

LES RÉPERCUSSIONS DE LA « MISSION DE PAIX » DE M. SADATE

Le délégué des Etats-Unis à l'ONU, M. Andrew Young, intervenant, jeudi 24 novembre, dans le débat de l'Assemblée générale sur le Proche-Orient, a déclaré que les données politiques de cette région « ne seraient jamais plus les mêmes après la visite du président Sadate en Israël ». « L'élan de la dernière semaine ne doit pas disparaître », a-t-il ajouté. Notre correspondant estime que M. Young, sans chercher à minimiser la portée de la visite de M. Sadate, s'est efforcé néanmoins de la replacer dans le contexte des efforts diplomatiques déployés depuis la fin de la guerre de 1973.

● A MOSCOU, M. Farouk Kaddoumi, chef du département

politique de l'O.L.P., et M. Yasser Rabbo, chargé des problèmes d'information, ont été reçus jeudi par M. Gromyko, ministre des affaires étrangères. Ce vendredi, la « Pravda » publie pour la première fois un commentaire sur le « pèlerinage du président Sadate », où elle voit « la suite logique de la politique de conciliation de l'Égypte, qui a commencé avec l'accord sur le Sinaï, les déclarations de la campagne antisoviétique, la politique des portes ouvertes et la liquidation des conquêtes progressistes de l'Égypte ». La « Pravda » condamne la position « scissionniste » du Caire, qui « cause un tort colossal à l'unité arabe et à la lutte contre l'agresseur israélien ».

● A BUCAREST, le journal « Scintila » assure que la visite de M. Sadate à Jérusalem a « inversé la voie à l'accélération du cours des événements dans la direction de l'entente pacifique désirée par les peuples ».

● A MADAGASCAR, le président Didier Ratsiraka a indiqué, jeudi, au cours d'une conférence de presse, que le voyage du président Sadate en Israël constituait « un lâchage des Palestiniens et une manière de mépriser à l'endroit des chefs d'Etat africains qui ont suivi les conseils de l'Égypte ». — (A.F.P., A.P., U.P.I., Reuters.)

Le Caire attend que s'apaisent les remous au sein du monde arabe

Le Caire. — Les récentes déclarations de M. Dayan sur les « décisions radicales » qu'Israël prendra pour parvenir à la paix continuent d'alimenter l'optimisme affiché par les milieux gouvernementaux. En revanche, aucune information officielle ou officielle n'est venue confirmer que certains dirigeants égyptiens ont éprouvé une déception à la suite du communiqué du conseil des ministres israélien du jeudi 24 novembre. Tout reste en fait suspendu au discours que le président Sadate prononcera samedi devant le parlement.

En attendant, l'attention du monde arabe se porte sur les premières « normalisation » entre l'Égypte et Israël, tels que l'établissement de communications téléphoniques (quand le téléphone syrien veut bien fonctionner, ce qui n'arrive pas tous les jours...). Les projets de compétitions sportives ou d'échanges de données scientifiques.

Les cercles politiques se disputent la douzaine de personnalités qui ont eu le privilège de participer au « voyage du siècle ». Les impressions de ces heureux élus, il ressort que la délégation égyptienne a dans l'ensemble

trouvé M. Begin « plutôt rude » et M. Dayan « pas particulièrement intellectuel ». Mme Golda Meïr a remporté tous les suffrages. Quant à MM. Yadin et Weizman, respectivement vice-président du conseil et ministre de la Défense, ils ont fait à la plupart de leurs interlocuteurs égyptiens une excellente impression. D'aucuns en déduisent que M. Begin venait tout juste d'être remplacé, mais ne faut pas mal voir au Caire.

Pour le moment l'Égypte n'en a pas à remanier le cabinet arabe. Elle s'emploie plutôt à assurer ou informer ses partisans dans le monde. Le notaire en chef de la diplomatie égyptienne, M. Boutros-Ghali, a reçu les jours derniers, par groupes, les ambassadeurs accrédités au Caire. Pour rappeler que l'Égypte, puissance africaine, n'avait pas de la corde arabe à son arc, le

De notre correspondant

ministre a doublement innové en invitant d'abord les représentants arabes et en priant les ambassadeurs des Etats arabes d'Israël que de se joindre à leurs collègues du sud du Sahara (le Monde du 25 novembre).

Le ministre a dit aux Africains noirs inquiets des futures relations du Caire avec un pays qui « fautive en faveur de la suppression de l'apartheid ». M. Boutros-Ghali aurait demandé aux Etats d'Afrique noire de ne pas changer d'attitude pour l'instant à l'endroit d'Israël. On sait que depuis la guerre d'octobre 1973 la plupart des capitales africaines n'ont plus de relations diplomatiques avec l'Etat hébreu.

Obtenir le ralliement de l'O.L.P.

Les responsables égyptiens attendent que s'apaisent les remous provoqués dans le monde arabe par la visite du président Sadate. Une haute personnalité du régime a dressé devant nous ce tableau : « Ce voyage, décidé par l'Égypte seule, est d'abord une réaffirmation de notre prépondérance dans le monde arabe. Ensuite, il vise à attirer l'attention de la communauté internationale sur la situation en Israël. Enfin, il vise à obtenir le ralliement de l'O.L.P. ».

Les responsables égyptiens attendent que s'apaisent les remous provoqués dans le monde arabe par la visite du président Sadate. Une haute personnalité du régime a dressé devant nous ce tableau : « Ce voyage, décidé par l'Égypte seule, est d'abord une réaffirmation de notre prépondérance dans le monde arabe. Ensuite, il vise à attirer l'attention de la communauté internationale sur la situation en Israël. Enfin, il vise à obtenir le ralliement de l'O.L.P. ».

Quant aux relations franco-syriennes, elles se sont nettement améliorées au cours des dernières années. De 1971 à 1976, les ventes françaises ont décuplé et les achats français ont été multipliés par vingt-deux, notamment en raison des achats d'hydrocarbures. Cependant, un net coup de frein à cette expansion a été donné l'an dernier. Si les importations françaises continuent de progresser légèrement (bien que les achats d'hydrocarbures regressent en volume), les exportations plectent et ont même légèrement diminué depuis le début de l'année. Aucun contrat important n'a été conclu dans les sept premiers mois de 1977. M. Rossi cherchera à faire progresser la discussion de quelques grands projets auxquels la France s'intéresse.

La France conserve dans le pays une position culturelle favorable. Elle dispose, à Damas, d'établissements de stature divers où la langue française est privilégiée.

Le premier ministre eurs des entretiens samedi avec le général Khleïfoull, président du conseil, et lundi, à midi, avec le général Assad, président de la République. Dimanche, il visitera notamment la mosquée des Omeyyades et le palais Azem, à Damas, et les ruines de Palmyre.

MAURICE DELARUE.

L'attentisme et la perplexité marquent bon nombre de réactions arabes

Beyrouth. — Généralement déçu par les informations en provenance de Jérusalem, le monde arabe dresse le bilan de ses divisions.

Face aux pays adversaires de M. Sadate, au nombre de six plus l'O.L.P., on dénombre en effet quatorze pays arabes dont la réaction est mitigée, prudemment silencieuse ou même franchement favorable. Les pays hésitants basculeront dans un camp ou dans l'autre selon les résultats que produira en fin de compte l'initiative du président égyptien.

Trois pays ont pris le risque de soutenir le Raks : Oman, le Maroc et le Soudan, qui a même expulsé le représentant de l'O.L.P. à Khartoum.

Trois autres ont adopté une attitude marquée par un préjugé plutôt favorable : la Jordanie (ce qui lui aurait valu une mise en garde de Damas), les Emirats arabes unis et la Tunisie.

Les attentistes sont les plus nombreux : Koweït, Bahreïn, Qatar, Yémen du Nord, Liban, Mauritanie, Somalie. Des indices positifs à l'égard de l'initiative du président Sadate ont été néanmoins relevés dans au moins deux de ces pays : Koweït, dont l'intervention dans le débat de l'ONU a paru modérée, et la Somalie, dont le président, M. Siyad Barre, se rendra bientôt au Caire, selon les informations de source égyptienne.

Le groupe des opposants n'est pas homogène. La Libye, la Syrie et l'O.L.P. mènent une guerre à outrance contre le président Sadate. On peut néanmoins distinguer entre l'attitude des Libyens, qui ne « reconnaissent plus » le gouvernement du Caire, et celle des Syriens, qui ne « reconnaissent plus » le régime de M. Sadate (rupture diplomatique, quarantaine de délégués, démantèlement du siège de la Ligue arabe du Caire vers une autre capitale). En outre, il réclame que la Syrie

De notre correspondant

définie dans son communiqué du 18 novembre, demandait « l'adhésion » à savoir qu'elle a été « surprise » par la démarche du président égyptien, et qu'elle a désapprouvé parce qu'elle a été entreprise unilatéralement, en faisant fi de la solidarité arabe.

Cette mise au point saoudienne est une réplique aux nombreuses affirmations assurant que, derrière une « désapprobation de façade », Ryad soutient en réalité M. Sadate. Il s'agit donc d'un demi-démenti aux informations

L'Irak est, en principe, aussi maximaliste que la Libye, mais maintient ses relations avec l'Égypte et considère au demeurant que le président Assad, « renégat camoufflé », est « encore plus dangereux » que le « traître » Sadate.

L'Algérie a envoyé un émissaire, M. Brahimi, à Damas ; mais on attendait — du moins à en croire les sources palestiniennes — le président Boumedienne en personne. Malgré une vigoureuse opposition de principe, on doute ici qu'Alger se dérobe de sa prise de position autonome pour se fourvoyer dans les contradictions des autres adversaires du président Sadate.

Le Sud-Yémen ne paraît pas non plus devoir être un partenaire très actif. L'Arabie Saoudite enfin a réaffirmé jeudi soir que sa position,

Le groupe des opposants n'est pas homogène. La Libye, la Syrie et l'O.L.P. mènent une guerre à outrance contre le président Sadate. On peut néanmoins distinguer entre l'attitude des Libyens, qui ne « reconnaissent plus » le gouvernement du Caire, et celle des Syriens, qui ne « reconnaissent plus » le régime de M. Sadate (rupture diplomatique, quarantaine de délégués, démantèlement du siège de la Ligue arabe du Caire vers une autre capitale). En outre, il réclame que la Syrie

En outre, il réclame que la Syrie

En outre, il réclame que la Syrie

En outre, il réclame que la Syrie

En outre, il réclame que la Syrie

En outre, il réclame que la Syrie

En outre, il réclame que la Syrie

En outre, il réclame que la Syrie

BOUCHÉ PÈRE

Des divergences au sein de la coalition de M. Begin

(Suite de la première page.)

On rappelle que la station de radio de l'O.L.P. à Calcutta, la voix de la Palestine, a été fermée par les autorités égyptiennes et que des centaines d'activistes palestiniens ont été expulsés d'Égypte pour être réintégrés à la politique de l'Égypte. Mais, selon une déclaration de M. Mamedouh Salem faite jeudi : « C'est Moscou qui empêche certains pays arabes et certains pays occidentaux de se rallier à la nouvelle ligne égyptienne ».

Jérusalem suit avec le plus grand intérêt les pressions de la Syrie sur le royaume hachémite. Mais M. Begin a déclaré à maintes reprises qu'Israël n'était pas intéressé à diviser le monde arabe. Le premier ministre israélien est d'ailleurs convaincu que, malgré les graves dissensions qu'il traverse, ce monde arabe est fondamentalement uni dans sa revendication d'un retrait israélien de tous les territoires occupés et d'une solution juste du problème palestinien. C'est la raison pour laquelle la conférence de Genève demeure le seul cadre d'une négociation de paix globale.

Malis, à l'approche de l'échéance, le gouvernement israélien se cache. Il veut attendre la dernière minute avant de mettre toutes ses cartes sur la table. Pourtant, M. Moshe Dayan, le ministre des affaires étrangères, et M. Ygaël Yadin, le vice-premier ministre n'ont pas caché dans les der-

niers jours que l'heure fatidique des « dures décisions » était arrivée (le Monde du 24 novembre). Le Tétris de l'interprétation d'un tel discours est le jeu favori du président Sadate. Il faut qu'Israël fixe clairement sa position, indique franchement à la partie adverse quel est son degré de coopération. « Ne nous faisons pas d'illusions, les risques de guerre existent toujours tant qu'Israël occupe la majeure partie de la terre arabe », a ajouté M. Dayan, se référant aux revendications du président Sadate.

Après l'explosion de la visite du président égyptien à Jérusalem (qui ne peut constituer encore comme une hallelouah collective), les Israéliens, convaincus que, quel qu'il arrive, plus rien ne sera jamais plus comme avant, se retrouvent une fois de plus face à leur destin.

(Interim.)

● Le Mouvement de la paix a rendu jeudi 25 novembre sa position sur les événements du Proche-Orient. Dans une déclaration, il affirme que « le voyage du président Sadate à Jérusalem a provoqué une choc psychologique dans l'opinion mondiale et conduit les masses israéliennes à manifester leur désir de paix. Ceux qui, aujourd'hui, notamment en Israël, profitent du nouveau climat ainsi créé, voudraient fuir les conditions essentielles d'une négociation globale posées dans le discours du président Sadate devant la Knesset, porteraient une lourde responsabilité devant l'histoire ».

● M. de Guiringaud, parlant mercredi 23 novembre devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a indiqué qu'il convenait de « distinguer l'émotion, légitimement suscitée dans l'opinion, par l'acte historique du président Sadate et la position des gouvernements qui sont tenus de considérer l'ensemble des éléments conditionnant le règlement du conflit au Proche-Orient ». D'après le communiqué publié jeudi, le ministre a poursuivi : « Les répercussions psychologiques de la rencontre (...) constituent désormais un fait politique que l'on doit prendre en compte lorsque l'on envisage des perspectives d'un tel règlement ».

Gisèle Halimi
La cause
des femmes

Nouvelle édition mise à jour avec un texte inédit : « La femme enfermée. »

Grasset
Enjeux

LE MONDE
diplomatique

PUBLICATION MENSUELLE
du
Monde

Au sommaire du numéro de novembre :
LIBERTÉS ET TERRORISME
(Claude Julien)
JEAN MOULIN
LES COMMUNISTES ET LA RÉSISTANCE
(Claude Bourdet)

LA GRÈCE, ENTRE LE SCEPTICISME
ET L'INQUIÉTUDE
(Constantin Tsoukalas, Th. Pangalos, Kostas Vergopoulos, Kostas Zouraris, Panayotis Lambrias, Georges Manos, Andreas G. Papandréou, Ilias Iliou et Babis Dracopoulos.)

Le numéro : 5 F
(en vente dans tous les kiosques)
Abonnement et vente au numéro :
5, rue des Italiens, 75422 PARIS CEDEX 09

jusqu'au 3 décembre inclus
le cadeau des galeries

20%

sur des centaines d'articles
dans tous nos rayons

veste de renard roux	2.940f	2.350f
veste pour homme, style caban, boutons bois,		
50% laine, 50% acrylique	98f	75f
pull femme, encolure nouée, 100% acrylique	38f	28f
robe pull, acrylique et mohair	128f	140f
pull pour homme, ras du cou, 100% shetland	58,80f	40f
soutien-gorge dentelle et lycra	13f	10f
anorack long + capuche bordée de fourrure		
acrylique le 6/8 ans	75f	60f
ensemble anorack salopette, 100% polyamide,		
pour homme	328f	250f
bottes de cuir femme, semelle élastomère	250f	200f
blazer toile de laine	278f	220f
slip d'homme 100% coton	10f	7f
jupon long 100% coton	78f	50f
sac de voyage en expansé	95f	75f
nappe avec dentelle en coton	100f	80f
manteau 100% laine	78f	60f
sous-pull femme 100% polyamide	24,50f	19f
pull chaussette 100% acrylique	39f	30f
tunique 100% coton uni	38,20f	65f
pantalon enfant velours 100% coton	50f	40f
blouson femme en peau laniée	598f	475f
service porcelaine décorée, 44 pièces	780f	600f
cuisinière rosiers gaz, four électrique auto-nettoyant,		
consom. 0,752 kWh/24 h	2.485f	1.960f
appareil photo roller 24x36, série XF 35	590f	472f
montre à quartz pour homme, cristaux liquides		
6 digits en ligne	290f	232f
lit mousse matelas + sommier jersey		
marron 80 x 190	460f	360f
table de bridge finition acajou,		
dessus en feutre vert	250f	200f
rocking chair finition en noyer	290f	230f
1 set de table matelassé	15f	12f
drap coton fin imprimé, 240 x 310 cm	60f	48f
lampe en céramique blanche, hauteur: 36 cm.	170f	135f

CREDIT GRATUIT 12 MOIS

sur tout l'équipement
de la maison et la fourrure*

Galerias Lafayette

* à partir de 1000f d'achats, dès acceptation du dossier, et à l'exception de quelques articles marqués d'un point rouge.

PROCHE-ORIENT

Coptes d'Égypte

II. — UN AXE SECONDAIRE

De notre correspondant
J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

Minorité chrétienne rarement associée à l'histoire politique de l'Égypte, les coptes éprouvent une certaine angosse devant le renouveau de l'islam et devant l'attitude des autorités à leur égard. Ils ne tiennent au gouvernement et dans les grands corps de l'Etat qu'une place très restreinte (le Monde du 25 novembre).

La Caire. — Nombre de coptes surent une réaction de frayeur lorsqu'ils apprirent, en septembre dernier, que leur patriarche, Chenouda III, venait de leur présenter cinq jours de lecture pour protester contre des projets de lois visant à faire du Coran la source unique de la législation égyptienne. « *Tout ou tard, nous pourrions cette loi, se lamentaient certains fidèles, tout en faisant abstinence. Paradoxalement, les nouvelles relatives à divers incidents antichrétiens, survenus au même moment, dont l'incendie d'une église dans l'oasis du Fayoum, ne provoquaient en revanche aucune émotion visible chez les coptes. « Depuis des générations, nous sommes habitués à ce genre de dérapages. Tant qu'il n'y a pas mort d'homme, comme à Suez en 1952... »*

En 1972, l'incendie d'une église et de maisons coptes à El-Mania, près du Caire, avait toutefois fait suffisamment monter la tension confessionnelle pour que le président Sadate ait rendu visite à Chenouda III. Après les événements de cette année, le premier

Le retour des Frères musulmans

Depuis 1973, le Trésor égyptien étant partiellement alimenté par des pétrodollars saoudiens, le régime du Caire, malgré sa tendance au libéralisme en matière religieuse, a dû faire quelques concessions à la poindieuuse bourgeoisie islamique du pays. Les Frères musulmans, qui voient dans les coptes et des hérétiques des sorcelleries pharaoniques qui ont refusé de se régénérer dans l'islam, ont obtenu un droit de cité officiel en Égypte. Des textes visant à islamiser progressivement les secteurs mis à l'heure occidentale au siècle dernier ont été votés par le Parlement, telle la loi apportant des restrictions à la vente de l'alcool (elle ne paraît pas être appliquée), soit proposés (peine capitale pour l'apostasie de l'islam, abolition de la mort par la guillotine, interdiction de l'usure, etc.). Il est encore trop tôt pour dire si la récente mise en sommeil de la plupart de ces projets, attribués des chrétiens, est définitive.

A quelques exceptions près, la majorité musulmane (environ 88 % de la population) s'était montrée indifférente ou favorable à cette tendance à l'islamisation. Les Frères musulmans, qui voient dans les coptes et des hérétiques des sorcelleries pharaoniques qui ont refusé de se régénérer dans l'islam, ont obtenu un droit de cité officiel en Égypte. Des textes visant à islamiser progressivement les secteurs mis à l'heure occidentale au siècle dernier ont été votés par le Parlement, telle la loi apportant des restrictions à la vente de l'alcool (elle ne paraît pas être appliquée), soit proposés (peine capitale pour l'apostasie de l'islam, abolition de la mort par la guillotine, interdiction de l'usure, etc.). Il est encore trop tôt pour dire si la récente mise en sommeil de la plupart de ces projets, attribués des chrétiens, est définitive.

Aux yeux de nombreux coptes, d'autres révolutions, se tenant pas à la vie politique, sont celles qui recréent le plus d'importance. Ils pensent en premier lieu à ce « secret d'Etat » qui entoure leur importance numérique. Le recensement de 1976, rejeté par le patriarche copte et mal défendu par le gouvernement, a dénombré en Égypte 38228 000 habitants dont 2 315 000 chrétiens. Un ministre copte nous a confié dans un souflet : « Nous sommes cinq millions, mais je ne vous ai rien dit ! » Chenouda III nous a déclaré : « Mon estimation est que nous sommes sept millions. » Extrapolant d'anciens statistiques, des experts étrangers ont obtenu un chiffre supérieur à quatre millions et demi.

D'autres questions épineuses affectent les relations entre l'Etat

et l'Eglise copte. Le ministère des Waqfs (biens religieux inaliénables), interprétant un avis donné en 1968 par le Conseil d'Etat, prend progressivement le contrôle des fondations constituées en faveur des déshérités et des sanctuaires chrétiens, dont certains se trouvent maintenant sans ressources. Le clergé copte, qui, depuis des siècles, a pris le pli de ne pas se livrer à l'activité commerciale, se trouve ainsi devant le fait de l'islamisation de son milieu rural et étudiant.

La nouvelle vigueur de l'islam, favorisée en Égypte à la fois par les frustrations socio-économiques et par les retombées de la richesse pétrolière arabe, va de pair avec un renouveau du christianisme. Les apparitions de la Vierge de Zeitoun, en 1968, ont fait de cette obscure banlieue cairote un « petit Lourdes ». Les couvents, où végétaient de vieux moines ignorants, doivent faire face, depuis le début de la décennie, à une recrudescence des vocations, notamment parmi les diplômés. Dans les neuf millions d'habitants, on compte plus de 350 moines contre moins de 50 il y a dix ans. Matta El-Mekine (Mathieu le pauvre),

musulman et l'Eglise copte. Le ministère des Waqfs (biens religieux inaliénables), interprétant un avis donné en 1968 par le Conseil d'Etat, prend progressivement le contrôle des fondations constituées en faveur des déshérités et des sanctuaires chrétiens, dont certains se trouvent maintenant sans ressources. Le clergé copte, qui, depuis des siècles, a pris le pli de ne pas se livrer à l'activité commerciale, se trouve ainsi devant le fait de l'islamisation de son milieu rural et étudiant.

La nouvelle vigueur de l'islam, favorisée en Égypte à la fois par les frustrations socio-économiques et par les retombées de la richesse pétrolière arabe, va de pair avec un renouveau du christianisme. Les apparitions de la Vierge de Zeitoun, en 1968, ont fait de cette obscure banlieue cairote un « petit Lourdes ». Les couvents, où végétaient de vieux moines ignorants, doivent faire face, depuis le début de la décennie, à une recrudescence des vocations, notamment parmi les diplômés. Dans les neuf millions d'habitants, on compte plus de 350 moines contre moins de 50 il y a dix ans. Matta El-Mekine (Mathieu le pauvre),

LES ÉGLISES

De saint Marc l'évangéliste, l'ordinaire au premier siècle de l'Eglise alexandrine, à Chenouda III, pape d'Alexandrie depuis 1971, l'Eglise copte orthodoxe aligne une succession ininterrompue de cent dix-sept patriarches. Le siège pontifical d'Alexandrie est dans la hiérarchie de la chrétienté le second après Rome. Le nombre des coptes orthodoxes égyptiens est estimé à environ cinq millions. Les coptes catholiques ne sont que cent quarante-cinq mille. Selon les recherches historiques les plus récentes, ils sont issus de Égyptiens restés fidèles à Rome, ou de ceux qui y ont fait de nouveau allégeance, principalement après la restauration par Léon XIII, en 1895, du patriarcat catholique d'Alexandrie, abolie au treizième siècle. Volontiers francophones, les coptes catholiques sont dirigés depuis 1968 par le patriarche Stéphane I, qui a reçu le berceau de cardinal en 1965.

De formation récente, les communautés coptes protestantes comptent environ cent vingt mille personnes.

Si l'Eglise copte orthodoxe d'Égypte regroupe à elle seule plus de la moitié des chrétiens du Proche-Orient, l'Eglise copte orthodoxe d'Éthiopie l'emporte par le nombre, avec quelque quatorze millions de fidèles, sur celle d'Alexandrie. Dès sa fondation, un peu avant le milieu du quatrième siècle, l'Eglise abyssine avait directement dépendu du pontificat alexandrin. Depuis 1959, le métroite d'Addis-Abeba, et excoédo au rang de patriarche, le pape copte

nommé en 1969 supérieur du couvent de Saint-Macaire, dans le désert libyque, est un ancien pharmacien dont les ouvrages religieux ont été traduits en plusieurs langues. Lors du premier congrès mondial de copologie tenu au Caire en 1976, 150 représentants de vingt pays ont eu la surprise de se voir présenter un très jeune Égyptien parlant le copte, et qui n'est pas le seul aujourd'hui à apprendre cette langue. Au cours du lustre écoulé, 70 prêtres ont été ordonnés et 80 églises construites, sans compter celles qui l'ont été sans autorisation, à nous précisait malicieusement le patriarche.

Elu à cette fonction en 1971, à l'âge de quarante-huit ans, Chenouda III illustre bien la nouvelle donne de l'Eglise copte. Licencié des lettres, en archéologie et en théologie, officier de réserve et ancien journaliste, c'est un esprit ouvert sur le monde actuel. Vénéré, même par ceux de ses fidèles qui le trouvent trop entreprenant, le chef de l'Eglise nationale d'Égypte régit au moment délicat où les coptes, encouragés par le climat politique plus libéral instauré par le président Sadate et stimulés par la renaissance islamique, sont tentés de sortir de leur réserve habituelle pour participer à l'effort général du pays et de la région.

Si l'islam égyptien tire profit de la nouvelle puissance arabe, les coptes, dont le seul soutien extérieur, d'ailleurs purement moral, fut pendant plus de mille ans celui de l'abyssinisme chrétien, jouissent aujourd'hui d'un statut de plus en plus nombreux à l'étranger et notamment aux Etats-Unis, où le président Carter a reçu, en 1977, Chenouda III et où vingt paroisses coptes regroupant cent mille fidèles constituent la partie la plus active, voire activiste, d'une diaspora qui s'étend de l'Australie au Canada. En Afrique, l'Eglise copte, avec ses antiques racines, rappelle que le christianisme n'est pas qu'une importation européenne sur ce continent.

L'idée d'une « nation copte séparée » lancée en 1949 par le libéralisme libyen, et qui a fait figure d'utopie en Égypte. Cette profonde égyptianité, qui d'Assouan à Alexandrie est aussi bien la propre des mahométans que des coptes, cimente solidement une unité nationale, symbolisée chaque printemps par l'immémoriale fête commune du Châm-El-Nessim. Néanmoins, il ne faut pas perdre de vue la spécificité sous-jacente mais réelle, d'une minorité qui, contrairement à la plupart des autres groupes chrétiens du Proche-Orient, n'est pas arabe.

Jacques Berque a décrit les coptes dans la politique comme « un être qui cherche à échapper à sa direction ». Cette voie, on peut penser que ces sages coptes, comme les appelaient Louis Massignon, chercheront à la fin de leur existence à l'axe principal de l'Égypte, l'islam, à rendre l'évidence que celui-ci ne succombe pas à l'absolutisme. La paix civile en Égypte va dépendre de plus en plus de l'entente entre coptes et musulmans.

J.-P. P. H.

Haute-Volta

LE RÉFÉRENDUM DU 27 NOVEMBRE

La démission des civils pourrait inciter le général à se maintenir au pouvoir

Les citoyens de la Haute-Volta ont voté dimanche un projet de loi qui a pour objet de permettre au chef de l'Etat de démissionner. Ce projet de loi, qui a été adopté par l'Assemblée nationale, est le fruit d'un accord entre le chef de l'Etat, le général Sangaré, et le chef du mouvement de libération nationale, le colonel Ouédraogo. Le projet de loi prévoit que le chef de l'Etat peut démissionner à tout moment, sans avoir à justifier sa décision. Ce projet de loi a été adopté par l'Assemblée nationale à une majorité de 115 voix contre 10. Le général Sangaré a déclaré que ce projet de loi était une victoire pour la démocratie en Haute-Volta. Il a également déclaré que ce projet de loi était une garantie pour le peuple de la Haute-Volta. Le colonel Ouédraogo a déclaré que ce projet de loi était une victoire pour le mouvement de libération nationale. Il a également déclaré que ce projet de loi était une garantie pour le peuple de la Haute-Volta.

A TRAVERS

Autriche
Les Autrichiens soupçonnent d'être les auteurs de l'attentat contre le général Walter Faber, tué lors de la prise de Vienne en 1945. Les autorités autrichiennes ont lancé une enquête pour identifier les auteurs de cet attentat.

Irlande du Nord
La Commission Permanente des Droits de l'Homme en Irlande du Nord, créée par le gouvernement britannique, a publié jeudi 24 novembre ses conclusions. La commission, qui est constituée de représentants des divers éléments de la communauté d'Ulster, estime qu'une déclaration des droits spécifiques nord-irlandais serait sans objet. Elle suggère que la population de la province soit protégée par une déclaration des droits applicables à l'ensemble du Royaume-Uni, et que les recommandations de la Commission européenne des droits de l'homme soient incluses dans la législation du Royaume-Uni. La commission souligne toutefois qu'une enquête soit ouverte sur les méthodes utilisées par la police en Ulster. — (Corresp.)

Hongrie
Georges Marchais, chef du P.C.F., a été élu à la présidence du conseil d'Etat le 24 novembre. Il a été élu à la présidence du conseil d'Etat le 24 novembre. Il a été élu à la présidence du conseil d'Etat le 24 novembre.

Iran
Le représentant d'un journaliste iranien, le professeur iranien de la faculté de droit, a été tué lors d'un attentat à la bombe en Iran le 24 novembre. L'attentat a été perpétré par des membres du mouvement de libération islamique d'Iran. Le professeur iranien de la faculté de droit, a été tué lors d'un attentat à la bombe en Iran le 24 novembre.

Parmi un choix fantastique - 37 marques d'amplificateurs, 30 marques de tuners, 31 d'ampli-tuners, 39 d'enceintes acoustiques.

NEO VOT CONSEILLE UNE CHAÎNE HAUTE FIDÉLITÉ

CHAÎNE NEW-PORT : 3790 F*

- Ampli, pré-ampli SCOTT A 37 2 x 22 watts. Taux de dist. 0,3 %
- Platine tourne-disques SCOTT PS 47
- Stroboscope, arrêt et retour du bras automatique
- Cellule magnétique SHURE
- 2 x enceintes SHURE 210, 3 voies
- Ensemble pour amplification de haute fidélité
- Garantie 3 ans - Service après-vente assuré

* 136 bd Diderot et 12 rue de Reuilly - 75012 - PARIS - tél. 248.63.78 - en semaine
ouvert tous les jours de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h -
Nocturnes : samedi 22 h mercredi et vendredi -
25 rue Bayard - TOULOUSE - tél. 02.02.21

مكتبة الأصل

EUROPE

Les Audiences internationales Sakharov sur la « discrimination politique et idéologique » se tiennent à Rome du 25 au 29 novembre

Les Audiences Internationales Sakharov se tiennent à partir de ce vendredi 25 novembre à Rome. Pendant trois jours, des exilés d'U.R.S.S. et des pays de l'Europe de l'Est vont témoigner de la « discrimination politique et idéologique » dans leur pays d'origine. Leurs témoignages seront adressés à tous les participants à la conférence de Bad-Gade. Une quatrième journée sera consacrée à l'étude par des avocats de l'affaire des membres du Comité pour la surveillance de l'application de l'U.R.S.S. des accords d'Helsinki dont près d'une quinzaine ont été arrêtés depuis la constitution du groupe.

La tenue de l'académicien soviétique, André Sakharov, principal défenseur des droits de l'homme en U.R.S.S., a quitté l'Italie le 23 novembre. Le consulat soviétique de Rome avait refusé au début de novembre de lui proroger son visa de sortie de plus de deux semaines, bien que les médecins de Sienne qui l'ont opéré d'un œil eussent voulu pouvoir surveiller sa guérison jusqu'à la fin de l'année.

Le retour de Mme Sakharov a coïncidé avec la publication d'une violente attaque contre l'académicien par l'hebdomadaire Temps nouveaux qui accuse le physicien de faire preuve d'un « individualisme forcené ». La périodique écrit notamment : « Une partie du public soviétique, dont des scientifiques distingués, a exulté le comportement de l'académicien par son ambition morbide et lui a fait remarquer comment un individualisme pathologique peut conduire à un antisocialisme malveillant. Cette mise en garde n'a évidemment pas été écoutée. Dans des écrits publiés à l'étranger, dans des appels et des discours adressés urbi et orbi, il continue à se conduire selon les préjugés chers aux ennemis du socialisme... »

A Moscou, M. Vladimir Albrakht, secrétaire de la section soviétique d'Amnesty International, a annoncé qu'il avait été interrogé à trois reprises en un semaine par le K.G.B. sur l'activité de son organisation. Son prédécesseur, M. André Tverdokhlebov, a été condamné en 1976 à cinq ans d'exil. M. Albrakht a été interrogé au même temps sur trois autres détenus des droits civiques actuellement détenus : MM. Chicharansky, Orlov et Gamskhourdia (ce dernier à l'hôpital de psychiatrie sévère Serbsky).

Le cas Chicharansky

Le fait que le K.G.B. poursuive des interrogatoires sur M. Chicharansky permet de penser que l'instruction de son affaire n'est pas encore terminée. L'action en sa faveur se poursuit dans le monde. Ainsi, le 17 novembre, deux sénateurs américains, MM. Moynihan (dém.) et Javits (républicain), ont annoncé la création d'un comité new-yorkais pour la libération et l'absence d'entendre que les Etats-Unis pourraient suspendre leurs ventes de céréales à l'U.R.S.S. et activerait juit et détenteur des droits civiques était jugé « pour trahison ». Trois jours plus tard, à Washington, Mme Natasie Chicharansky a remis au vice-président Mondale une supplique destinée au président Carter.

Enfin, à Bruxelles, les ministres des affaires étrangères des Neuf ont évoqué mardi 22 novembre le problème posé par ce procès de leur réunion consacrée à la coopération politique. Tour à tour, ils ont exprimé leur préoccupation, estimant que si ce procès avait lieu pendant la conférence de Belgrade, il nuirait à la détente. Les ministres se sont réjouis de la possibilité de régler ultérieurement par une prise de position commune.

Aux cris de : « Liberté pour Orlov ! » une centaine de personnes ont manifesté, le 20 novembre, à Trafalgar Square, à l'appel de l'avocat anglais John McDonald, comme par l'épouse du physicien et la défense de son mari. L'avocat a expliqué pourquoi la récente amnistie décernée en U.R.S.S. devait s'appliquer à son client : elle concerne des personnes condamnées à moins de cinq ans de prison et ayant servi dans l'armée active. M. Orlov, qui n'en courait pas une peine de trois ans pour « diffamation de l'U.R.S.S. » et qui est un ancien officier, répond à ces deux conditions. Aussi l'avocat e-t-il demandé l'intervention de M. Owen, secrétaire au Foreign Office, puisque ne peut pas obtenir le droit de se rendre en U.R.S.S.

Nouvelles arrestations

L'épouse de M. Youri Orlov et celle de M. Alexandre Guinzbourg (ancien administrateur du fonds Solentinsky d'aide aux prisonniers politiques et à leurs familles, emprisonnés sans jugement, comme M. Orlov) ont tenu une conférence de presse à Moscou pour annoncer l'arrestation à Tbilissi de Mme Valentine Polladzé, membre du groupe géorgien de surveillance pour l'application des accords d'Helsinki. Appréhendée dans un autobus au début du mois de no-

vembre, elle a été tout d'abord accusée de vol d'argent. Cette accusation a été abandonnée par la suite, mais Mme Polladzé reste détenue et a commencé une grève de la faim.

D'autre part, M. Valéry Sorine, un ingénieur moscovite de vingt-cinq ans, a été arrêté et qui a été licencié de son travail le 19 septembre dernier, a été arrêté le 2 novembre. Il est détenu à la prison Matroshka Tcherna. Le magistrat instructeur a précisé à sa mère que son fils risquait une peine d'un an d'internement pour « parasitisme », en vertu de l'article 208 du code pénal. Or, proteste Mme Sorine, le loi prévoit que l'on ne peut arrêter quelqu'un pour « parasitisme » que si l'intéressé ne travaillait pas depuis quatre mois, ce qui n'est pas le cas de son fils.

Un moine orthodoxe russe, Mikheïl Gueratchov, qui vient de purger une peine de quarante ans de prison pour avoir refusé de reconnaître le contrôle de l'Etat sur

l'Eglise orthodoxe, a été immédiatement interné dans un hôpital psychiatrique.

Récemment, un tribunal de Kalouga a condamné à l'internement dans un hôpital psychiatrique M. Vladimir Rodestov, un ingénieur de Voronej. Il était poursuivi pour « actions antisoviétiques » : il lui était reproché d'avoir critiqué la mauvaise appropriation des magasins et les bas salaires, d'avoir exalté le « mode de vie occidental » et d'avoir écouté des radios étrangères.

Enfin, un espérantiste soviétique, M. Youri Belov, est interné depuis décembre 1971 dans un « hôpital psychiatrique spécial » tant en raison de ses activités supranationales que de critiques formulées contre le régime soviétique lors d'un congrès espérantiste. L'Union des travailleurs espérantistes des pays de langue française (44, avenue Gambetta, Paris-20) annonce qu'une action internationale est préparée pour obtenir la libération de M. Belov.

A. M. B.

L'écrivain roumain Paul Goma est à Paris pour « amplifier les cris de révolte et de désespoir » de ses concitoyens

L'écrivain roumain Paul Goma, venu en France pour un an avec sa femme et son fils à l'invitation du Pen-Cinb français, a tenu jeudi 24 novembre, quatre jours après son arrivée à Paris, sa première conférence de presse. D'enthousiasme, il a expliqué : « J'ai quitté mon pays, la Roumanie, car le bras de la révolution est très long et peut me trouver n'importe où. Et que si je ne me tenais pas tranquille, je serais ce qui se dit : un traître, car un signe m'en serait donné à mon arrivée à Paris. »

Ce « signe », c'était l'« agression commise par la police roumaine » contre Mme Monique Lovinescu, une journaliste d'origine roumaine (Le Monde du 23 novembre).

« Mais je suis ici et je parlerai des victimes de la répression dans mon pays », dit-il en précisant que « des camps de travail ont été fondés sur le canal du Danube », que « les méthodes d'internement psychiatrique ont été réactivées », des milliers de personnes déportées, dont 4 000 mineurs et leurs familles obligées de regagner leurs villages d'origine « où ils sont à la merci des autorités locales et policières », sans parler des privations d'alimentation, de soins médicaux, administratifs. Il cite quelques noms au hasard, promet d'établir une liste exhaustive et de tenter ensuite de savoir avec exactitude le sort de chacun.

Il compte « venir un jour, dans six mois, dans un an peut-être » dans son pays, mais pour l'instant, à l'étranger, « il croit être plus utile à ses concitoyens », est la pour « amplifier leurs cris de révolte et de désespoir ».

« Les subtilités balkaniques »

Pendant deux heures, M. Goma s'applique à expliquer les subtilités de la situation en Roumanie — par rapport aux autres pays de l'Est européen. « La population roumaine est par trop habituée à n'avoir qu'un seul maître » et la répression y est menée avec davantage d'inspiration qu'en U.R.S.S. ou en Tchécoslovaquie, car les Russes et les Tchèques manquent de subtilités « balkaniques ». Ainsi, en ce qui le concerne, il a été d'abord battu par un vice-ministre de l'Intérieur, puis, à la suite d'un mensonge injurié, la veille de son départ, le même homme lui a tendu un piège, l'appelant Paulica (« Popa ») et lui souf-flant « bon voyage ».

« On vit très mal en Roumanie », dit-il, la fameuse société socialiste multilatérale développée est souvent absente. C'est un régime injuste. Les déclarations de Ceausescu sur l'indépendance ont trompé nombre de personnes dont moi-même. Or, ce n'est qu'un voile de fumée derrière lequel il fait ce qu'il veut, ou plutôt ce que Brejnev lui permet de faire. Au lendemain de la grève des mineurs, il est allé chercher ses consignes et des conseils auprès de Brejnev. (...) La vie est devenue impossible depuis que nous avons un président qui sait écrire des vers et depuis que l'on change, au quotidien, les drapeaux, les strophes de l'hymne national. (...) De plus, le président a une femme, un vrai malheur pour nous, car elle se mêle de tout. (...) Ainsi, elle a modifié le règlement de l'Académie des sciences, elle a supprimé l'institut des recherches mathématiques, a fait démolir à Bucarest une vieille église, qui avait été restaurée un an plus tôt (...), elle a fait retirer des bibliothèques tous les livres, albums et cartes postales sur les monastères et les églises, car, lorsqu'elle était allée au monastère d'Agapia, en Moldavie, la messe n'avait pas été interrompue à son arrivée.

Il évoque aussi le sort des minorités nationales. Le problème de la minorité allemande est en voie de règlement « par émigra-

Les Communes adoptent à une large majorité le projet de loi sur les élections au Parlement européen

Grande-Bretagne

Londres. — Comme prévu, les Communes ont adopté, jeudi 24 novembre, en seconde lecture, le projet de loi sur les élections directes au Parlement européen. L'ampleur de la majorité (trois cent quatre-vingt-un contre quatre-vingt-trois) correspond également aux prévisions, puisqu'il était acquis que les parlementaires conservateurs et libéraux, auxquels leurs leaders avaient imposé la discipline de vote, compenseraient la défection attendue d'une partie des députés travaillistes. Cédant aux pressions de M. Foot, leader des Communes, le premier ministre, M. Callaghan, avait seulement permis aux adversaires du projet européen de s'abstenir « pour raison de conscience ». Ainsi, sept membres du cabinet (dont MM. Shore, Benn, Silkin et Orme) et une vingtaine d'autres membres du gouvernement se sont réfugiés dans l'abstention.

Le premier ministre avait auparavant déclaré indiquée à ses collègues qu'un vote hostile au projet de loi entraînerait leur élimination du gouvernement.

Au total, cent trente députés travaillistes, seulement, ont approuvé le projet de loi, tandis que cent cinq s'abstenaient et soixante-douze se prononçaient contre, rejoignant une

De notre correspondant

vingtaine de conservateurs, qui délaissant les consignes impératives de leurs leaders.

La préoccupation majeure de M. Callaghan concernait la promesse faite aux dirigeants du parti libéral de faire le maximum pour éviter une défection massive des ministres travaillistes. A cet égard, l'engagement peut être considéré comme tenu, mais l'épreuve décisive pour le « pacte » électoral entre libéraux et travaillistes n'eut lieu que dans quelques semaines, au moment de la discussion du mode de scrutin pour les élections européennes. M. Callaghan et le gouvernement recommandent officiellement le système de la représentation proportionnelle, vivement soutenu par les libéraux, qui redoutent que le scrutin uninominal à un tour n'écrase la petite partie. Le premier ministre a plusieurs fois souligné que le représentant proportionnelle permettrait d'organiser les élections européennes à la date prévue de mars ou de juin 1978, alors que le maintien du scrutin actuel empêcherait un nouveau et lent découpage des circonscriptions.

M. Callaghan se doit de démontrer sa bonne volonté européenne pour s'aligner M. Steel, le leader du parti libéral, dont les troupes impatientes ont fait de la représentation proportionnelle leur cheval de bataille et critiquent l'alliance avec les travaillistes.

Malheureusement, les chances d'adoption de la représentation proportionnelle au scrutin européen apparaissent très réduites. A la lumière du vote de jeudi soir, il est probable qu'il y aura des abstentions massives dans les rangs travaillistes. Le Labour rejoindra ainsi les conservateurs dans l'opposition à un mode de scrutin qui, s'il était appliqué dans une convention nationale, permettrait aux libéraux de jouer les arbitres entre les deux grands partis incapables d'obtenir la majorité absolue.

Le débat de jeudi a, d'autre part, fait ressortir une communauté de vues entre le gouvernement et l'opposition, hostile à toute démarche qui pourrait mener à une structure fédérale européenne. Les représentants du gouvernement ont souligné que la Fédération européenne était critiquée comme un moyen efficace pour contrôler l'industrie européenne. Il est vraisemblable que le gouver-

nement devra ultérieurement accepter un amendement spécifique qui toute initiative de l'Assemblée européenne, visant à augmenter ses pouvoirs, devra, au préalable, obtenir l'approbation des Communes.

HENRI PIERRE.

Yougoslavie

L'ÉCRIVAIN MIHAJLOV ET D'AUTRES PRISONNIERS POLITIQUES VONT BÉNÉFICIER D'UNE AMNISTIE

De notre correspondant

Belgrade. — A l'occasion de la fête nationale du 29 novembre, 732 prisonniers feront l'objet de mesures d'amnistie ou de clémence, dont 218 personnes condamnées pour des délits politiques et 556 autres en instance de poursuites pour de tels délits. La liste des noms n'est pas encore connue. Une source autorisée a annoncé cependant que parmi ceux-ci figurent MM. Mihaïlo Mihajlov, l'écrivain contestataire condamné en 1974 à sept ans de réclusion ; Djura Djurovitch, ancien membre du comité central du général serbe Mihaïlovitch (qui, de 1941 à 1945, avait combattu le mouvement des partisans), condamné en 1974 à cinq ans de réclusion après avoir déjà purgé une peine de dix-sept ans de réclusion pour ses activités pendant la guerre ; Marko Veselina, ancien dirigeant de l'organisation culturelle croate Matica Hrvatska, condamné en 1972 pour « nationalisme » à sept ans de réclusion ; et Frantz Miklavitchich, juge en retraite condamné en 1976 à cinq ans de réclusion pour « propagande hostile », peine qui fut commuée en deux ans et demi de réclusion.

On ignore pour le moment si, parmi les personnes élargies ou dont les peines ont été réduites, se trouvent des « kominformistes ». Au nombre d'une soixantaine, ils ont été condamnés au cours des dernières années, notamment au procès de Kristina et de Bar en 1974, pour des activités tendant à « porter atteinte à l'indépendance et à la souveraineté de la Yougoslavie » en collaboration avec des émigrés politiques ou « des agents de puissances étrangères ».

PAUL YANKOVITCH.

Allemagne fédérale

UNE NOUVELLE MANIFESTATION ANTISÉMITES AURAIT EU LIEU DANS L'ARMÉE

Bonn (A.P.P.). — La commission de la défense du Bundestag vient de réviser une manifestation antisémite qui aurait eu lieu, il y a quelques semaines, à l'école militaire de Hambourg. Plusieurs officiers, revenus de manœuvres de nuit, paraissent dans un régime qui se dit « sans parti », se seraient battus avec l'un de leurs camarades surnommé « le Juif ». Selon plusieurs témoignages, ils auraient déclaré vouloir « exterminer le juif ».

La commission a demandé l'ouverture d'une enquête. M. Andreas von Allow, secrétaire d'Etat parlementaire à la défense, a démenti la gravité de cet incident en ajoutant, au cours d'une conférence de presse, que l'antisémitisme ne posait aucun problème dans la Bundeswehr et qu'il ne fallait pas créer de psychoses à ce sujet. Il a précisé que cette discipline avait été ouverte.

DIPLOMATIE

Le bilan du voyage de M. Vance en Amérique latine est très maigre

De notre correspondant

Washington. — M. Carter a interrompu le long week-end qu'il s'est octroyé à l'occasion du Thanks Giving Day, pour recevoir, jeudi 24 novembre, à Camp David, son secrétaire d'Etat, M. Vance, retour d'un voyage dans trois pays d'Amérique latine. Ce voyage donnait l'occasion de remettre en selle deux des « grandes idées » du régime : la lutte contre la prolifération nucléaire et pour les droits de l'homme.

Les résultats obtenus sur ces deux points ne sont pas à la hauteur des espoirs de l'administration. Le seul succès a été enregistré en Argentine. Le gouvernement Videla a annoncé son intention de ratifier le traité de Tlatelolco (le Monde du 24 novembre). Jusqu'à présent, Buenos Aires mettait comme condition à ce geste que le Brésil renonce à l'usage de retraitement promise dans le cadre de son accord nucléaire avec l'Allemagne fédérale. M. Vance ayant été incapable de fournir une telle garantie, il semble que les dirigeants argentins se soient inclinés devant une double pression : celle du Canada, qui refusait de livrer à l'usine l'eau lourde dont l'Argentine a besoin, et celle des Etats-Unis, qui mettaient comme condition, tout transfert de produit ou technologie nucléaire, l'adhésion à un traité de non-prolifération. Celui de Tlatelolco est maintenant considéré comme nul.

En revanche, l'échec subi au Brésil à propos de l'usine de retraitement s'ajoute à celui que l'administration Carter avait essuyé dans ses efforts de persuasion auprès des Allemands. Non seulement les dirigeants de Brasilia ont maintenu leur intention de construire une usine d'enrichissement de M. Paulin Nogueira Batista, principal responsable brésilien des questions nucléaires (alors que M. Gerald Smith, négociateur du département d'Etat pour les affaires latino-américaines, accompagnait M. Vance dans sa tournée), mais ils ont refusé de signer le traité de non-prolifération.

Pourtant, Washington avait fait un geste en donnant son accord, le 16 novembre dernier, à une demande de licence, en suspens depuis avril 1976, pour la fourniture au Brésil d'environ 50 tonnes d'uranium enrichi nécessaire à son premier réacteur d'Angra-dos-Reis. Les Etats-Unis ont également accompagné le voyage de M. Vance d'une promesse de ce qu'il appelle l'usine d'enrichissement promise par les Allemands et à laquelle ils ne font plus obstacle.

L'échec a été plus net encore sur la question des droits de l'homme. Pourtant, M. Vance s'était fait accompagner par Mme Patricia Derian, nommée cette année au nouveau poste de sous-secrétaire d'Etat pour les droits de l'homme.

Quant aux dirigeants brésiliens, ils ont refusé toutement de discuter avec M. Vance de problèmes qui relèvent, à leur avis, de leurs seules affaires intérieures, et cela bien que Mme Derian ait soumis une liste de trois cents prisonniers politiques. Pis encore, le gouvernement brésilien a fait savoir le jour même de la visite du secrétaire d'Etat qu'il ne reconstruirait pas les permis de séjour de cent cinquante missionnaires travaillant auprès des Indiens, et parmi lesquels figurent de nombreux Américains.

Aucun de ces problèmes ne se posait avec le Venezuela, dernier pays visité, mais M. Vance a dû constater son désaccord avec le président Carlos Andrés Pérez sur le seul sujet qui lui importait : le prix du pétrole. Refusant de suivre l'exemple du chah d'Iran, le chef de l'Etat vénézuélien a maintenu son intention de demander une augmentation modérée — 5 % à 8 % — des prix du brut au cours de la réunion de l'OPEP qui doit se tenir dans son pays le mois prochain. Déçu du dialogue Nord-Sud, M. Vance a déclaré à son hôtel : « Annoncez-moi un gel des prix du pétrole, des produits transformés et de la technologie et je serai le premier à demander un gel des prix du pétrole ».

MICHEL TATU.

L'Espagne est devenue officiellement le vingtième membre du Conseil de l'Europe

De notre correspondant

Strasbourg. — Deux ans jour pour jour après l'événement du roi Juan Carlos I^{er} à la tête de l'Etat, l'Espagne est devenue, jeudi 24 novembre, le vingtième pays membre du Conseil de l'Europe (1). L'admission de l'Espagne par le comité des ministres ne faisait plus de doute depuis la session d'octobre de l'Assemblée parlementaire du Conseil, au cours de laquelle les députés avaient demandé, à l'unanimité, aux ministres, d'accélérer le processus d'adhésion du nouveau régime de Madrid. L'Assemblée avait alors noté la concordance des nouvelles institutions démocratiques avec le principe de la mise de France avec le statut du Conseil.

Dans le discours qu'il a prononcé après avoir déposé l'acte d'adhésion de l'Espagne, M. Marcelino Oreja, ministre des affaires étrangères, a confirmé la volonté du gouvernement de poursuivre la démocratisation du pays.

Dès son entrée dans la plus ancienne institution de coopération intergouvernementale européenne, l'Espagne a tenu à en être un membre à part entière, puisque M. Oreja a signé en même temps l'adhésion de son pays à la Convention européenne des droits de l'homme.

Avec sept autres de ses collègues des pays membres, M. Oreja a signé, au cours de la session du comité des ministres que présidait M. Forlani, ministre des

affaires étrangères d'Italie, la déclaration européenne sur le statut juridique des travailleurs migrants. Parmi les pays d'accueil de travailleurs émigrés, seuls la République fédérale d'Allemagne, les Pays-Bas, la Luxembourg et la Suède ont signé cet instrument. Parmi ses plus importantes dispositions, la convention définit les droits des travailleurs migrants en matière de sécurité de l'emploi, de conditions de travail, de logement, de regroupement familial, de formation professionnelle, d'accès au droit syndical et de participation à la vie de l'entreprise.

En marge de la réunion du comité des ministres du Conseil de l'Europe, M. Oreja et son collègue britannique, M. David Owen ont commencé des entretiens sur le problème de Gibraltar.

J.-C. HAHN.

(1) Outre les neuf membres de la Communauté économique européenne, le Conseil de l'Europe compte en d'Autriche, de Belgique, de Danemark, de France, de Grèce, de l'Irlande, de l'Italie, de la Norvège, du Portugal, de la Suède, de la Suisse et de la Turquie.

134, bd St-Germain
75, ch.-dées (Rd)
5, rue Cherche-Midi

Le Palazzo di Attono était ce que l'on peut faire de et restauré en 1907, achevé malgré la brouille des de et début en 1952. Passez me voir à l'hôtel Nikko ou à l'offi

Jocelyn PARIS

مكتبة من الأصل

Grèce

Une large majorité le projet au Parlement européen

Le correspondant
Les députés, qui déléguent les impératives de la majorité de la commission, ont voté la promesse d'élaborer un projet de loi pour éviter une dégradation des ministres de la justice. L'engagement est pris, mais il faut attendre pour le mettre en œuvre. Au moment de la mise en œuvre, le scrutin sera européen. Le gouvernement a officiellement le système de représentation proportionnelle, soutenu par les députés, mais le scrutin sera à deux tours. Le ministre de la justice a déclaré que la loi sera mise en œuvre dans les prochains jours. Le scrutin sera à deux tours. Le ministre de la justice a déclaré que la loi sera mise en œuvre dans les prochains jours.

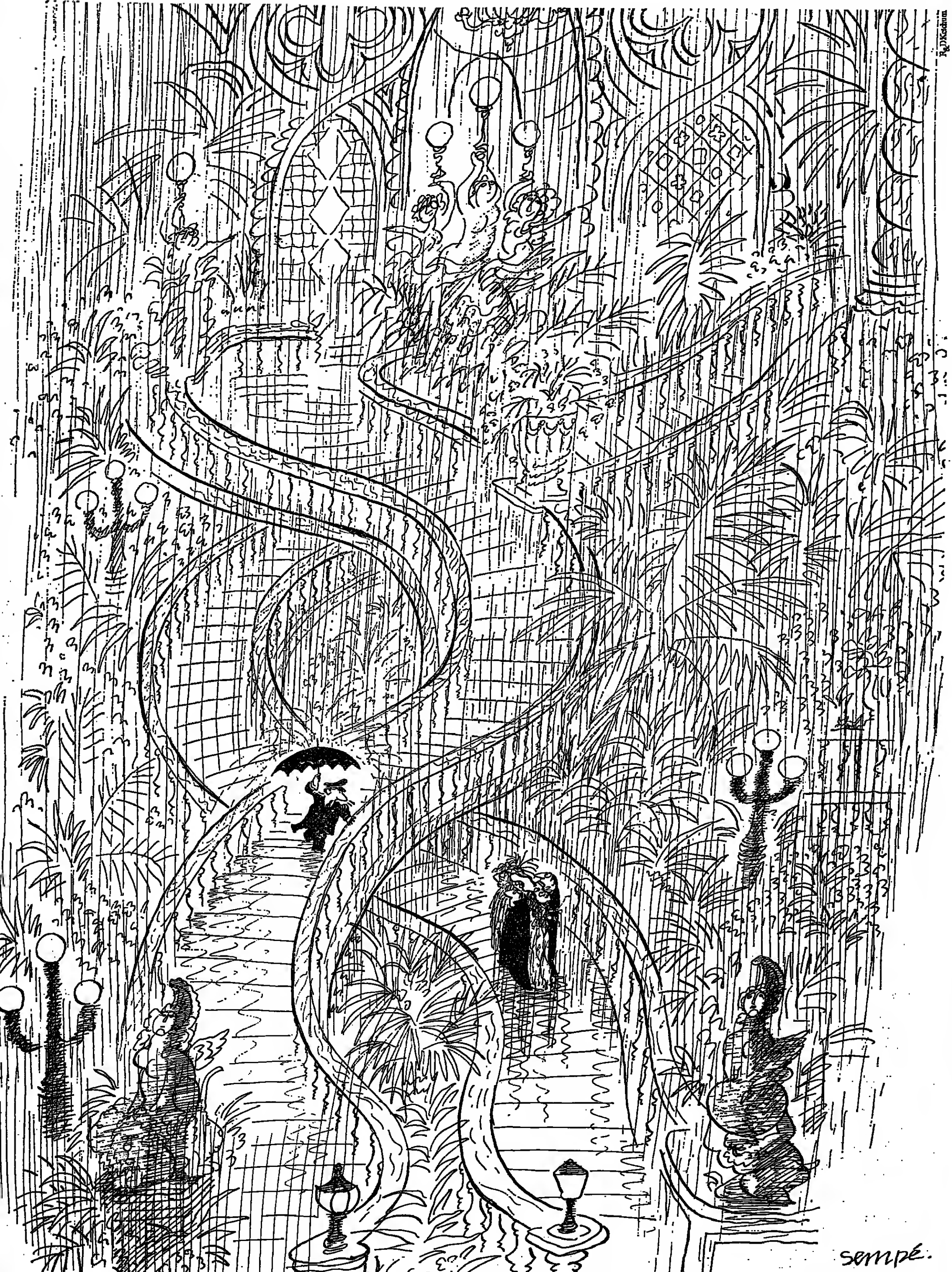
Yugoslavie

L'ÉCRIVAIN MILIĆ ET D'AUTRES PROPOSERONT DES POLITIQUES VONT D'UNE AMNISTIE

De notre correspondant
Belgrade. — À l'occasion de la fête nationale du 25 mai, les écrivains yugoslaves ont proposé une amnistie pour les auteurs de crimes politiques. Milić, un écrivain connu, a déclaré que la loi sera mise en œuvre dans les prochains jours. Le scrutin sera à deux tours. Le ministre de la justice a déclaré que la loi sera mise en œuvre dans les prochains jours.

Espagne est devenue officiellement membre du Conseil de l'Europe

De notre correspondant
Madrid. — L'Espagne a officiellement rejoint le Conseil de l'Europe. Le ministre de l'Intérieur a déclaré que la loi sera mise en œuvre dans les prochains jours. Le scrutin sera à deux tours. Le ministre de la justice a déclaré que la loi sera mise en œuvre dans les prochains jours.



sempé.

“Le Palazzo di Atene était ce que l'on peut faire de mieux comme hôtel pour former le personnel. Détruit en partie en 1826, reconstruit en 1877, transformé et restauré en 1907, achevé malgré la brouille des deux architectes LW. Brighton et Paolo di Rivelina en 1921, dynamité en 1944, c'était un endroit bizarre où j'ai débuté en 1952. Passez me voir à l'hôtel Nikko où j'occupe maintenant : je vous raconterai tout cela en détail. Demandez Albert, le portier.”

RIQUES

Chili

Le Monde

politique

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Loyers : le gouvernement change de doctrine et propose le maintien du blocage en 1978

Le Sénat a terminé, jeudi 24 novembre, la discussion des ultimes articles de la loi de finances pour 1978 (recettes) et notamment de plusieurs dispositions d'ordre financier. Il a ainsi repoussé l'article 27 pour protester contre la suppression de crédits affectés aux collectivités locales sur le compte du Fonds spécial d'investissement routier. Par 397 voix contre 2, il a en revanche adopté un article additionnel destiné à alder financièrement les clubs sportifs. Pro-

posé par M. FRANCOU (Un. cent., Bouches-du-Rhône) cet article additionnel a été amendé sur l'initiative de M. SDOURD BONNEZOUS (Un. cent., Yvelines), président de la commission des finances, qui a obtenu que les ressources nécessaires à ce financement soient dégagées non par un prélèvement sur le pari mutuel, mais par un prélèvement spécial sur les rapports du loto. Le taux de ce prélèvement sera progressif et sur la base de 3,50 % ne pourra excéder 20 %. Un autre article additionnel de M. JUNG (Un. cent., Bas-Rhin) en faveur des bouilliers de cru a été adopté contre l'avis du gouvernement.

monde est inconcevable ; aider quelques-uns c'est donner prise à l'accusation d'arbitraire », déclare-t-il avant d'ajouter : « Il faut agir de façon diversifiée ».

M. Michel MIROUDOT (rép. ind., Haute-Saône) met l'accent sur la grave sous-administration du ministère de la culture, « particulièrement dans les services de l'architecture. Après avoir traité de la responsabilité de la télévision dans la chute « vertigineuse » de la fréquentation des salles de cinéma, le troisième rapporteur, M. Jacques CARAT (P.S., Val-de-Marne) réclame des mesures fiscales, des mesures de décentralisation et une réorganisation de la profession dans le domaine du cinéma et du théâtre lyrique ; et une « politique globale » du théâtre avec notamment l'enseignement de l'art dramatique dès l'école primaire.

Pour le premier orateur inscrit dans la discussion générale, M. Bernard HUGO (P.C., Yvelines), ce budget « ignore à peu près totalement l'aide à la création ». Il indique que son groupe votera contre. MM. Jean de HAENEL (rép. ind., Côte-d'Or) et Francis PALMERO (Union cent., Alpes-Maritimes) soulignent notamment les difficultés financières des conservatoires et écoles de musique, de même que M. Serge MATHIEU (rép. ind., Rhône), M. Noël BERRIER (P.S., Nièvre) formule la même critique pour ce qui est des maisons de la culture, et M. Gilbert BELIN (P.S., Puy-de-Dôme) pour la lecture publique plus particulièrement.

M. Belin précise que ses collègues socialistes ne voteront pas ce budget.

Présentant les grandes lignes du budget de la culture, M. Michel d'Ornano signale que sept millions de francs d'une part, et 5 millions de l'autre, vont aux milieux d'art et de restauration qui seront compris dans le rallonge budgétaire dont bénéficiera le budget de la culture.

Présenté par MM. CARAT et MIROUDOT au nom de la commission des affaires culturelles, un amendement, auquel M. d'Ornano donne son accord, avançant du 1^{er} avril 1978 au 1^{er} février la date à laquelle le gouvernement devra mettre à l'étude la réforme du régime fiscal de l'industrie cinématographique, est adopté.

L'ensemble des crédits consacrés à la culture est approuvé.

Judi 24 novembre, sous la présidence de M. François CHIRAC (P.S.), l'Assemblée nationale examine, après déclaration d'urgence, le projet de loi relatif à diverses dispositions en matière de prix (« le Monde » du 29 septembre). Dans le cadre de la politique de lutte contre l'inflation, ce texte tend à reconduire, pour 1978, selon des modalités quelque peu différentes, les mesures conjoncturelles de limitation des hausses de prix dans les secteurs des loyers, de l'eau et des transports, mesures qui avaient été prises, pour l'année 1977, en octobre 1976.

M. CRESSARD (R.P.R.), rapporteur, indique que la commission des finances a regretté la complexité des mesures concernant les loyers. Il exprime les craintes des organismes d'H.L.M. sur les incidences que le plafonnement des loyers aura sur leur gestion. Il précise que sa commission a supprimé l'article sur la limitation de la hausse des prix de l'eau, ainsi que celui relatif aux transports.

Pour M. Robert BOULIN, ministre délégué à l'économie et aux finances, le fait que l'évolution des prix demeure « préoccupante » ne saurait conduire à la condamnation de l'encadrement des prix appliqué en 1977 « car, observe-t-il, c'est dans les secteurs où il existe (produits manufacturés, services) que l'évolution est la plus modérée ». En conséquence, déclare-t-il, le gouvernement entend ne pas relâcher sa vigilance et se propose de maintenir l'encadrement.

Le ministre poursuit : « Actuellement, la plupart des conditions sont réunies pour que, comme nos partenaires étrangers qui obtiennent dans ce domaine les meilleurs résultats, nous réalisions des progrès dans la détermination de l'inflation. Pourquoi divergerions-nous de nos deux dans ce domaine ? ».

M. Boulin demande M. Boulin, qui répond : « Je constate que ce sont les mêmes comportements qui sont à l'œuvre. Aussi, en l'absence de

contraintes suffisantes du côté des mécanismes du marché, nous sommes encore obligés de recourir à des dispositions imposées. Notre projet ne consiste pas, cependant, à rechercher des réglementations toujours plus efficaces et plus étendues, mais à établir progressivement une véritable économie de concurrence dans ce pays ».

En matière de loyers, précise le ministre, il s'agit d'empêcher que le passage de l'encadrement strict de 1977 à la liberté contractuelle qui sera reconvenue en 1979, ne se fasse avec des à-coups. C'est pourquoi, lorsque la révision interviendra, avant le 1^{er} août 1978, les loyers qui font l'objet de la révision à partir d'indices seront limités à 6,5 % ; au cours du second semestre, la révision se fera sur la base d'un réel des indices considérés avec un abattement de 15 %.

En ce qui concerne les prix de l'eau, le projet prévoit la reconduction d'un taux maximum de progression de 6 % ; la commission des finances ayant souligné que les collectivités locales qui distribuent l'eau elles-mêmes, dans le cadre d'une régie directe, devaient recouvrer dès 1979 leur pleine responsabilité dans ce domaine, le gouvernement s'est rangé à cet avis. En revanche, déclare-t-il, « rien ne justifie que les sociétés privées échappent au droit commun ».

Elle examine ensuite l'article premier du projet relatif à la limitation des hausses des loyers en 1978. M. Gouhier (P.C.) dénonce la volonté du gouvernement de retourner « en douceur » à la liberté des loyers. Son groupe propose le blocage des loyers « pour mettre un terme à l'inflation ». M. Bouloche (P.S.) dénonce de son côté l'improvisation « qui caractérise, à son avis, les travaux de la commission et qui risquent de donner à la législation une portée incertaine ». Opinion partagée par M. Cressard (R.P.R.), rapporteur, qui souhaite également que la commission puisse travailler sur les nouveaux amendements déposés en sorte par le gouvernement.

M. Boulin reconnaît que ces amendements, « qui ont le mérite de la simplicité », ont été imprudemment traités. Il propose un changement réel de doctrine puisqu'il s'agit d'une prolongation du blocage en 1978 et non plus d'une transition vers un système de liberté. Il accepte qu'une nouvelle date soit fixée pour l'examen du texte. Le projet est alors retiré de l'ordre du jour, M. Bord, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, indiquant qu'il pourrait être discuté mercredi prochain.

« Si j'avais su, j'aurais pas venu », commente M. CLAUDIUS PETIT (rép.).

également la complexité et l'obscurité des mesures proposées. Pour ce qui est des loyers, il craint que les dispositions ne se retournent contre les intérêts des locataires. « On voit les belles promesses du gouvernement », demande M. COUILLER (P.S., Seine-Saint-Denis) qui constate que « l'inflation s'est plus que jamais » et affirme que « les mesures démagogiques de blocage de certains prix n'ont eu aucun effet sur l'inflation, cette dernière étant provoquée, à son avis, par une politique au service des grandes métropoles ».

M. BOULLOCHÉ (P.S., Doubs) constate que les objectifs fixés par M. Barre, pour 1977, en matière de prix n'ont pas été atteints. « Les salaires, affirme-t-il, sont les fruits de la situation, d'où la grève du 1^{er} décembre ».

Pour M. FOUCHER (app. P.R., Deux-Sèvres), les communes doivent être libres de respecter la vérité du prix de l'eau. M. KALINSKY (P.C., Val-de-Marne) souligne l'« incohérence » de la politique gouvernementale :

En séance de nuit, sous la présidence de M. ANDRIEU (P.C.), après une longue suspension demandée par la commission des finances, l'Assemblée repousse l'article additionnel relatif à la protection de la nature.

M. POUILLE (rép. ind., Meurthe-et-Moselle) souligne, au nom de la commission des affaires économiques les difficultés d'apprécier le bilan de l'environnement.

M. MICHEL D'ORNANO, ministre de la culture et de l'environnement, déclare notamment : « L'espace, les richesses naturelles ou artistiques, sont forcément limitées et peuvent être dégradées par l'affluence même de ceux qui veulent en jouir. C'est pourquoi le gouvernement est résolu à intensifier son action en faveur de l'aménagement du temps. Il contribuera donc à un plus large étalement des vacances et s'attachera à mieux équilibrer les rythmes de vie quotidienne ou hebdomadaire dont la synchronisation excessive est à la fois une atteinte à la qualité de la vie de chacun et une cause de coût pour la collectivité ».

M. Edouard BONNEFOUS (ranche dém., Yvelines), président de la commission des finances, demande que le gouvernement accorde 12 millions de

AU SÉNAT

Le loto au secours du sport

Le Sénat a terminé, jeudi 24 novembre, la discussion des ultimes articles de la loi de finances pour 1978 (recettes) et notamment de plusieurs dispositions d'ordre financier. Il a ainsi repoussé l'article 27 pour protester contre la suppression de crédits affectés aux collectivités locales sur le compte du Fonds spécial d'investissement routier. Par 397 voix contre 2, il a en revanche adopté un article additionnel destiné à alder financièrement les clubs sportifs. Pro-

posé par M. FRANCOU (Un. cent., Bouches-du-Rhône) cet article additionnel a été amendé sur l'initiative de M. SDOURD BONNEZOUS (Un. cent., Yvelines), président de la commission des finances, qui a obtenu que les ressources nécessaires à ce financement soient dégagées non par un prélèvement sur le pari mutuel, mais par un prélèvement spécial sur les rapports du loto. Le taux de ce prélèvement sera progressif et sur la base de 3,50 % ne pourra excéder 20 %. Un autre article additionnel de M. JUNG (Un. cent., Bas-Rhin) en faveur des bouilliers de cru a été adopté contre l'avis du gouvernement.

Environnement : l'aménagement du temps

Les sénateurs passent ensuite à l'examen du budget de l'environnement. Le rapporteur, M. RAYMOND MARCELIN (rép. ind., Morbihan), indique que le département de l'environnement est composé pour les deux tiers de fonctionnaires contractuels.

M. HUBERT MARTIN (rép. ind., M. e. r. h. e. - e. - M. o. s. e. l. l. e.) note avec satisfaction la progression des crédits du ministère de l'environnement, mais il regrette que les autres ministères diminuent encore les crédits qu'ils affectaient aux diverses actions de la protection de la nature.

M. POUILLE (rép. ind., Meurthe-et-Moselle) souligne, au nom de la commission des affaires économiques les difficultés d'apprécier le bilan de l'environnement.

M. MICHEL D'ORNANO, ministre de la culture et de l'environnement, déclare notamment : « L'espace, les richesses naturelles ou artistiques, sont forcément limitées et peuvent être dégradées par l'affluence même de ceux qui veulent en jouir. C'est pourquoi le gouvernement est résolu à intensifier son action en faveur de l'aménagement du temps. Il contribuera donc à un plus large étalement des vacances et s'attachera à mieux équilibrer les rythmes de vie quotidienne ou hebdomadaire dont la synchronisation excessive est à la fois une atteinte à la qualité de la vie de chacun et une cause de coût pour la collectivité ».

M. Edouard BONNEFOUS (ranche dém., Yvelines), président de la commission des finances, demande que le gouvernement accorde 12 millions de

francs à l'Agence des espaces verts qu'il préside. Après que M. Bernard LEGRAND (ranche dém., Loire-Atlantique) ait souligné pour 1979 une plus forte augmentation des crédits consacrés aux parcs naturels régionaux, comme devaient le faire un peu plus tard MM. Jean-Jacques PERRON (P.S., Var) et Maurice VERILLON (P.S., Drôme), M. Jacques MARSON (P.C., Seine-Saint-Denis) note que les « industriels pollués » préfèrent payer l'amende plutôt que de mettre un terme à leur délinquance, ce qui conduit M. Camille VALLIN (P.C., Rhône), à réclamer un renforcement de la législation et une aggravation des sanctions encourues.

M. Henri GORTSCHY (Un. cent., Haut-Rhin) évoque le projet de loi remaniant le droit de chasse et M. PIERRE PETIT (P.S., Nièvre), l'aide que, selon lui, les communes devraient recevoir pour créer des services d'élimination des déchets ménagers.

En séance de nuit, M. Marcel BRECHGGERE (P.S., Dordogne) estime que les crédits de recherche devraient être renforcés au profit des énergies douces. M. Jean MEZARD (C.N.I., Cantal) évoque la question des gravières. Après la réponse de M. d'Ornano, qui estime que les crédits de recherche affectés aux crédits de l'environnement, le budget est adopté.

Rapportant au nom de la commission des finances les crédits de la culture, M. Jean-PIERRE FOURCADE (rép. ind., Haute-Seine) constate que la création artistique pose une « interrogation délicate à un Etat libéral comme le nôtre ». « Aider tout le

Le PEROU
COMMANDE A LA
DES VERTICES RANG
L'AVANCEMENT

Argentine

Le revirement du ministre délégué à l'économie et aux finances, en matière de hausses de loyers en 1978, a de quoi surprendre par sa rapidité et son caractère imprévu. L'amendement rédigé en hâte par M. Boulin remplace un dispositif certes compliqué (1), mais plus libéral que le régime appliqué en 1977 par deux hausses de 3 % seulement.

A quel correspond ce changement brutal ? Alors que le dispositif complexe envisagé primitivement avait été soigneusement préparé avec le ministère de l'équipement et le secrétariat du logement, il semble que la nouvelle proposition de M. Boulin ait surgi avant les ministres que les députés.

On comprend que les commissions spécialisées de l'Assemblée aient voulu se donner le temps de la réflexion. Tout peut encore changer d'ici le 30 novembre.

(1) En gros, 8,5 % de hausse au premier semestre, puis, au second, une hausse équivalant à 8,5 % de la hausse des indices servant au calcul des loyers en période de liberté.

REVIREMENT
GOUVERNEMENTAL

Le revirement du ministre délégué à l'économie et aux finances, en matière de hausses de loyers en 1978, a de quoi surprendre par sa rapidité et son caractère imprévu. L'amendement rédigé en hâte par M. Boulin remplace un dispositif certes compliqué (1), mais plus libéral que le régime appliqué en 1977 par deux hausses de 3 % seulement.

A quel correspond ce changement brutal ? Alors que le dispositif complexe envisagé primitivement avait été soigneusement préparé avec le ministère de l'équipement et le secrétariat du logement, il semble que la nouvelle proposition de M. Boulin ait surgi avant les ministres que les députés.

On comprend que les commissions spécialisées de l'Assemblée aient voulu se donner le temps de la réflexion. Tout peut encore changer d'ici le 30 novembre.

(1) En gros, 8,5 % de hausse au premier semestre, puis, au second, une hausse équivalant à 8,5 % de la hausse des indices servant au calcul des loyers en période de liberté.

Les brevets
d'invention

breveté met son invention à la disposition du public en autorisant quiconque à l'exploiter moyennant une redevance équitable fixée par le tribunal, à défaut d'accord amiable.

Après l'intervention de M. Foyer, M. Bouloche (P.S.) a notamment réitéré que le texte ne reconnaît pas l'existence de l'inventeur salarié. M. VIZET (P.C.) a estimé, lui aussi, nécessaire d'assurer la protection effective de ce dernier.

L'Assemblée a adopté ensuite plusieurs amendements. Elle a précisé notamment que le droit au titre de propriété industrielle appartient à l'inventeur ou à son ayant cause.

L'ensemble de la proposition ainsi modifiée a été adopté par l'Assemblée. PATRICK FRANCIS.

En début de séance l'Assemblée avait examiné la proposition de loi de M. FOYER (R.P.R.) relative au régime d'exception de vente. M. REGIS (R.P.R.), rapporteur, a précisé que ce texte perfectionne le système de brevets français, aligne les dispositions de la loi de 1968 sur celles de deux conventions européennes signées en 1973 et 1975 (création d'un brevet européen et d'un brevet communautaire) et fait en sorte que le brevet français soit, par rapport au brevet européen, délivré rapidement et à moindre coût, afin de lui conserver sa raison d'être.

M. Rufinacht, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Industrie, a insisté sur la disposition nouvelle qui institue « la licence de droit », système selon lequel un

INVESTISSEZ SUR DES VALEURS SURES!

PRIX LASKYS 2999F

PRIX LASKYS 2795F

SPECIALISTE EUROPEEN GARANTIE NATIONALE

Sansui

Ampli Sansui AU 3000. Puissance : 2 x 25 watts RMS. Platine Lenco L 133. Platine HI-FI manuelle, à entraînement par courroie. Cellule Shure M 75 tournée. Enceintes Goodmans RS 35 à 3 voies.

SCOTT

Ampli-tuner Scott R 337. Récepteur AM-FM. Puissance : 2x42 Watts RMS à 8 Ohms. Platine Thorens TD 145. Platine HI-FI à entraînement par courroie. Ampli automatique par système électronique. Cellule Shure MDS ED. Enceintes Goodmans RS 35 à 3 voies.

PRIX LASKYS 5495F

PRIX LASKYS 2995F

SCOTT

Ampli-tuner Scott R 307 L. Puissance : 2x18 Watts RMS à 8 Ohms. Platine Pioneer PL 112. Platine HI-FI manuelle à courroie. Cellule Shure M 75. Enceintes Goodmans RS 35 à 3 voies.

PRIX LASKYS 195F

PRIX LASKYS 270F

AKG

Casque AKG K 140. Casque stéréo. La technique allemande, les prix Laskys France.

VOC REC

Nettoyeur de disques vocaux. Il travaille tout seul, vite et en douceur. Il élimine la poussière et l'électricité statique.

SATISFAIT OU REMBOURSE DANS LES 15 JOURS SUIVANT VOTRE ACHAT

* Barème CETEL-EM assurance compris en vigueur au 23.11.77, sous réserve de modifications ultérieures. Sous réserve de l'acceptation de votre dossier.

LASKYS FRANCE, Société d'Exploitation de la Société LASKYS FRANCE, 13 rue de la République, 92100 Nanterre.

Matériel présenté en quantité limitée.

LASKYS FRANCE, le HI-FI partout en France. Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner aux Centres d'Informations Laskys/Hifi-Musique : PARIS : 1, place Daubigny 75009 - Tél. 260.66.82. ALLES : 1, place Daubigny 92000 - Tél. 92.51.88.78. MARSEILLE : 5, Bd Camille-Henry 13001 - Tél. 91.30.86.00.

LE DOSSIER
DES
NATIONALISATIONS

Le dossier des nationalisations

"Pour mes alliances diamants je suis exigeant sur la qualité des pierres mais souple sur les facilités de paiement"

MP

Paris
8, place de la Madeleine
138, rue La Fayette.
36, rue de Rivoli

Le Directeur

"CRÉDIT DIAMANT" 6 MOIS sans frais

après acceptation du dossier et comptant légal

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tél. : 260.31.44

POLITIQUE

ELECTIONS LEGISLATIVES

M. Lecanuet : nous devons ouvrir un dialogue vigoureux mais sans haine avec les socialistes

M. Lecanuet a participé, jeudi matin 24 novembre, à la manifestation organisée par son parti pour la présentation des candidats centristes aux élections législatives. A cette occasion, le président du C.D.S. a déclaré : « Nous ne devons pas perdre de vue que le parti socialiste continue d'être un grand nombre d'électeurs qui se disent soit du centre, soit du centre gauche. La véritable confrontation de mars 1978 sera par conséquent celle qui opposera le parti socialiste et nous. Nous ne devons pas perdre de vue non plus que l'incertitude actuelle dans laquelle se trouve l'opposition ne se traduit pas encore par un fléchissement du nombre de voix qui semblent devoir se porter sur elle, si tant est que l'on peut faire confiance aux sondages. Et, pour ma part, je crois... »

« L'HUMANITÉ » MET EN CAUSE M. PONTI

Dans l'Humanité du 23 novembre, Yves Bignon, journaliste, membre du secrétariat du P.S., écrit le compte rendu de la conférence de presse de M. Lecanuet. Il y est dit que M. Lecanuet a déclaré : « Nous devons ouvrir un dialogue vigoureux mais sans haine avec les socialistes... »

Exception à la règle des désistements

L'ancien ministre a affirmé à propos du projet de M. Raymond Barre de présenter un programme gouvernemental : « Quelles ne seraient pas les critiques, et même l'ironie, si le gouvernement restait muet, à la veille d'une échéance aussi grave, à la veille d'un choix de société ? Quelles que soient les inquiétudes manifestées par un des partis de la majorité, on ne peut pas imaginer que le gouvernement soit silencieux, qu'il se confie dans l'action technique, qu'il se limite à un rôle de spectateur indifférent. Je propose que nous nous réunissions pour nous prononcer sur les objectifs du premier ministre lorsque ceux-ci seront connus. »

Le P.C.F. réunit son second congrès

Le P.C.F. réunit son second congrès à Paris, le 24 novembre. Le congrès se tiendra à la salle de la Mutualité, sous la présidence de M. Georges Marchais.

M. Chirac réclame de nouveau une relance de l'économie

La Roche-sur-Yon. — Au terme d'un voyage de trois jours en Seine-Maritime et en Vendée, M. Jacques Chirac ne semble pas décidé à ralentir le rythme de sa campagne électorale, bien au contraire. Après avoir visité le Haut-Rhin, mardi 23 novembre, le président du R.P.R. visitera successivement le Val-d'Oise, le Rhône, le Pas-de-Calais, le Loiret, la Marne, la Haute-Savoie et la Savoie. A la fin de l'année, enfin, il précèdera la nouvelle politique économique que propose le R.P.R.

De notre envoyé spécial

pas été reçu, comme cela était prévu, à la chambre d'agriculture, le président de celle-ci, M. Félicien Pateau ne voulant pas mêler son association à une visite politique. Mais le soir, devant plus de trois mille personnes dans la salle des fêtes, après que M. Manget, député R.P.R. de la troisième circonscription, ait affirmé : « Nous sommes, aujourd'hui, gouvernés par la confusion ; la France peut un chef à la tête de l'Etat ; elle n'a que faire d'un nouveau », M. Jacques Chirac a réclamé une relance de l'économie, en disant : « Nous soutenons — ne serait-ce qu'en titre de la loyauté — les efforts du gouvernement, mais nous sommes bien obligés de constater que la crise se poursuit. Des initiatives ne pourront être prises que lorsque les élections auront dégagé une nouvelle

DÉFENSE

Responsable des questions militaires au R.P.R.

M. Cressard accuse le P.C.F. ET LE FRONT DE LIBERATION DE LA BRETAGNE DE « PARTICIPER A UNE GUERRE IDEOLOGIQUE » AU PROFIT DE L'UNION SOVIETIQUE

Dans un entretien qu'il a accordé aux animateurs du comité national de liaison Défense - Armée - Nation (DAN), le responsable des questions de défense au R.P.R., M. Jacques Cressard, député R.P.R. d'Ille-et-Vilaine, accuse le P.C.F. et le Front de libération de la Bretagne (F.L.B.) de « favoriser la stratégie soviétique » et de « participer à une guerre idéologique en France au profit de l'adversaire potentiel ».

Depuis plusieurs semaines, le comité Dan, dont le président est le général François Maurin, ancien chef d'état-major des armées et ancien ministre de la Défense, a décidé d'entendre les responsables des questions de défense des partis de la majorité et de l'opposition afin de connaître leur attitude aux prochaines élections, avant les élections législatives de mars 1978.

A une question sur les réalités de la guerre idéologique, le représentant du R.P.R., M. Jacques Cressard, a répondu selon la sténographie des débats que le député d'Ille-et-Vilaine a eu, lui-même, l'occasion de corriger : « Le P.C.F. participe à la guerre idéologique dans la mesure où ses thèses favorisent la stratégie soviétique. Ainsi voit-on dans le rapport de M. Kanapa sur le nucléaire qu'il faut éviter de porter le premier le feu nucléaire et prendre l'engagement de ne jamais attaquer les premiers dans le domaine nucléaire. C'est exactement ce que désirent les Soviétiques car, à ce moment-là, dans une simple guerre conventionnelle ils réussissent à nous vaincre, leurs forces sont beaucoup plus élevées que les nôtres. »

« Ce n'est pas la peine de s'en servir, nous sommes déjà arrivés à... »

« La guerre idéologique menée par l'adversaire n'a d'intérêt que lorsqu'elle a un support à l'intérieur du pays concerné. C'est une vieille tradition en France d'avoir un parti de l'étranger qui mène la combat idéologique pour l'adversaire potentiel. Je crois que chez nous il existe véritablement, même si ceux qui le composent s'en défendent... »

« Derrière, se trouve l'adversaire étranger, celui qui, finalement, cherche l'affaiblissement par l'intérieur. En Bretagne, où se trouve le F.L.B., le grand bénéficiaire des actions du P.C.F. est l'Union soviétique. En aidant ou en faisant passer des pseudo-révolutionnaires, les Soviétiques obtiennent les complaisances pour se livrer à leur travail sérieux qui est d'espionner, de chercher à découvrir les itinéraires — ou, comme l'on dit les « signatures » — des sous-marins nucléaires (1).

(1) Sésé à l'île Longue, dans la rade de Brest.

QUI SERA LE CANDIDAT DU P.R. DANS LE SEIZIEME ARRONDISSEMENT DE PARIS ?

Un différend oppose actuellement la direction du parti républicain à M. Gilbert Gantier, député giscardien de la 21^e circonscription de Paris (16^e arrondissement). M. Alain Grotteray, ancien député de la 4^e circonscription du Val-de-Marne, battu en 1973 par le candidat socialiste, et délégué national du P.R. chargé des élections, envisage de briguer le siège détenu par M. Gantier depuis la mort de

Paul Stehlin en juin 1975. L'actuel député ne souhaite pas s'effacer. Le bureau de la section du 16^e arrondissement du P.R. a publié, mercredi 23 novembre, une déclaration dans laquelle il lui rappelle sa confiance et demande à M. Jean-Pierre Solson, « de bien vouloir rapidement confirmer ce choix par une investiture officielle ». Le secrétaire général du parti giscardien n'a pas encore fait connaître sa décision.

L'élection cantonale de Strasbourg

Le P.R. appelle à voter pour le candidat du R.P.R.

De notre correspondant

Strasbourg. — L'élection cantonale de la Robertsau (Strasbourg-VI) provoque la mobilisation des élus-majors de la majorité, qui semblent y voir un test avant les élections législatives. La section du Bas-Rhin du parti républicain a décidé, mercredi 23 novembre, d'apporter son soutien au candidat du R.P.R., M. Robert Grossmann. Elle demande à ses adhérents et sympathisants, « en application stricte des accords de la majorité, (...) de porter leurs suffrages sur la candidature de la majorité ». Ce faisant, elle a aligné son attitude sur celle des instances centrales du P.R. qui, par la voix de M. Grotteray, délégué national du parti aux élections, appellent à voter pour M. Grossmann. La position du P.R. sur cette élection a été : « porter les suffrages sur la candidature de la majorité nationale, après l'intervention des instances dirigeantes du R.P.R. Dans une première version du communiqué remis à la presse, les responsables locaux du P.R. se bornaient à

inviter les électeurs à ne pas voter pour le candidat socialiste, M. Brunschweiler. De son côté, le candidat réformateur, M. Marzoff, avait invité ses électeurs à reporter leurs voix sur le candidat le plus apte à défendre « la propre social de la région et de l'Europe ». M. Grossmann a rappelé ses nombreuses prises de position en faveur de la participation, de la régionalisation et de la construction européenne, dont Strasbourg, dit-il, doit être le siège. Soutien des élus-majors, le candidat du P.R. a également obtenu le soutien de la direction de la formation centriste Radicaux et réformateurs, pour leur part, rappellent leur refus de la bipolarisation de la vie politique, mais refusent de donner des consignes de vote.

J.-C. H.

Chez tous les concessionnaires Citroën du 24 au 30 novembre 77 sur toutes les GS d'occasion.

6 MOIS DE CREDIT GRATUIT

Cette offre exceptionnelle est valable sur toutes les GS d'occasion... les seules 6 et 7 CV à suspension hydropneumatique. Mais attention vous n'avez que jusqu'au 30 novembre pour profiter des "6 mois de crédit gratuit".

* Après acceptation du dossier de crédit.



MÊME SI VOUS MESUREZ 2 MÈTRES NOUS VOUS HABILLONS EN PRÊT-A-PORTER

SPORTSWEAR COSTUMES CHEMISES JEANS ET CHAUSSURES



79, avenue des Ternes, 75017 Paris Tel.: 574.35.13 - Parking gratuit

MÊME SI VOUS MESUREZ 2 MÈTRES NOUS VOUS HABILLONS EN PRÊT-A-PORTER

SMOKING COSTUMES CHEMISES VESTES VELOURS et CHAUSSURES



79, avenue des Ternes, 75017 Paris Tel.: 574.35.13 - Parking gratuit

Être ou ne pas être « autonomes » ?

Au terme de deux heures de débat, l'assemblée n'avait en tout cas pas répondu aux questions écrites au tableau noir le titre « Programme du cours » :

- Qu'est-ce que l'autonomie ?
- Comment être un (a) bon (ne) autonome ?
- Comment être un (a) méchant (e) autonome ?
- Les deux à la fois ?
- ?

LAURENT GRELSAMER.

(1) Un comité de coordination appelle à un rassemblement international, à Hambourg, les 27 et 28 décembre prochains.

La Fédération « lance un appel à tous les parents nouvellement installés dans le département, les instituteurs — école par école — la même demande : « Ne boycottez pas les conseils d'écoles où les parents sont invités à siéger. Les parents qui ne veulent pas être parents, évitez une rupture larvée de conséquences pour cette école publique à laquelle nous sommes tous. »

La Fédération Lagarde « lance un appel à la sincérité à tous les instituteurs pour qu'ils répondent positivement à l'attente de tous ces jeunes parents et ne refusent pas le dialogue et la coopération avec eux par un ultimatum tardif. Pour être parents, il faut accepter le refus de réaliser la participation.

Le Monde

PUBLIE

CHAQUE LUNDI

(numéro daté mardi)

UN SUPPLÉMENT

ÉCONOMIQUE

Participant, jeudi 24 novembre, à un colloque organisé à Paris par le Club Interpharmaceutique (1), M. Stéphen Lemaire, m. a. s. d. de la santé et de la sécurité sociale, a déclaré : « Le produit apportant une innovation thérapeutique réellement importante devra obtenir un prix qui couvre les dépenses de la recherche et du laboratoire en France par une modulation adéquate de ses marges. (...) En plus de ces règles, qui doivent aboutir à une rémunération à la fois satisfaisante et stimulante de la recherche, les pouvoirs publics sont résolus à appuyer les laboratoires qui prendront l'engagement solide et vérifiable de faire passer leurs efforts de recherche à un niveau supérieur quantitatif et qualitatif. »

GAVROCHE

83, avenue Simon-Bolivar - PARIS-XDC

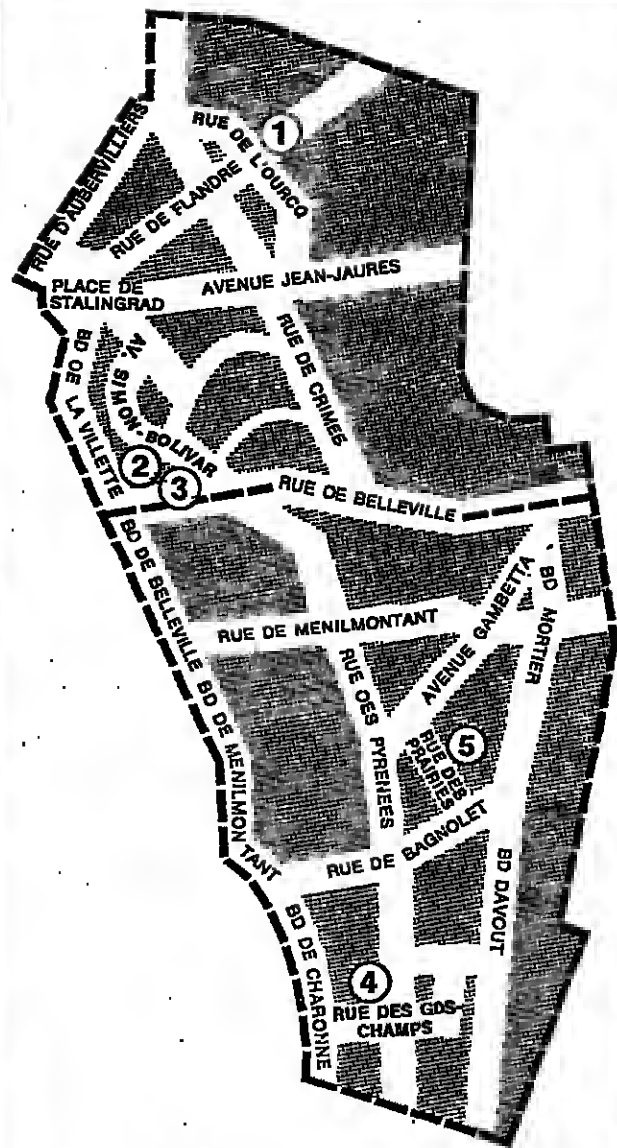
estations exceptionnelles à un prix raisonnable... C'est ce que
offre le Gavroche, à cinq minutes du Parc des Buttes-Chaumont,
dans un quartier bien desservi, calme et vivant à la fois.

660 F le m², cet immeuble, conçu avec un souci constant de
habillage de marbre, deux jardins, isolations multiples...
dispose des appartements, du studio au 5 pièces, tous pourvus
de terrasses et bénéficiant de remarquables prestations.
Il est trop long de vous les énumérer ici, mais nous vous invitons
à les apprécier sur place, où 3 appartements - modèles (studio,
3 pièces, 4 pièces) ont été spécialement aménagés.

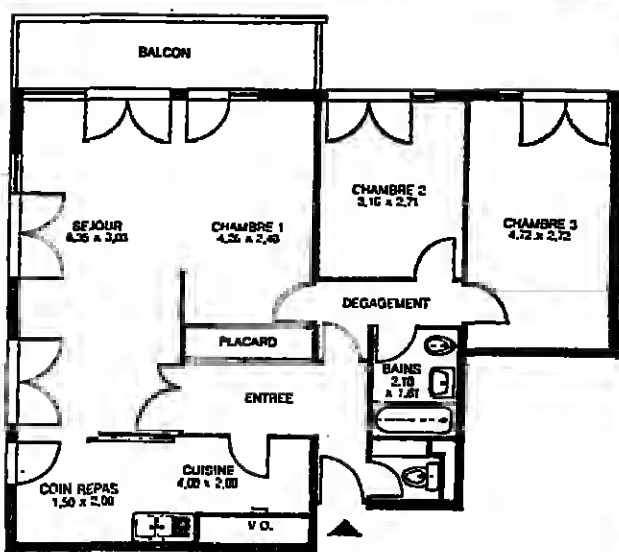
Pierre BAHON
-P. des Champs-Élysées PARIS-VIII* - Tél. : 720-72-72

Le Monde
PUBLIE
CHAQUE LUNDI
(numéro daté mardi)
UN SUPPLÉMENT
ÉCONOMIQUE

l'immobilier dans le 19^e et le 20^e



- 1 - Ile-de-Flandre
89, rue de l'Ourcq - PARIS (19^e)
75019 PARIS
- 2 - Villa St-Chaumont
75, avenue Simon-Bolivar - PARIS (19^e)
75019 PARIS
- 3 - Le Gavroche
83, avenue Simon-Bolivar - PARIS (19^e)
75019 PARIS
- 4 - Grands-Champs 112
112, rue des Gds-Champs - PARIS (20^e)
75020 PARIS
- 5 - Prairie
28/34, rue des Prairies - PARIS (20^e)
75020 PARIS



ILE DE FLANDRE

89, rue de l'Ourcq - PARIS (19^e)

Un choix de 4 pièces de 75 à 91 m²
et studios pour investisseurs

Vosté jardin - Métro à deux pas.

**GARANTIE D'ACHÈVEMENT
ET CRÉDITS ACQUÉREURS**
COMPTOIR DES ENTREPRENEURS



Visites sur place tous les
jours sauf le mardi de 10 h
à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

Téléphone : 201-79-36 ou
SOVIC
533-80-90

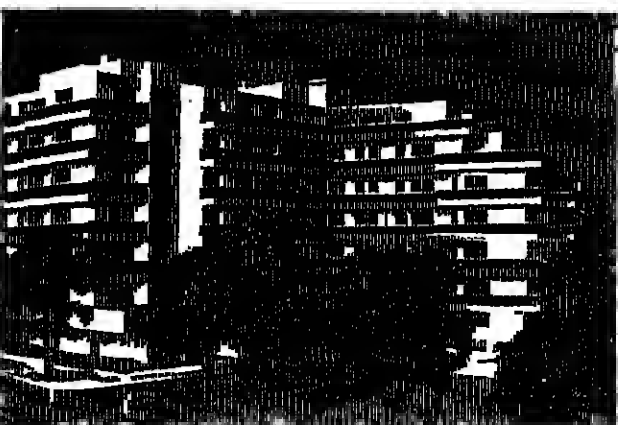


VILLA SAINT-CHAUMONT

75, avenue Simon-Bolivar. — PARIS (19^e)

On oublie que c'est Paris !
Vivre sur les Buttes-Chaumont, c'est vivre un peu
à l'écart des trépidations parisiennes. La situation
est dominante, l'air différent, on y respire mieux,
sans doute parce que les arbres y sont plus nom-
breux que dans la plupart des autres quartiers de
Paris.

La S.G.M.I. construit trois petits immeubles très
résidentiels, sur les flancs des Buttes-Chaumont.
Des prix fermes, des plans spacieux, un environ-
nement privilégié, voilà quelques raisons de venir
visiter l'appartement modèle ouvert tous les jours,
de 14 heures à 19 heures ; samedi et dimanche,
de 10 heures à 19 heures. — Tél. : 723-78-78.



Nombre d'appartements : 90 — Disponibles : 52 — Nombre de
pièces : Studio ou 5 pièces — le m² : 5.860 F fermier et définitif —
Livraison : fin 1978.

Visite des trois appartements modèles

Tous les jours sur place (sauf le mardi)

Lundi, mercredi : 14 h à 19 h — Jeudi, vendredi : 10 h à 13 h
et de 14 h à 19 h — Samedi, dimanche : 14 h à 19 h.

LE GAVROCHE

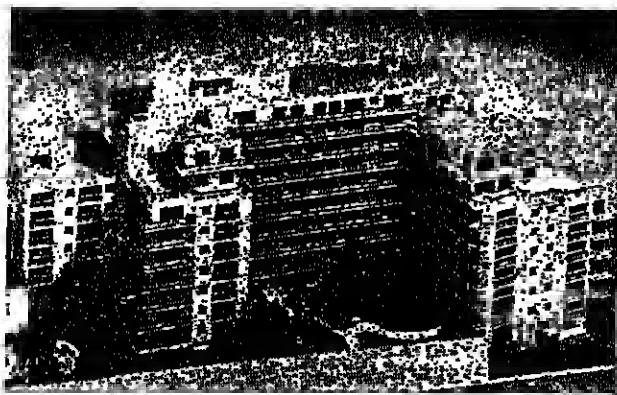
83, avenue Simon-Bolivar - PARIS-XIX^e

Des prestations exceptionnelles à un prix raisonnable... C'est ce que
vous offre Le Gavroche, à cinq minutes du Parc des Buttes-Chaumont,
dans un quartier bien desservi, calme et vivant à la fois.

Pour 5.860 F le m², cet immeuble, conçu avec un souci constant de
qualité (habillage de marbre, deux jardins, isolations multiples...),
vous propose des appartements, du studio au 5 pièces, tous pourvus
de balcons ou terrasses et bénéficiant de remarquables prestations.
Il serait trop long de vous les énumérer ici, mais nous vous invitons
à venir les apprécier sur place, où 3 appartements-modèles (studio,
3 pièces, 4 pièces) ont été spécialement aménagés.

Pierre BAHON

6, R.-P. des Champs-Élysées PARIS-VIII^e - Tél. : 720-72-72



Un très bel immeuble

Construite en fer à cheval autour d'un jardin intérieur, la Résidence
présente sur rue une élégante façade en pierre de Saint-Nicolas
avec balcons.
Conçu avec un goût très sûr, le hall d'entrée « classe » l'immeuble
au premier coup d'œil.

Un confort bien conçu

Le confort est essentiellement une question de détails qui ont leur
importance dans la vie quotidienne : bonne insonorisation, chauf-
frage central efficace, plans bien répartis, cuisine pratique, maté-
riaux de qualité, etc.
Au 112, rue des Grands-Champs, chaque détail a été pensé pour
une meilleure qualité de vie.

De grands appartements

Aujourd'hui, l'espace est un luxe. De plus en plus rare. Du studio
ou 6 pièces, tous les appartements sont spacieux : jusqu'à 36 m²
pour les studios, jusqu'à 125 m² pour les 6 pièces. Sans compter
les surfaces des balcons.

Grands Champs 112

112, rue des Grands-Champs Paris 20^e.

le style 16^e au prix 20^e

bureau de vente ouvert tous les jours
de 14 à 19 h (sauf mardi et mercredi)
de 10 à 12 h et 14 à 19 h les samedis et dimanches.
307.77.06

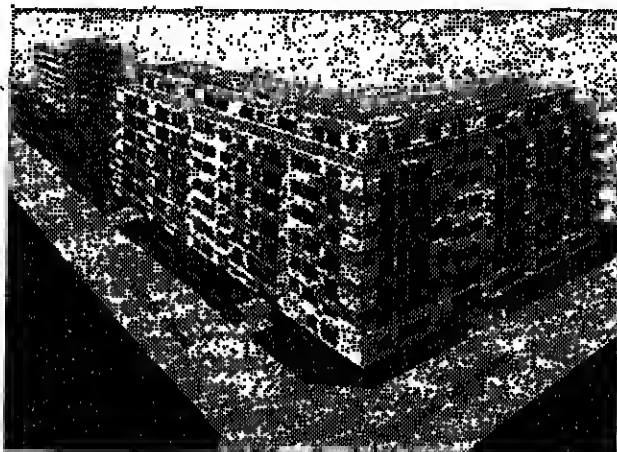
L'immobilier conçu comme un service.



une réalisation CAPRI
LA MAISON DU GSCIC
15, bd de Vaugirard, 75015 Paris
567.55.66

prairie

28, rue des Prairies - 23, rue Pelleport, Paris (20^e)



A deux pas du village de Charonne, la rue des Prairies est
une rue discrète dans la tradition des vieilles rues de Paris. Là,
c'est la vie moderne et pratique, ici c'est le village de Charonne
avec l'église Saint-Germain (XIII^e siècle).

Prairie, c'est un ensemble de deux immeubles de classe proposés
dans un grand jardin aménagé.

Studios et appartements de 2 à 5 pièces

Renseignements sur place tous les jours (sauf mardi et mercredi)
de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h.

SERCO 14, rue Magellan, 75008 Paris,
723-72-00

Pour toute documentation NOM
nous retourner ce coupon Adresse
P.B.

Les du 14^e arrondissement ont de violentes bagarres

Les du 14^e arrondissement ont manifesté, hier, de 18 heures, dans le quartier de la Vierge, une
expulsion du matin, rue Vercingétorix, au
passage de Vanves, dans le secteur
du quartier, à l'appel du parti communiste. Dans
les associations de défense du quartier, à
l'angle des rues du Château et de l'Ourcq, à
Paris.

Les du 14^e arrondissement ont manifesté, hier, de 18 heures, dans le quartier de la Vierge, une
expulsion du matin, rue Vercingétorix, au
passage de Vanves, dans le secteur
du quartier, à l'appel du parti communiste. Dans
les associations de défense du quartier, à
l'angle des rues du Château et de l'Ourcq, à
Paris.

CONGRÈS DE VERSAILLES

Le de l'Aide sociale à l'enfance le avenir de leur organisation

Le de l'Aide sociale à l'enfance le avenir de leur organisation...
Le de l'Aide sociale à l'enfance le avenir de leur organisation...
Le de l'Aide sociale à l'enfance le avenir de leur organisation...

Le souligne que l'alcool mages que la drogue en France

Le souligne que l'alcool mages que la drogue en France...
Le souligne que l'alcool mages que la drogue en France...
Le souligne que l'alcool mages que la drogue en France...

Le Monde
PUBLIE
CHAQUE JOUR
UN SUPPLÉMENT
ECONOMIQUE

Le Monde

culture

LE JOUR
DU CINÉMA

La Suisse
de Tanner et Reusser.

Après le cinéma olympique qui, en liaison avec la sortie du dernier film de Michel Soutter, Reusser, avait organisé une programmation assez pratique, le Studio Action-République rend à son tour hommage à un autre cinéaste suisse, élargissant la perspective au-delà du quatuor Gorra - Tanner - Soutter - Schmid.

A l'occasion de la projection, les 3 et 4 décembre, de la série de bandes vidéo groupées sous le label « Ecouter, voir », à laquelle ont participé, outre Alain Tanner et Francis Reusser, Anne-Marie Miesse et Loretta, Tanner et Reusser nous permettront de découvrir les débuts de Michel Soutter (la Lune entre les dents, 1966), de mieux situer la signification du travail de Francis Reusser lui-même (Vive la mort, 1969, écrit par Patricia Moraz, et le Grand Soir, 1976, assez méconnu), de juger de l'importance, dans la problématique du cinéma, du Retour d'Afrique (1973) d'Alain Tanner. Ils nous introduiront au cinéma de Suisse allemande, plus directement politique, peut-être, que celui de Genève.

S'il fallait détacher quelques films de Suisse allemande, outre ceux, plus ou moins connus, de Daniel Schmid et Thomas Koerner, on relierait d'abord l'existence du théâtre à la pierre, de Richard Dindo (1976), la très belle documentation d'Yves Yersin (françaisophone, mais qui tourne en allemand dialectal), les Derniers Passants, des œuvres du Film Kollektiv de Zurich.

* Action République : 13, rue du Faubourg-du-Temple, Paris-11e, tél. 805-51-33.

« Quitter
Thionville »

En avril 1977, le gouvernement français a proposé aux travailleurs immigrés licenciés d'émigrer dans leur pays en échange d'une prime de 10 000 F. Mohamed Alkama a réalisé sur ce sujet un film d'une heure. Il y dénonce l'immigration qui consisterait, à ses yeux, à faire croire que cette mesure résorberait le chômage en France. La projection de ce reportage diffusé au sein, à 15 h. 30, est suivie d'un débat. Il est également programmé au « Familis », à Lyon.

* Le Seize : 10, rue Frédéric-Beaton, Paris-5e, tél. 325-52-48.

Des Soviétiques
à Beaubourg.

Tandis que le panorama du cinéma soviétique s'achève avec un choix de films contemporains au Centre Georges-Pompidou, du 30 novembre au 9 décembre, un choix de films rares, anciens ou plus récents : entre autres Trois dans un sous-sol (1927), d'Abraham Room, cité dans toutes les histoires du cinéma, mais très peu vu ; J'ai vingt ans de Mariam Khoutina (1964), anciennement la Porte Lénine, début du renouveau soviétique ; Etrange gens (1969), de l'acteur - cinéaste Vassili Chouchkine.

Lille accueille
le court métrage.

Le sixième Festival international du court métrage et du film documentaire est accueilli cette année à Lille, du 5 au 11 décembre, après avoir eu lieu à Tours jusqu'en 1973, et à Grenoble ensuite (pour avoir eu des difficultés avec la municipalité de Tours). Placé sous le haut patronage du ministère de la culture et de l'environnement, il est organisé par l'association française pour la promotion du film de court métrage (A.F.P.F.C.M.), avec la participation de la région Nord-Pas-de-Calais, du Centre national de la cinématographie et de l'office culturel régional Nord-Pas-de-Calais. Son but, c'est de « donner à voir le panorama le plus large et le plus représentatif possible des films de court métrage, sans distinction de durée, de format ni de genre ».

* Renseignements : 10 bis, rue Lauriston, Paris-16e, tél. 704-51-93 et 704-70-21.

Cinéma

Des croisés pas catholiques

(Suite de la première page.)

Cette tradition de critique sociale remonte au néo-réalisme, ajoute Mario Monicelli. Le pouvoir n'a jamais beaucoup aimé nos films, il a tout fait pour nous mettre des bâtons dans les roues. Ces déclarations ont d'autant plus de poids si l'on sait que les liens d'omnipotence qui unissent les deux auteurs ou porteurs socialistes, si l'on se rappelle comment ce parti, militant dans la péninsule, a tout fait pour nous empêcher d'acquiescer dans le domaine de la culture, du cinéma en particulier.

De l'Italie très catholique, superstitieuse, « Broncoleone » se propose de rafraîchir la mémoire tout en divertissant (le film, « remake » d'un premier grand succès de 1966, « l'Armata Broncoleone », a connu là-bas un énorme succès). Nous avons voulu démythifier le chevalier, explique Ago, restituer la véritable dimension de l'histoire, montrer la misère prévalant à cette époque, le terrible labeur pour la vie. Notre film a un point de départ historique, les croisés, mais nous n'avons guère consulté les documents. Nous avons surtout puisé dans notre matière grise.

Le fanfaron, le samouraï de bazar, l'imbécile chevalier Broncoleone (Vittorio Gassman), conduit par un malin fanatique, s'embourbe pour la croisade avec une armée de vau-pieds. Défenseurs du pape Grégoire à une époque où l'on conteste l'héritage de saint Pierre, ils sont presque exterminés par les partisans de l'anti-pape Clément. Quatre survivants, outre Broncoleone, continuent leur pèlerinage vers la Terre sainte, plus un mercenaire allemand recueilli en cours de route, Thorz (le personnage le plus drôle du film, excellentement joué par Paolo Villaggio avec l'accent italo-toulousain correspondant). Il y a là Immondice, chrétien machosiste qui jubile à chaque victoire, une ogolochonte scierie allergique au bûcher (Stefania Sandrelli), un nain hyper-compléxé par sa petite taille (l'humour lui devient plus qu'un relief), un lèpreux à clochette enrobé dans un drap blanc (qui se révèle être une princesse), Thorz, chargé de tuer le petit enfant du roi normand.

Musique

« MARIE-MAGDELEINE » de Massenet

Première expérience lyrique d'un compositeur de vingt-cinq ans, dont le prix de Rome précède l'annonce des deux autres opéras, Marie-Magdeleine de Massenet, dont Radio-France a donné jeudi soir une exécution de concert, nous paraît être une œuvre d'importance archaïque.

Refusé d'abord par Paderewski, cette partition, que Gounod et Bizet admirèrent, est un chef-d'œuvre au sens où l'entendait jadis les corporations : elle est de concert, c'est-à-dire écrite pour un instrument unique, le piano. Pour tant, on y découvre, comme si le texte avait été superposé après coup à la mélodie des fautes de prosodie qui ne reviennent plus sous sa plume et une juxtaposition un peu artificielle de styles, depuis Bach et Haendel jusqu'à Wagner, visible encore dans les ouvrages ultérieurs, mais alors beaucoup mieux appropriés qu'ici, le « style Massenet » en revanche, n'apparaît que timidement dans les airs de la Magdeleine, le dernier surtout, où l'on pressent Charlotte ou Chénier. Une orchestration claire, toujours à propos, parfois ingénieuse, des morceaux véritablement inspirés, Marie-Magdeleine s'écoule avec autant de plaisir que d'intérêt.

Très traditionnellement, l'œuvre fait appel aux quatre types de voix — soprano, mezzo, ténor et basse — avec une importante partie chorale. Le sujet est celui de Meryem (Marie-Magdeleine), pécheresse repentie, visitée par Jésus et témoin de sa résurrection. Ce n'est pas un sujet d'opéra, car il s'agit en fait d'un oratorio porté à la scène beaucoup plus tard ; il

de Sicile Boemondo, parti à la croisade, pour le compte du prince ténor Turone, frère du roi, sert avec le même conviction son nouveau « duc », Broncoleone, ou nom de la traditionnelle « fidélité allemande ».

Le ton est donné, les gags de situation, plus que de mise en scène — le film suppose une certaine complicité du spectateur face au sujet, aux personnages traités, — fusent. Un des plus savoureux appose, au pied de la colonne d'un style, le duc officiel Grégoire (qui parle avec la voix de Paul VI) et est accompagné d'un sosie de Jean XXIII et le méchant anti-pape Clément, aux yeux furibards, tous deux vêtus de blanc.

La longue, dans un tel film, devient un facteur important de plaisir du spectateur transalpin, que nous ne pouvons entièrement partager. « Nous avons trouvé mal après tout, dit Ago, inventé un orgot que comprend parfaitement le public populaire. Nous nous sommes aperçus que les dessins, utilisés en fin de mat lo voyelle (au) qu'on ne trouve qu'en sardes au dans l'ancien orgot du Latium. Nous avons employé comme formes d'articles lo au lieu de li, lu ou lieu de lo. Nous avons inventé des termes, ou les avons détournés de leur signification première : ainsi vous entendrez appeler un enfant « fantino », qui désigne normalement un jockey. On peut trouver là une réminiscence à « fantolino », qui veut dire enfant dans le dialecte du nord de l'Italie ».

Si l'on exprime malicieusement à Mario Monicelli le regret que cette belle littérature ait été déformée en studio, comme presque tous les films italiens, le cinéaste sursaute, indigné : « Vous voudriez que je sois comme dans « la Guerre des étoiles », où tout est écrit entièrement truqué, mais où toutes les voix des purs héros sont originales ? C'est absurde. Le cinéma est faux de A à Z. Les Américains nous ont beaucoup copiés. Ils venaient autrefois chez nous chercher du travail. Ils ont repris nos méthodes de tournage hors des studios. Le jour où ils sauront le truc du doublage, qui permet le plus totale liberté de tournage, nous n'aurons plus qu'à nous inscrire au chômage ».

La menace est déjà là, le public commence à désertir les salles

obscur. Sans public, le cinéma italien perd son sens. La suprématie de la longue anglo-saxonne, aussi à gagner le péninsule, on aboutit à des bouillies du genre de « Au-delà du bien et du mal », ridicule dans sa version originale et prise de son directe ! pour peu qu'on soit familier des sonorités de cette langue. Dans la crise générale qui a gagné le cinéma italien, l'importance de la télévision, comme producteur, pour l'avenir de la production cinématographique paraît capitale : « Il faut rendre hommage à Roberto Rossellini qui, conclut Monicelli, au dernier Festival de Cannes, en tant que juré, a non seulement défendu le film « Padre Padrone », mais dans les conditions, mais a signalé l'originalité du système de production. Nous réduisons ainsi les coûts de moitié ».

On ne pourrait probablement plus tourner aujourd'hui un « Broncoleone aux croisés ».

LOUIS MARCORELLES.

Architecture

Nancy 1900

Au tournant du vingtième siècle, l'architecture s'était mise à bouger dans les grandes villes européennes : à Londres et à Bruxelles, à Paris et à Vienne, à Barcelone et à Turin. L'art nouveau avait fait son apparition, partout, différemment, inégalement.

Pourquoy et comment Nancy, ville de province au riche passé gothique et néo-gothique, avec sa « vieille ville » et sa « ville neuve », s'était-elle intégrée à ce mouvement ? Elle venait de voir sa population exploser, à la suite notamment du repli des alsaciens-lorrains. La « révolution industrielle » frappait à la porte de la cité des ducs. Le commerce grandissait, les gros artisans devenaient et fabriquaient, une bourgeoisie nouvelle naissait. C'est pour elle que les architectes de Nancy ont bâti ces grandes maisons, ces immeubles de rapport, ces hôtels et ces banques, ces immeubles enfin, qui font aujourd'hui l'objet d'une exposition de l'inventaire des richesses architecturales de la France à l'hôtel Sully.

Nouveaux usages, nouveaux pouvoirs, nouveaux besoins et nouveaux matériaux (le fer, le verre, le béton...). A Nancy, comme ailleurs, la traditionnelle imitation des styles du passé ne pouvait suffire. Pour un Horta et un Van de Velde à Bruxelles, un Guimard et un Lavirotte à Paris, nombreux sont alors à Nancy les architectes de talent : Emile André, Weissenburger, Gutton, Biet, Hermant, près d'une dizaine, il est vrai, d'envergure inégale. Nancy compte aussi des artisans de valeur.

Ce n'est certes pas le cas :

Notes

Musique

André Prévin
et l'Orchestre de Paris

Né à Berlin en 1939, où il étudie le piano, André Prévin (un nom qui n'est pas le sien) a étudié la musique dès l'enfance, à Paris, en 1958, élève de Marcel Dupré (à Paris) et de Pierre Monteux, compositeur de nombreuses musiques de films pour la Metro Goldwyn Mayer, depuis 1968, André Prévin (un nom qui n'est pas le sien) a étudié la musique russe. Comme il l'a prouvé une nouvelle fois jeudi, à la tête de l'Orchestre de Paris.

Pas très grand, la tête dans les épaules, un habit assez court, une chevelure ronde de bachelier médiéval, un regard pétillant de malice, pittoresque comme un personnage des contes romantiques, cet incommensurable animateur d'orchestre défile avec volonte la symphonie étonnante de « Roméo et Juliette » de Tchaïkovski. Dans le concerto de Shostakovich, il accompagne, avec une rigoureuse discipline, une violoniste coréenne, Kyung Wha Chung, gracieuse dans sa robe d'été, avec ses habitudes un peu apprêtées de danseuse orientale, dont la virtuosité stupéfiante donne du sel à cette robuste partition abstraite d'esprit baroque, malgré une sonorité parfois rugueuse qui s'apaisait cependant dans le bel « Alla II ».

L'Orchestre de Paris, étincelant sous une telle direction, vogue enfin avec délices sur les flots de la « Symphonie Symphonie », la dernière œuvre de Prokofiev.

JACQUES LONCHAMPT.

* Ce programme est redonné ce vendredi, à 19 heures, au Palais des Congrès samedi, à 10 heures, au Théâtre des Champs-Élysées.

Le « musical Warner »

1929, l'Amérique au bord du gouffre, par le compagne Warner Interposée, invente le cinéma parlant et la comédie musicale, son expression la plus originale, inconcevable au muet. Mais le musical ne s'impose vraiment qu'en 1933, avec une série de trois films réalisés par des metteurs en scène différents, mais dont les numéros sont dus au seul génie de Busby Berkeley : « 42^e Rue, Prologues (Footlight Parade) et Chercheurs d'or. Busby Berkeley mobilise des bataillons de girls, construit des décors gigantesques transformables, à l'instar de budgets aujourd'hui impensables. La revue à monter est le seul fil conducteur, sur thème de crise partout présente, de chômage, mais aussi de jolies filles en quête de papas gâteaux et prêtes à sacrifier leur vertu sur l'autel du show business.

La tin éclate en épopée, le talon douce se déchaine, le

rythme, le rythme seul, aux accents saccadés de la musique d'Harry Warren, entraîne toutes les scories, dans des numéros musicaux d'une virtuosité encore inédite. Seule manque la couleur.

Prologues, le plus typique de ces films, s'achève sur un montage en continuité de trois grands numéros : « Honeymoon Hotel », « Shanghai Lil » et surtout « By the Waterfall » (« Pris de la cascade »), tableaux ballet aquatique composé avec le même rigueur chorégraphique que la séquence des escaliers d'Odessa dans le Cuirassé Potemkine d'Eisenstein. On imprime l'intrigue, secondaire, dirigée par Loyd Bacon, qui garde pourtant un intérêt historique grâce à une pléiade de merveilleux comédiens maison et à leur diction en malade, insupportable du style Warner de l'époque. — L. M.

* Action Christine.

la première réalisation du genre, en 1901, l'année de la naissance de l'école de Nancy, alliance provinciale des industries d'art. Elle est l'œuvre d'un architecte parisien, Henri Sauvage, qui avait commencé dans l'art nouveau, puis dans la ferronnerie du magasin d'un grainier, dit à Henri Gutton. Mais on a recherché pas une utilisation avant-gardiste des nouveaux matériaux. Le décor hérité du symbolisme importé d'avant. Du reste, les sudas premières ne vont pas tarder à se calmer. L'école de Nancy se perpétue à travers l'œuvre d'architectes de moindre importance jusqu'aux années 20, celles de la géométrie Art-Déco. Mais ces maisons sont toutes d'une qualité introuvable aujourd'hui. C'est ce qui explique le nouveau regard porté sur cette école de province restée à l'ombre des capitales. A ses meilleurs moments, son unité de style vient du gothique flamboyant, dont la ville des ducs est si riche. Les architectes de Nancy ont fait la révolution dans la construction.

JACQUES MICHEL.
* Nancy, architecture 1900. Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine. Jusqu'au 5 janvier.

THEATRE DE
BOULEVARD-BILLANCOURT
20, RUE DE LA BELLE FULLE
Paris XVI
LES FRÈRES JACQUES
et l'Orchestre de Paris
Né à Berlin en 1939, où il étudie le piano, André Prévin (un nom qui n'est pas le sien) a étudié la musique dès l'enfance, à Paris, en 1958, élève de Marcel Dupré (à Paris) et de Pierre Monteux, compositeur de nombreuses musiques de films pour la Metro Goldwyn Mayer, depuis 1968, André Prévin (un nom qui n'est pas le sien) a étudié la musique russe. Comme il l'a prouvé une nouvelle fois jeudi, à la tête de l'Orchestre de Paris.

STUDIO CUJAS
à 14 h - 15 h 30 - 17 h 30
19 h 30 - 21 h 30
LE LAUREAT VO
de Mika Wildschütz
20, RUE CUJAS 5^e - 033-89-22

théâtre de
gennevilliers
41, avenue des Grésillons
GENNEVILLIERS - 793.26.30
Les Burggraves
Trilogie de Victor Hugo
mise en scène d'Antoine Vitez
par le Théâtre des
Quartiers d'Ivry
jusqu'au 23 décembre

25 NOVEMBRE - 17 DECEMBRE
LES VACHES DE CUJANCAS
et BARRACAS 1975. de Richard Demarcy
et Teresa Mota
• Michel Cournot (La Maada) : Un sommet de la création théâtrale. Ce théâtre apporte une nouvelle origine, une nouvelle genèse, magnifiquement soutenue par les acteurs. • Le Nouvel Observateur : Un spectacle vivant et fort. • J.L. Mingalon (Le Matin) : Tout concourt à l'élaboration d'un spectacle. Informations (Madrid) : Avignon : un des spectacles les plus applaudis par la critique. • Le Soir : A traite de plaisir. • Gilles Sander (Le Magazine Littéraire - Théâtre public) : Fiestas de music-hall, tapage de cirque, farcesse racoleuse, vraie vache en chair et en os, indécrottable, malhonnête, grossier, plumeux, étonnant, tarabiscoté.

théâtre de la commune d'aubervilliers 833.16.16

Palais des Arts
325, rue Saint-Martin
75003 PARIS
Jusqu'au 31 décembre
EN
ALTERNANCE
1 SEMAINE SUR 2

NOUVEAU CARRE
salle Papin 20h30 SILVIA MONFORT
DU 24 NOVEMBRE AU 10 DECEMBRE
AGRUPACION MUSICA
de Buenos Aires
2 PROGRAMMES:
Musique de la Renaissance Espagnole
Folklore d'Amérique Latine, et Missa Criolla
5, RUE PAPIN, PARIS 3^e LOCATION 277.88.40

SALON EXPOSITION
Du Lur Viking
à la haute fidélité Danoise
17 Nov. au 4 Déc.
Maison du Danemark 142 Champs-Élysées
Tous les jours de 12 h à 19 h. Dimanche 15 h à 19 h.
entrée libre

MERCREDI

comment dévaliser une milliardaire américaine sans y laisser des plumes...
LE NOUVEAU CHIEF D'ŒUVRE COMIQUE DE LUIGI COMENCINI



DINO DE LAURENTIS présente
ALBERTO SORDI • SILVANA MANGANO
JOSEPH COTTEN • BETTE DAVIS
L'ARGENT DE LA VIEILLE
(LO SCOPONE SCIENTIFICO)
un film de LUIGI COMENCINI
avec MARIO CAROTENUTO et la participation de DOMENICO MODUGNO
Scénario de RODOLFO SONEGO • Musique PIERO PICCONI
Producteur exécutif FAUSTO SARACENI
Une production DINO DE LAURENTIS INTERMARCO S.p.A. - Distributeur PLANURA

U.G.C. MARBEUF - STUDIO MÉDICIS - OLYMPIC ENTREPO
Pour Clemence
Avec Eva Darian, Jean Crubler
le nouveau film de Charles Belmont

COMÉDIE DES CHAMPS ÉLYSÉES
EDWIGE FEUILLÈRE
et **GUY TRÉJAN**
LE BATEAU POUR LIPAI
UNE PIÈCE COMIQUE TENDRE ET OPTIMISTE
LOCATION OUVERTE POUR LES RÉVEILLONS

BALZAC ELYSÉES VO - CLUNY PALACE - ABC Gds BOULEVARDS
CLICHY PATHE - GAMBETTA - GAUMONT SUD - CAMBROMNE
Périphérie : CLUB Maisons-Alfort - PERRAY Ste Geneviève des Bois
ALPHA Argenteuil - EPICENTRE Epinay - PARINOR Aulnay
MULTICINE Champigny - ULIS Orsay - CLUB Les Mureaux

Une explosion de violence d'amour et de passion
DINO DE LAURENTIS présente
L'ENFER DES MANDINGOS
"DRUM"
avec WARREN OATES • ISLA VEGA • KEN NORTON
PAM GRIER • YAPHEI KOTTO • JOHN COUCKOS
et avec ROMA LEWIS • PAULA KELLY • BRENDA STYKES dans le rôle de CARINA
Produit par RALPH B. SEFFE • Mise en scène de STEVE CARVER • Scénario de NORMAN WEXLER
D'après le roman de RYLEY THOMSON • Musique de CHARLIE SMALLS • Color by METROCOLOR

U.G.C. BIARRITZ (version bilingue) - CINÉMONDE OPÉRA - U.G.C. GODELINS - CLUNY ÉCOLE (version bilingue) - BONAPARTE (version bilingue) - MISTRAL - U.G.C. GARE DE LYON - MAGIC CONVENTION - ARTEL Rosny - ARTEL Nogent - FRANÇAIS Enghien - PARLY 2

Robert Chazal • FRANCE SOIR
une réussite complète
GÉRARD DEPARDEU
ROBERT STEPHENS • LAURA BETTI
GÉRARD ZINGG
LA NUIT TOUS LES CHATS SONT GRIS
avec ANN ZACHARIAS • CHARLOTTE CROW • TILLA CHELTON • RAOUL DELFOSSE
Un grand succès français (FRANCE-SOIR)
Drôle, poétique, étrange (LE MONDE)
Un très beau film (LE QUOTIDIEN)
Un film qu'on a envie de voir (L'AUREOLE)

A PARTIR DU 29 NOVEMBRE
34 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES
THÉÂTRE DE L'ATELIER
EN CO-RÉALISATION AVEC LA C.U. CLAUDE CONFORTÈS
LE ROI DES CONS
DE WOLINSKI
MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION TECHNIQUE DE CLAUDE CONFORTÈS
AVEC BERNARD MÉNEZ JACQUES GRIPEL MICHEL MULLER SOPHIE AGACINSKI
LOCATION AGENCES ET THÉÂTRE 606.49.24

THEATRE DU CAMPAGNOL
LE THÉÂTRE DES SÉRIÉS
DAVID COPPERFIELD
D'APRÈS CHARLES DICKENS
mise en scène JEAN CLAUDE PENCHENAT
Lundi, mardi, vendredi, samedi à 20 h 30
Mercredi, samedi et dimanche à 15 h 30
Régularité mensuelle, jeudi et dimanche, spectacle à partir de 18 h 30
place : 25 F. Tarif étudiant : 15 F.
Location AGENCES

PIERRE BOULEZ
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA BBC
CONCERT SALLE PLEYEL
30 Novembre : Debussy - Ives
Berg - Schoenberg.
1^{er} Décembre : Boulez
Nono - Ligeti - Lumsdaine.
DEBUSSY : La mer - Jeux - Prélude à l'après-midi d'un faune.
New Philharmonia Orchestra
30 cm CBS 75533
Cassette CBS 40-75533
DEBUSSY : Images pour Orchestre.
Denses pour harpe et orchestre.
Orchestre de Cleveland
30 cm CBS 75725
DEBUSSY : Nocturnes - Printemps
Rhapsodie pour clarinette et orchestre.
New Philharmonia Orchestra
30 cm CBS 75725
DEBUSSY : Pelléas et Mélisandre.
30 cm CBS 75724
Coffret 3 disques
CBS MASTERWORKS

IRCAM / Passage du XX^e siècle
derniers concerts
dimanche 27 novembre 18 h et 20 h 30
ensemble intercontemporain
direction
KARLHEINZ STOCKHAUSEN
solistes-danseurs
Elizabeth Clarke et Alain Louafi
régie sonore Peter Eotvos
Stockhausen : Inori
nouvelle version
co-production avec le
THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA
location aux guichets
mercredi 30 novembre 20 h 30
jeudi 1^{er} décembre 19 h 30
orchestre et chœurs de la BBC
direction
PIERRE BOULEZ
avec
Phyllis Bryn-Julson, soprano
le 30 : Debussy - Ives - Berg - Schönberg
le 1^{er} : Zender-Ligeti-Lumsdaine-Boulez-Nono
SALLE PLEYEL
tél. 227.88.73 - location aux caisses et Durand

LE FRANÇAISE :
ncontre du cinéma
de l'histoire

cinéma allemand Louis
cette époque, située dans
tamment française et
exalter la grandeur de
de l'Italie, fut projeté
cadre de la journée
cinq ans. Un sujet pas
ciste. Un sujet pas
comme le reste, d'a
flé au cours du
à cette époque très
fascistes et beaucoup
tions américaines, que
tion nationale, qui se
plee en nombre, ses
littérature de médie
comédies ou à de
blancs, que les formes
réalisme se retrouvent
dans les films tournés
la guerre.

Le travail en vidéo
Où les projections
que, qu'on les projette
cette époque, située dans
tamment française et
exalter la grandeur de
de l'Italie, fut projeté
cadre de la journée
cinq ans. Un sujet pas
ciste. Un sujet pas
comme le reste, d'a
flé au cours du
à cette époque très
fascistes et beaucoup
tions américaines, que
tion nationale, qui se
plee en nombre, ses
littérature de médie
comédies ou à de
blancs, que les formes
réalisme se retrouvent
dans les films tournés
la guerre.

Le travail en vidéo
Où les projections
que, qu'on les projette
cette époque, située dans
tamment française et
exalter la grandeur de
de l'Italie, fut projeté
cadre de la journée
cinq ans. Un sujet pas
ciste. Un sujet pas
comme le reste, d'a
flé au cours du
à cette époque très
fascistes et beaucoup
tions américaines, que
tion nationale, qui se
plee en nombre, ses
littérature de médie
comédies ou à de
blancs, que les formes
réalisme se retrouvent
dans les films tournés
la guerre.

LUXEMBOURG 3
2 Grand Films
COMPLOT DE FAMILLE
LES MAÎTRESSES DE DRACULA

LE CRABE TAMBOUR
avec MARIO CAROTENUTO et la participation de DOMENICO MODUGNO
Scénario de RODOLFO SONEGO • Musique PIERO PICCONI
Producteur exécutif FAUSTO SARACENI
Une production DINO DE LAURENTIS INTERMARCO S.p.A. - Distributeur PLANURA

[illegible]

Les grands de la Hi-Fi aux prix Darty.



Quelques exemples de chaînes* aux prix Darty:
les prix les plus bas garantis par le remboursement de la différence.

1490 F	1750 F	1850 F	2200 F
2350 F	2495 F	2650 F	2750 F
3300 F	3445 F	3800 F	4170 F
4500 F	4830 F	4900 F	5300 F
5600 F	5950 F	6230 F	6700 F
7250 F	8350 F	9100 F	9900 F

Home-Centers Darty et Réal regroupant: Darty, spécialiste de l'électro-ménager, Hi-Fi, TV et Réal, spécialiste en ameublement, décoration et cuisines.
75 - PARIS 14^e: 25 à 35, bd de Belleville - M^o Couronnes.
80, av. du Maine - Entrée directe par le M^o Gobel.
91 - LES LUIS: Centre Régional "Les Luis".
93 - BAGNOLET: M^o Gallieni. Au pied du Navarin.
95 - BONDY: 123 à 155, av. Gallieni. RN 3.
95 - CERGY-POINTE: Centre Régional "3 fontaines".
92 - CHATILLON: 151, av. Marcel-Cochin. RN 306.

93 - PIERREFITTE: 102-114, av. Lépine. RN 1.
94 - CHAMPIGNY: 10-12, av. R-Solengro. La Fourchette. RN 4.
94 - CRETEIL: Centre Régional "Créteil-Soleil".
Magasin Darty, spécialiste de l'électro-ménager, Hi-Fi, TV.
75 - PARIS 14^e: Darty sous la Madeleine. Parking place de la Madeleine.
75 - PARIS 18^e: 159, av. de Chabry. M^o P. d'Italie.
75 - PARIS 20^e: 128, av. de St-Ouen. M^o P. de St-Ouen.
75 - PARIS 20^e: 3-57, av. de la Pte de Montreuil. M^o P. de Montreuil.
78 - ORGÈVAL: Centre Commercial "Art de Vivre".
Sortie Poiry. Autoroute de l'Ouest.

78 - PARY 2 - Centre Commercial.
91 - THIAIS-RUNGIS: Centre régional de la "Belle Epine". RN 7.
92 - ASNIERES: Carrefour des 4 Routes. 384, av. d'Argenteuil. RN 309.
92 - LA DEFENSE: Ponts de la Défense. A côté du C.N.I.T.
93 - CREIL: Centre Commercial Creil-Nogent. 10, place de l'Europe.
93 - ALIBERTIERS: 414, rue Emile-Reynaud. Centre Parapharmacie. Piérolle-Ville.
91 - MORISANG-SUR-ORGE: Par l'Autoroute du Sud. Sortie Savigny.
Direction Sainte-Geneviève-des-Bois. Route de Corbeil.

① Nocturne le Mardi jusqu'à 21 h 30 - ② Nocturne le Mercredi jusqu'à 21 h 30 - ③ Nocturne le Jeudi jusqu'à 21 h 30 - ④ Nocturne le Vendredi jusqu'à 22 h 30 - ⑤ Nocturne le Samedi jusqu'à 22 h 30 - ⑥ Nocturne le Dimanche jusqu'à 22 h 00 - ⑦ Ouvert le Dimanche matin - ⑧ Ouvert le Dimanche toute la journée - ⑨ Fermé le Dimanche - ⑩ Fermé le Lundi - ⑪ Fermé le Mardi - ⑫ Fermé le Mercredi - ⑬ Nocturne le Mardi jusqu'à 22 h 30 - ⑭ Nocturne le Vendredi jusqu'à 21 h 30 - ⑮ Nocturne le Samedi jusqu'à 21 h 30.

*Offre valable jusqu'au 15 janvier 78 sauf épuisement des stocks.

Monde

Provence-Alpes

Provence-Alpes :

dur.

de

les

ont

rais

ans ?

is

au

852 :

belles

nates

ais

aux

ix du large

Char

notre

« réfra

poème

à peine

la vague

en furon

repose

les murens

occupent

la balne

biens

éclatent

la foi

commune

se défile

à l'horizon

où il

se défile

une ten-

ment

une ten-

une terre

Des journaux

vigoureux

sur chaque

PARADOXE, un de plus sur

ceux, les Alpes

restent à l'abri

Paradoxe, un de plus sur

ceux, les Alpes

restent à l'abri

Paradoxe, un de plus sur

ceux, les Alpes

restent à l'abri

Paradoxe, un de plus sur

ceux, les Alpes

restent à l'abri

Paradoxe, un de plus sur

ceux, les Alpes

restent à l'abri

Paradoxe, un de plus sur

ceux, les Alpes

restent à l'abri

Paradoxe, un de plus sur

ceux, les Alpes

restent à l'abri

Paradoxe, un de plus sur

ceux, les Alpes

restent à l'abri

Paradoxe, un de plus sur

ceux, les Alpes

restent à l'abri

Paradoxe, un de plus sur

ceux, les Alpes

مكتبة من الأصل

VIAGE

COTE D'AZUR

Consultez, pour vos

vacances, les plus

grands établissements

de la région

LA MAISON DU

TOULON

06 70 00 00

Provence-Alpes-Côte d'Azur

JEAN RAMBAUD.
(Lire la suite page 28.)

UNE SEMAINE AVEC PROVENCE

s pénible d'ailleurs



ALPES - COTE D'AZUR

Des journaux vigoureux

(Suite de la page 21.)

« Il arrive que nous attendions la dernière minute pour donner à composer une information exclusive de peur qu'on ne nous la « piquât » au « marbre ». Mais, finalement, tout se passe bien. »

La diffusion du *Méditerranéen* tourne autour de 70 000 exemplaires, en douze éditions « couvrant » trois départements : Bouches-du-Rhône, Alpes-de-Haute-Provence et Vaucluse.

Lorsqu'on évoque devant M. Jacques Roger, rédacteur en chef de la *Marseillaise*, la pluralité des quotidiens fabriqués par le groupe Defferre, il se qualifie « un peu de fou ». Reste fidèle à ce qui fut jadis, près du Vieux-Port, le quartier de la presse, le quotidien communiste continue d'imprimer, dans un immeuble vétuste, selon les méthodes traditionnelles de la « fonte chaude », « Mais la décision du passage à la photocomposition et à l'offset est prise », précise M. Roger.

Fondée dans la Résistance, la *Marseillaise* tire, chaque jour, à 150 000 exemplaires, en onze éditions qui couvrent six départements (dont le Gard et l'Hérault). Le quotidien communiste emploie 500 personnes, dont 95 journalistes (parmi lesquels 30 rédacteurs détachés dans les

grandes villes autres que Marseille). Il assure sa propre règle publicitaire.

La *Marseillaise*, qui sait pouvoir compter sur le soutien de ses lecteurs (la dernière souscription, en 1976, a rapporté 1 million de francs en deux mois) et de ses correspondants bénévoles, entend faire une information régionale originale et donner un éclairage non moins régional aux grands problèmes nationaux.

Les responsables du *Provençal*, du *Méditerranéen* et de la *Marseillaise* — toutes idéologies confondues — sont d'accord au moins sur un point : quand l'O.M. va bien, la presse marseillaise se porte mieux ! Lorsque le prestigieux club de football obtient de bons résultats en championnat (et c'est le cas cette année), la vente des quotidiens progresse, en effet, de 3 à 4 % en moyenne par an.

Édité à Toulon, *Var-Matin* — issu de la *Liberté du Var* de 1944 — fait partie du groupe Le *Provençal* depuis 1954, alors qu'il s'appelait *Républicain du Var*. Seul quotidien départemental à publier huit éditions, avec un tirage moyen de 90 000 exemplaires, *Var-Matin* emploie 295 personnes, dont 70 journalistes professionnels. Sa muta-

tion technologique, amorcée dès 1970 avec l'installation, à Collobrières, d'un centre d'impression offset, s'est faite sans licenciement de personnel ouvrier. « Mais elle a coûté cher », précise M. Jacques Defferre, directeur général de *Var-Matin* (dont le P.-D.G. est M. Francis Leenhardt, député du Vaucluse).

Définissant sa conception du journal, le frère du maire de Marseille en souligne l'identité : « *Var-Matin* doit informer et offrir des services au lecteur, mais aussi défendre le territoire, l'économie du département et les cas individuels sans se soucier de la politique du notaire. Si le *Provençal* est P.S., nous sommes républicains-socialistes. »

En matière de presse, Toulon n'est pas une rade, mais un cap : le poteau frontière entre la zone de vente du groupe Le *Provençal* et la « chasse gardée » de *Nice-Matin*. L'armistice n'a été signé en 1965 entre les deux grands rivaux. *Nice-Matin* est, en effet, l'unique survivant des six titres surgis à Nice à la libération. Le quotidien dirigé par M. Michel Bavastro est diffusé sur cinq départements, délimités à l'est par la frontière italienne, à l'ouest par Toulon, au nord par la Durance, au sud par la Corse. Édité par une société à participation ouvrière — au conseil d'administration de laquelle siègent trois représentants du personnel — *Nice-Matin* verse chaque année la moitié de ses bénéfices à une coopérative par actions (l'an dernier, cette participation aux bénéfices s'est élevée à 1 087 126 F). Le journal emploie 680 personnes « mensualistes », dont 182 journalistes. Avec une diffusion moyenne totale de 233 783 exemplaires en 1976, *Nice-Matin* est, selon M. Bavastro, le numéro un du Bassin méditerranéen par titre nominal.

Nice-Matin étant, de fait, en situation de monopole, M. Bavastro veille à ce que « tous les communiqués soient publiés et qu'en période électorale les candidats bénéficient de la même surface rédactionnelle. »

gros plan

Saint-Trop, Saint-Tropèze Saint-Tropé...

A la certitude de cet excellent restaurant de Seintia (État de Washington, au nord-ouest des États-Unis) on peut s'en passer. Fish old San Tropèze (toshon - poisson) de l'ancienne mode de « San » - Tropèze. A Tokyo, le grand magasin Mitsubishi accueille périodiquement, comme bien d'autres à travers le monde, la « dernière mode de Saint-Tropèze ». A Amsterdam, l'un des temples du living show (tableaux vivants) se nomme il y a peu, ainsi qu'une rue de bars et de boîtes à treverser le monde, « le Saint-Tropèze ». A Byblos, le meilleur hôtel, c'est l'Auberge Saint-Tropèze, dont le propriétaire d'ailleurs, par réciprocité, lui le fondateur à Saint-Tropèze de l'Hôtel Byblos. Et ainsi de suite.

Ce petit port, le plus connu probablement de toute la Côte, certaine le notent et le nomment d'un diminutif, ils l'appellent « Saint-Trop ». Ils ont le nombre : cent mille à quatre-vingt mille certains soirs d'été, venus de Venise, cinquante, cent kilomètres à la ronde. Nouveaux barbares affublés d'oripeaux, dégoûtés par les villes de toile et de tôle, ils plénissent inlassablement autour du port et dans le petit rue qui conduit à la Ponce, l'ancienne crique des pêcheurs où le continué carré vaut de l'or. Ils n'ont mis qu'une heure, avec de la chance, pour franchir, par le pont, cet étroit passage, les cinq derniers kilomètres jusqu'à l'entrée de la cité, mais ils leur en faudra bien deux, au moment du dîner, pour s'en retourner.

Tous les accents du monde

Que cherchent-ils ici ? D'abord Brigitte Bardot, puis Michèle Morgan, Belmondo ou Thierry Luron, qui ne sont jamais là, du moins à pareille heure. Alors que trouvent-ils ? Des bâteaux dans le port, de fières navettes, dont la supériorité très haut, entre collègues puisque eux aussi flottent parfois sur la mer à bord d'un petit bateau pneumatique, à quatre-vingt mille certains soirs d'été, venus de Venise, cinquante, cent kilomètres à la ronde. Prestigieuses étiquettes ont les seuls morceaux de tissu qui n'ont pas en doré dans le drapeau de Hongkong — encore n'est-ce pas sûr. Des distorsions et des restaurants aussi, depuis le couvert à 250 francs jusqu'à « egg, ham and fish » (œuf, jambon et poisson) sur le plateau, en passant par les merveilles de glaces et de crêpes dont les productions consistent le vieux paré. Et, flottent sur le tout, ils respirent une odeur de grillon et d'égout qu'ils croient être de la saute, Brûlé, le tré, le tré, la truffe, la truffe et, l'imaginaire, la belle faule de célébrités, se se dévissent les uns les autres, se frottent mutuellement, se bécotant dans tous les accents du monde, avant de s'élancer, épuisés, à quelque brasseur ou les trombons sont braqués pour les tirer à vue, mais d'où ils pourront détailler à loisir les arrivées de l'heure suivante.

Le parler pointu

Ensuite, il y a ceux qui parlent « pointu » et disent « Saint-Tropèze », en faisant bien sonner le z et à tracer la dernière syllabe. Des habitués, ceux-là : vingt-cinq mille peut-être, c'est le nombre de fois disponibles au tour de l'été autour de la ville et dans ses murs, en comptant les caves et les greniers tous au tarif des appartements du Ritz. Le port, ils ne le fréquentent que le matin, passent devant le minuscule marché aux poissons où s'empressent les caisses marquées « Pêcheries de l'Atlantique » pour aller prendre le petit déjeuner à la terrasse de Sénéquier. L'après-midi, au moment de la rue, ils se dorent sur les plages de Pampelonne, à moins que, ayant renoncé à rouler au pas pendant dix kilomètres pour

s'y rendre, ils ne se soient rabattus honnêtement sur le Bouillabaisse ou les Granières, les seuls rivaux de Saint-Tropèze et parmi les plus misérables de tous ceux qu'on peut voir de Marseille à Menton.

Et, le soir, c'est dans le cap, mystérieusement et merveilleusement sauvegardé dans sa rade beauté, sans quelques dépôts bétonniers et quelques immondes constructions heureusement concentrées, qu'ils cherchent refuge, de la chapelle Sainte-Anne aux parcs et des Sains à l'Écluse, ayant Gassin et Ramatuelle devant eux, hèles ! hèles ! l'été l'été l'été ! savent les bons coings, les bonnes heures, et il faut ajouter qu'ils ont les moyens de se les réserver.

Et puis il y a les autres, six mille environ, qui prononcent « Saint-Tropé ». La moitié parce qu'ils y sont nés, l'autre moitié parce qu'ils ont choisi de l'ennée et qu'ils s'y sont intégrés. Les premiers, les indigènes, essaient de se débrouiller et de s'y n'y parviennent pas tous. Alors ils leur reste le pêche — mais les pêcheurs oisifs-noirs

ont rendu le travail impossible : ils vont si loin qu'ils ramènent des gambas, qu'on n'avait jamais vus à Saint-Tropèze avant leur arrivée. Et aussi l'usine de torpillons qui fait vivre toute la baie, avec le travail au noir après le coup de la nuit. Ou les vignes du cap qui produisent presque autant de bouteilles que de grains de raisin. Et surtout l'astuce, qui ne leur fait jamais défaut.

Comme ils ne viennent pas d'arriver et ne sont pas sur le point de repartir, ils ont le temps. Le temps de jouer aux boules place des Lices avant la nuit, avec les « Perles » qu'ils ont adoptées — tout le monde ici est « Parisien », même s'il vient de Nantes, Bruxelles ou Lyon. Le temps de préparer la « brava », qui est leur fête à eux. Le temps de goûter hors saison le charbon préservé de leur cité, de leur port, de leurs ruelles et de leurs vieilles maisons. Le temps de vivre dans l'un des plus délicieux endroits qui puissent être — seul deux mois par an.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

gros plan

ONDES LONGUES

DEPUIS le fin de la dernière guerre, la Côte d'Azur bénéficie d'un « régime » audiovisuel privilégié. Comme la plupart des régions frontalières, elle peut, en effet, écouter et regarder, en plus des chaînes nationales, les programmes de deux stations ayant trouvé asile aux confins du territoire, en Occurrence dans la principauté de Monaco.

Radio-Monte-Carlo, poste fondé en 1924 par les autorités allemandes, a été récupéré à la libération par le gouvernement français et placé sous le contrôle de la Société française de radiodiffusion (qui gère les 83 % d'actions que possède l'État dans R.M.C.). Très écouté dans toute la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le poste monégasque — qui fonctionne comme une station privée, mais sous tutelle — connaît une audience beaucoup plus large depuis l'installation à Roumoules (Alpes-de-Haute-Provence), le 15 octobre 1974, d'un nouvel émetteur. Son taux d'écoute dépasse désormais les 11 % et son succès ne cesse de croître. Le chiffre d'affaires a progressé de 35 % par rapport à l'an dernier.

Le directeur général de R.M.C. est M. de La Penne, qui M. Guyou-Bouchamp, président de la Solrad (ex ancien chargé de presse à l'Elysée), est allé chercher en retraite, en septembre 1977, pour remplacer M. Henri Dubois.

Télé-Monte-Carlo n'est pas, comme tout portait à le croire, la « succursale » de télévision de Radio-Monte-Carlo. C'est une station distincte dont la majorité des actions (54 %) est détenue par Europe 1, tandis que l'agence Publicis en possède 20 %, et la principauté de Monaco 18,5 %.

En dépit du succès populaire de ses programmes — essentiellement un film du commerce chaque soir — T.M.C. est toujours défectueux depuis sa création en 1955. Cependant, la

station monégasque place ses espoirs, depuis un an, dans ses émissions à destination de l'Italie, qui réalisent déjà des recettes publicitaires appréciables.

Le directeur général de T.M.C. est M. Jacques Salabert.

FR 3 Provence-Côte d'Azur-Corse, dont le siège est à Marseille, reste une des plus importantes stations régionales créées en 1964 (29 au total) par l'ex-O.R.T.F. Quelques 350 personnes y travaillent (dont 44 journalistes) réparties entre ses centres de Marseille, Nice et Ajaccio.

En ce qui concerne l'information régionale, FR 3 Provence-Côte d'Azur a réalisé l'an dernier 1 295 heures de radio et 249 heures 20 minutes de télévision. La production d'autres programmes a été de 1 460 heures de radio et de 30 heures 50 minutes de télévision auxquelles s'ajoutent 59 heures 30 minutes d'émissions réalisées pour le compte du programme national de FR 3.

Pour l'année 1977, 8 « dramatiques » de 1 heure 30 minutes auront été produites par FR 3 Provence-Côte d'Azur, notamment « Le Discorde », « Solitude » et « Le Premier Voyage » (de J. Krier). Soit en cours de tournage ou de finition : « Meurtre sur le ponton de la mer », « Le Président » et « Le Dernier Mélophone » (de Franjo). La diffusion de l'enseignement de Cesse-Nantes, bachelier par Roland Peiloff, est programmée pour les fêtes de fin d'année. Enfin, un « Cézanne » est inscrit dans la grille de FR 3 pour le début de l'année 1978.

Le directeur régional de FR 3 Provence-Côte d'Azur est M. Bernard Griveau, depuis le 7 septembre 1977. Rappelons enfin que les Marseillais pourront recevoir, à partir du 3 décembre, les émissions de TF 1 en couleur.

C. D.

Une ombre dans les Hautes-Alpes

La fin du mois de décembre 1977 apportera une grande satisfaction à M. Michel Bavastro, dont la mise en œuvre, dans son nouveau centre d'impression bâti aux confins ouest de Nice, de douze groupes de rotatives offset (contre huit fonctionnant déjà), ayant une capacité de 60 000 exemplaires à l'heure par sortie. Cette conversion technologique, amorcée par le passage en photocomposition, a nécessité un recyclage des personnels techniques échelonné sur deux ans.

« Bien que n'étant pas classé à gauche », souligne ironiquement M. Bavastro, « j'ai la satisfaction de me dire d'autre part que les salariés des personnels techniques de Nice-Matin sont, à l'heure actuelle, parmi les plus élevés de la presse. (1) »

Le président-directeur général du quotidien nicois — qui est, d'autre part, président du puissant Syndicat national de la presse quotidienne régionale — ne cherche pas à dissimuler les autres effets de la « politique sociale » de *Nice-Matin* : participation aux bénéfices, prime de vacances, prime de fin d'année.

Les relations entre M. Bavastro et M. Jacques Médecin, maire de Nice, auraient pu être idylliques. Il y a vingt-cinq ans, le jeune Jacques Médecin n'a-t-il pas été journaliste à l'Espoir (édition espérante disparue de *Nice-Matin*), sous la houlette de M. Bavastro ? Et pourtant, leurs rapports se sont dégradés au lendemain même de la mort de Jean Médecin, en 1966. Les observations nicoises se souviennent encore d'une véritable mise en quarantaine de M. Jacques Médecin par *Nice-Matin*, qui dura de 1967 à l'été 1971.

Six ans ont passé, les passions se sont apaisées et les relations se sont normalisées.

Le département des Hautes-Alpes — bien connu des adeptes du Tour de France cycliste, grâce à ses cols fameux et à ses villages-stapes, Gap et Briançon — est, sur le plan de l'information, le grand « oublié » de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. En effet, seul le *Dauphiné libéré*, quotidien édité à Grenoble, diffuse quelque 50 000 exemplaires sur le département et lui consacre une édition. Cette formule ne favorise évidemment pas les échanges avec les cinq départements partenaires et nuit gravement à l'expression et à la formation d'une solidarité régionale.

CLAUDE DURIEUX.

(1) Un typo-lino est au barème de 224 F pour un service de six heures.

PRÉFECTURE DES HAUTES-ALPES

Direction de l'Administration Générale
et de la Réglementation
Premier Bureau

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
GAP, le 8 novembre 1977

AVIS D'ENQUETE

OBJET : Mise à l'enquête de la demande de concession avec déclaration d'utilité publique des travaux présentés par l'Electricité de France (Direction de la Production et du Transport), pour l'aménagement et l'exploitation de la chute d'ÉTYLIERES sur le GUIL (communes de GUILLESTRE et ÉTYLIERES).

Le public est prévenu que, en exécution du décret n° 66-519 du 20 juin 1966 fixant la forme et la procédure d'instruction des demandes de concession et de déclaration d'utilité publique des ouvrages utilisant l'énergie hydraulique, l'instruction du projet et leur approbation, en vertu de l'article 17 du décret n° 66-519, il sera procédé à une enquête publique sur l'avenant-projet présenté par l'Electricité de France à l'appui d'une demande de concession et de déclaration d'utilité publique pour l'aménagement et l'exploitation d'une chute d'ÉTYLIERES sur le GUIL (communes de GUILLESTRE et ÉTYLIERES), dans le département des Hautes-Alpes (communes de GUILLESTRE et ÉTYLIERES), le jeudi 24 novembre 1977 au vendredi 25 décembre 1977, inclus. La préfecture des Hautes-Alpes où le dossier pourra être consulté de 9 heures à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 heures, sauf les samedis, dimanches et jours fériés.

Un registre d'enquête principal sera mis à la disposition du public sur lequel chacun pourra consigner éventuellement ses observations sur les documents présentés et sur l'utilité publique de l'opération. Chaque personne pourra de même les adresser par écrit au président de la Commission d'enquête, à la préfecture des Hautes-Alpes (1^{er} Bureau) qui les transmettra au registre.

Pendant la même période, à la sous-préfecture de BRIANÇON et dans chacune des communes d'ÉTYLIERES et de GUILLESTRE, un dossier restera également déposé et un registre supplémentaire sera ouvert pour recevoir les observations du public aux heures ci-après indiquées :

Lieu de dépôt du dossier et ou registre d'enquête	Jours d'ouverture	Heures d'ouverture	
		Matin	Après-midi
Sous-préfecture de BRIANÇON	Tous les jours sauf samedis, dimanches et jours fériés	9 h à 11 h 30	14 h 30 à 17 h 30
Mairie d'ÉTYLIERES	Lundi Mardi Jeudi Vendredi Sauf jours fériés ..	9 h à 12 h 9 h à 12 h — —	14 h 30 à 17 h 30 14 h 30 à 17 h 30 — —
Mairie de GUILLESTRE	Tous les jours sauf samedis, dimanches et jours fériés	9 h à 11 h 30	14 h 30 à 17 h

La commission d'enquête sera composée de MM. TERRASSON-DUYERON, lieutenant-colonel en retraite, Louis SIMON, chef de section de l'Équipement et retraite, et René PLAZZ, officier de gendarmerie.

M. TERRASSON-DUYERON assurera la présidence de cette commission, laquelle aura son siège à la préfecture des Hautes-Alpes.

Pendant les trois derniers jours de l'enquête, soit les 22, 23 et 24 décembre 1977, de 9 heures à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 heures, le président de la commission d'enquête recevra en personne, à la préfecture des Hautes-Alpes, les observations du public.

Aux mêmes dates et heures, un commissaire-enquêteur recevra en personne, à la mairie de GUILLESTRE, les observations du public.

Pendant les deux derniers jours de l'enquête, soit les 22 et 23 décembre 1977, un commissaire-enquêteur recevra en personne, à la mairie d'ÉTYLIERES, les observations du public aux heures suivantes :

— le jeudi 22 décembre 1977, de 9 heures à 12 heures ;
— le vendredi 23 décembre 1977, de 14 h 30 à 18 h 30.

Une copie du rapport dans lequel la commission d'enquête aura exposé ses conclusions motivées sera déposée dans chacune des communes concernées, à la sous-préfecture et à la préfecture.

Toute personne physique ou morale concernée pourra en demander communication en adressant sa demande au chef des Hautes-Alpes (1^{er} Bureau).

Provence

Avignon
Marseille Vieux Port
Marseille Aéroport
Salon-Lançon

Réservation
Réservation Centrale Paris
Tél : 657 11 43 Téléc : 200432
ou dans un des 35 hôtels Sofitel
ou dans les agences de voyages.

Hotel Sofitel ★★★ L'amour du métier.

LIVRAISON 1978

LES CENTURONS

FREJUS COTE D'AZUR
Av. De Latre de Tassigny

PRET SPECIAL DU CREDIT FONCIER

L'apport personnel peut être ramené à 10% du prix, ou moins, suivant le cas.

2 PIECES 56 m ²	147.800 F *
3 PIECES 71 m ²	177.000 F *
4 PIECES 83 m ²	218.000 F *

CAVES - PARKING - CHAUFF. INDIVIDUEL AU GAZ
ASCENSEUR - GARDIEN
POSSIBILITE LIGNES TELEPHONIQUES
* Prix Révisibles

REALISATION **SUNEDIF S.A.**
41, promenade René Coty - St Raphaël Tél. 95.13.11

COMMERCIALISATION ET DOCUMENTATION
IMMOBILIERE MARCUS
134, rue Charles Gounod St Raphaël Tél. 95.67.78

(PUBLICITÉ)

MARSEILLE!

DOMAINE SOCIO-EDUCATIF DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

VIE CULTURELLE

Reportons-nous 20 ans en arrière : autour de l'Opéra, c'était simple, il n'existait rien, sauf un théâtre de tournées qui apportait au Gymnase, par moments, un écho lointain des boulevards parisiens.

Au cours des années 60, dans l'éveil de tendances et d'esprits nouveaux, un mouvement s'ébauchait avec la lenteur des accélérations en côte et dans ses origines, aujourd'hui confondues, il faut rendre justice à ce qu'on appelle la culture institutionnelle. Depuis 12 ou 15 ans, une politique municipale volontaire, appuyée sur le patrimoine artistique marseillais, a provoqué une évolution, on peut le dire, radicale.

Une équipe de conservateurs, mot peu convenable en l'occurrence, entrepris avec le soutien inconditionnel de la Ville de Marseille, de dépoussiérer, rajouter, rénover les Musées et d'en construire. Bientôt s'ouvrira le Musée d'Histoire de Marseille, associé au jardin des vestiges grecs, en plein centre, musée municipal de vulgarisation, conçu pour synthétiser et illustrer la continuité de 2600 ans d'existence. Enfin, après de longues tribulations, la municipalité a réussi à entreprendre l'œuvre considérable qui représentait la remise en état de l'hospice de la Vieille-Charité, en bordure du populaire quartier du Panier, très beau bâtiment autour d'une cour

rent tout un public jusque là vacant. « Casse-Noisette » fit ses premières représentations sans aucune difficulté. Coloris, brillants, riches de costumes et de décors, souvent associés à de grands noms de la danse ou de la musique, les spectacles des Ballets de Marseille sont toujours d'une grande beauté et ils ont déjà rempli leur rôle qui est de rayonner au loin de leur ville d'origine.

Le théâtre a connu de plus grands vicissitudes devant un public depuis longtemps désenchanté. La grande affaire fut longtemps l'Action culturelle du Sud-Est animée avec l'aide de la ville par Antoine Bourseiller, qui, année après année, parvint à imposer des formes théâtrales nettement plus actuelles, accompagnant sa difficile démarche d'une non moins difficile prospection des grands lieux populaires de Marseille. Ce long mouvement en avant a trouvé aujourd'hui un aboutissement dans la relève opérée par le Théâtre National de Marseille, que la municipalité soutient d'une subvention



DOMAINE SOCIO-EDUCATIF

Il existe à Marseille un quartier très populaire, très dense, dans un environnement dur fait de grands ensembles, d'usines et d'ateliers. Saint-Louis, au nord de la ville. C'est là qu'on vit étouffé, voilà déjà bien des années, la première maison des jeunes. Elle offrait un but à toute une jeunesse démunie qui, à l'époque, n'en avait pas beaucoup et des équipements de loisirs comme on n'en avait jamais vu. C'était le début d'une révolution. La Ville de Marseille allait au devant de ses habitants les plus éloignés, les plus pauvres, les plus isolés. Un mouvement qui n'a fait que s'accroître depuis.

Les Maisons de Jeunes sont devenues des Maisons pour Tous, avec leurs animateurs permanents et d'innombrables activités, et toute la population du quartier s'y côtoie. Il en existe vingt-deux. La Ville les a constituées avant de les mettre à la disposition d'une association, C.C.O., Léo-Lagrange, Peuple et Culture, Clubs Unesco... qui les gèrent et les anime. Elles ont de profondes résonances dans le petit monde qui les entoure.

tion présidée par le maire, sont entretenues et subventionnées par la Ville, animées par un personnel municipal mais chaque maison est gérée par sa propre association démocratiquement formée.

Aucune de ces deux formules n'apportait de vraie solution aux problèmes du troisième âge. C'est pourquoi furent lancées, cette année, des Maisons de Quartier d'une nature différente, les C.A.Q., Centre d'Animation de Quartier. On en comptera vingt-huit en janvier 1978. Ce fut un succès immédiat et considérable. 20.000 personnes âgées y sont déjà inscrites. Elles se sont tout de suite senties chez elles dans ces maisons où elles trouvent des amis, la télévision, des jeux, des goûters, un jardin, des activités manuelles, des possibilités variées de sorties généralement gratuites. Le mercredi et le samedi, les C.A.Q. se transforment en patronages laïques pour les enfants du quartier.

Sur cette lancée, la Ville ouvre des U.A.S., Unités d'Animation Sociale, sept en janvier 1978, qui sont de grands bâtiments neufs, abritant une crèche, des salles polyvalentes, un foyer troisième âge, ensemble géré directement par la municipalité.

Cette structure socio-urbaine prend appui sur divers prolongements et d'abord les centres aérés, dont trois permanents ouverts aux enfants, y compris pour les activités de loisir temps péagogique, et aux personnes âgées, deux saisonniers en particulier pour les colonies quotidiennes de l'été, et un sixième aux îles du Frioul. La journée est gratuite et comprend le transport (sauf pour le bateau des îles) et le déjeuner. Les centres ont abrité, en 1977, 67.000 journées de plein air. Et les personnes âgées qui sont allées se baigner, cet été, au Frioul, ne l'auront pas oublié. Il faut également mention-

ner tout un public jusque là vacant. « Casse-Noisette » fit ses premières représentations sans aucune difficulté. Coloris, brillants, riches de costumes et de décors, souvent associés à de grands noms de la danse ou de la musique, les spectacles des Ballets de Marseille sont toujours d'une grande beauté et ils ont déjà rempli leur rôle qui est de rayonner au loin de leur ville d'origine.

Le théâtre a connu de plus grands vicissitudes devant un public depuis longtemps désenchanté. La grande affaire fut longtemps l'Action culturelle du Sud-Est animée avec l'aide de la ville par Antoine Bourseiller, qui, année après année, parvint à imposer des formes théâtrales nettement plus actuelles, accompagnant sa difficile démarche d'une non moins difficile prospection des grands lieux populaires de Marseille. Ce long mouvement en avant a trouvé aujourd'hui un aboutissement dans la relève opérée par le Théâtre National de Marseille, que la municipalité soutient d'une subvention

de 1 million de francs, et qu'anime avec une force prudente et un esprit incontestablement créateur, Marcel Marchal. D'autres initiatives sont sorties du commun : le Théâtre Tourné installé en plein quartier populaire, le Mini-Théâtre, débordant d'activité, le Théâtre de Recherche de Marseille, d'inspiration très originale, Blagueboite, étrange et sympathique ensemble de comédiens-clowns-musiciens, le Théâtre du Barbet, le Théâtre de la Plaine et tout récemment le Théâtre de Marionnettes de la place Monthyon.

Avec le développement de la cité, qui excluait la population périphérique des activités culturelles, la municipalité a voulu, à tout

prix, les décentraliser. Le Conservatoire national de région était allé déjà installer des classes de musique dans les Maisons pour tous. La Bibliothèque municipale, admirablement rénovée, avait déjà lancé en banlieue ses bibliothèques annexes, modèles d'architecture et de structures d'accueil. Puis le Mini-Théâtre lança « Ici au Mini », sorte de foire de fête culturelle gratuite où vinrent des milliers de gens. Et de là partit l'idée de « Marseille en fête », vaste opération municipale qui porta cette même fête culturelle dans quinze quartiers de la ville. On arriva ainsi à la création de l'Office municipal de la culture et des loisirs, point de rencontre

des élus, des créateurs, des associations, chargé de conseiller et de coordonner l'action culturelle, toujours dans la perspective d'une plus grande décentralisation.

Cette idée de coordination, d'organisation, amena M. Gaston Deferra à obtenir du Secrétariat d'Etat à la Culture, en 1975, une charte culturelle conçue pour donner un caractère rationnel au développement des équipements et surtout, définir les participations réciproques de la ville et de l'Etat. Ce programme, étendu sur cinq ans, porte sur près de 100 millions de francs. Si l'Etat le respecte intégralement, il permettra de mener à bien les principaux aménagements en cours.

des élus, des créateurs, des associations, chargé de conseiller et de coordonner l'action culturelle, toujours dans la perspective d'une plus grande décentralisation.

Cette idée de coordination, d'organisation, amena M. Gaston Deferra à obtenir du Secrétariat d'Etat à la Culture, en 1975, une charte culturelle conçue pour donner un caractère rationnel au développement des équipements et surtout, définir les participations réciproques de la ville et de l'Etat. Ce programme, étendu sur cinq ans, porte sur près de 100 millions de francs. Si l'Etat le respecte intégralement, il permettra de mener à bien les principaux aménagements en cours.

des élus, des créateurs, des associations, chargé de conseiller et de coordonner l'action culturelle, toujours dans la perspective d'une plus grande décentralisation.

Cette idée de coordination, d'organisation, amena M. Gaston Deferra à obtenir du Secrétariat d'Etat à la Culture, en 1975, une charte culturelle conçue pour donner un caractère rationnel au développement des équipements et surtout, définir les participations réciproques de la ville et de l'Etat. Ce programme, étendu sur cinq ans, porte sur près de 100 millions de francs. Si l'Etat le respecte intégralement, il permettra de mener à bien les principaux aménagements en cours.

des élus, des créateurs, des associations, chargé de conseiller et de coordonner l'action culturelle, toujours dans la perspective d'une plus grande décentralisation.

Cette idée de coordination, d'organisation, amena M. Gaston Deferra à obtenir du Secrétariat d'Etat à la Culture, en 1975, une charte culturelle conçue pour donner un caractère rationnel au développement des équipements et surtout, définir les participations réciproques de la ville et de l'Etat. Ce programme, étendu sur cinq ans, porte sur près de 100 millions de francs. Si l'Etat le respecte intégralement, il permettra de mener à bien les principaux aménagements en cours.

ACTION ECONOMIQUE: MARSEILLE MONTRE LA VOIE

La réputation de « Marseille qui travaille » s'est affirmée pendant des décennies essentiellement sur quatre grands secteurs : l'agro-alimentaire, la réparation navale, le bâtiment et les travaux publics, la métallurgie. Or, pour des raisons profondes ou conjoncturelles, ces quatre secteurs sont, soit sur le déclin, soit momentanément menacés.

A partir de cet inquiétant constat, les pouvoirs politiques locaux se sont intéressés de très près à la situation de l'économie marseillaise, s'efforçant, avec les moyens dont ils disposent, d'en redresser le cours fléchissant.

Les deux actions les plus spectaculaires furent celles qui aboutirent aux sauvetages de Coder et de Griflet. Pour la première de ces entreprises, qui employait avant son dépôt de bilan 2.200 personnes, l'achat de l'actif immobilier par une Société d'économie mixte dans laquelle la ville est majoritaire a permis d'éviter le pire et de trouver un industriel qui accepte de la reprendre. Pour la seconde, c'est la médiation personnelle et l'appui de M. Gaston Deferra qui ont incité M. Maurice Génovet à relancer le gant.

Voilà pour les actions ponctuelles. Pour le reste, la ville a mis en œuvre une action de fond.

A travers son propre budget, d'abord, elle a puissamment incité l'activité économique. La part des investissements a atteint plus largement 50 pour cent. La ville a réalisé sur ses ressources propres de très grands travaux qui ont contribué à maintenir l'économie locale en haleine. Le métro en est l'exemple le plus récent et le plus typique. La conjoncture nationale a fait dériver son coût qui a pratiquement doublé entre 1972 et 1978 alors que la subvention d'Etat, qui représentait à l'origine un tiers de la dépense n'en couvre plus que le cinquième.

Dans ses nouvelles opérations d'urbanisme, la ville cherche, également, à favoriser au maximum la création d'emplois. Les grandes orientations du Schéma directeur et du Plan d'occupation des sols témoignent de cette volonté.

Les nouvelles Z.A.C. de Bonneveine, de La Valentine font une large place aux zones d'activité afin que les habitants de ces zones disposent sur place de possibilités d'emploi.

Les grandes options marseillaises

Deuxième point d'Europe et sixième du monde (mais surtout, grâce au pétrole), Marseille est une métropole tournée vers la mer et, si son économie s'est révélée fragile (à l'inverse de certains grands ports de l'Europe du Nord), c'est parce qu'elle s'appuyait trop sur un secteur de type tertiaire et qu'elle ne disposait pas d'un hinterland adéquat.

Il en ressort aujourd'hui la double nécessité de maintenir, sous d'autres formes, la vocation de Marseille à l'égard de la mer et de privilégier les activités secondaires diversifiées et structurées sous la forme de petites et moyennes entreprises moins sensibles aux phénomènes conjoncturels.

L'opération Fos-sur-Mer, ayant été déviée dans la stratégie des firmes multinationales, peut, à l'analyse, se présenter comme une opération concurrente pour Marseille. Il paraît donc normal de proposer l'organisation d'une aire métropolitaine qui représente un véritable potentiel économique digne de la métropole qu'elle est.

Les importantes réserves foncières qui figurent au P.O.S. doivent permettre d'atteindre cet objectif. Les solutions originales ne sont pas écartées. Témoins : l'hôtel industriel vertical en cours de réalisation au Canal. Témoins aussi, dans la périphérie, l'intégration des trois fonctions nécessaires à la bonne marche des petites et moyennes entreprises : bureaux, surfaces d'activités, entrepôts.

La municipalité a encore créé

en 1971, un poste d'adjoint à la formation professionnelle qui répondait au souci de réduire la distorsion existant entre les offres et les demandes d'emplois. En d'autres termes, pour s'attaquer à l'inadéquation de la formation des jeunes. Des Journées de rencontres ont été organisées au Parc Chanot : des milliers de jeunes gens ont pu prendre contact avec un grand nombre de professions.

Le bureau municipal d'action économique

Enfin, autre création municipale : le Bureau d'action économique, à la fois interlocuteur et soutien des industriels désireux de s'installer ou de se réinstaller à Marseille.

C'est pour aller plus loin dans le sens de l'action que cet organisme a été mis en place en 1976. Il a déjà eu une centaine de contacts qui ne se sont certes pas tous soldés par des implantations nouvelles mais ont répondu à ce que les industriels attendaient.

Le B.M.A.E. est devenu rapidement l'interlocuteur privilégié pour l'ensemble des problèmes d'implantation et de réimplantation. Il a mis en place une politique d'accueil et de soutien administratif au P.M.E. fortement créatrices d'emplois. Il s'attache à concevoir et proposer une politique économique pour Marseille.

Surtout, le B.M.A.E. est un atout contre les inconvénients résultant d'une ultra-centralisation des aides et des décisions à Paris. La circulaire ministérielle du 10 septembre 1976 devait, en effet, harmoniser les aides de l'Etat et les collectivités locales pour le développement industriel, mais les interventions directes de ces dernières restent strictement limitées. Toute aide financière leur est interdite, et leurs initiatives ne peuvent légalement être qu'un « facteur d'accompagnement propre à appuyer la politique des pouvoirs publics ».

Le succès du bureau municipal d'action économique de Marseille a, déjà, valeur d'exemple. De nombreuses grandes villes françaises ont envoyé sur place des spécialistes de l'économie pour étudier son bon fonctionnement et envisager des créations semblables. Une fois de plus, Marseille est en avance et montre la voie.

des élus, des créateurs, des associations, chargé de conseiller et de coordonner l'action culturelle, toujours dans la perspective d'une plus grande décentralisation.

Cette idée de coordination, d'organisation, amena M. Gaston Deferra à obtenir du Secrétariat d'Etat à la Culture, en 1975, une charte culturelle conçue pour donner un caractère rationnel au développement des équipements et surtout, définir les participations réciproques de la ville et de l'Etat. Ce programme, étendu sur cinq ans, porte sur près de 100 millions de francs. Si l'Etat le respecte intégralement, il permettra de mener à bien les principaux aménagements en cours.

des élus, des créateurs, des associations, chargé de conseiller et de coordonner l'action culturelle, toujours dans la perspective d'une plus grande décentralisation.

Cette idée de coordination, d'organisation, amena M. Gaston Deferra à obtenir du Secrétariat d'Etat à la Culture, en 1975, une charte culturelle conçue pour donner un caractère rationnel au développement des équipements et surtout, définir les participations réciproques de la ville et de l'Etat. Ce programme, étendu sur cinq ans, porte sur près de 100 millions de francs. Si l'Etat le respecte intégralement, il permettra de mener à bien les principaux aménagements en cours.

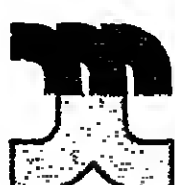
des élus, des créateurs, des associations, chargé de conseiller et de coordonner l'action culturelle, toujours dans la perspective d'une plus grande décentralisation.

Cette idée de coordination, d'organisation, amena M. Gaston Deferra à obtenir du Secrétariat d'Etat à la Culture, en 1975, une charte culturelle conçue pour donner un caractère rationnel au développement des équipements et surtout, définir les participations réciproques de la ville et de l'Etat. Ce programme, étendu sur cinq ans, porte sur près de 100 millions de francs. Si l'Etat le respecte intégralement, il permettra de mener à bien les principaux aménagements en cours.

des élus, des créateurs, des associations, chargé de conseiller et de coordonner l'action culturelle, toujours dans la perspective d'une plus grande décentralisation.

Cette idée de coordination, d'organisation, amena M. Gaston Deferra à obtenir du Secrétariat d'Etat à la Culture, en 1975, une charte culturelle conçue pour donner un caractère rationnel au développement des équipements et surtout, définir les participations réciproques de la ville et de l'Etat. Ce programme, étendu sur cinq ans, porte sur près de 100 millions de francs. Si l'Etat le respecte intégralement, il permettra de mener à bien les principaux aménagements en cours.

NOTRE RAISON D'ETRE: VOUS AIDER ?



bureau municipal
d'action économique

Bureau municipal d'action économique : 10 ter, square Belsunce, 13001 Marseille. Tél. 90.41.30

LE BUREAU MUNICIPAL D'ACTION ECONOMIQUE A POUR MISSIONS ESSENTIELLES :

- La promotion des activités économiques sur le territoire de la commune de Marseille.
- l'accueil aux entreprises désirant s'implanter à Marseille ou modifier leur implantation sur le territoire communal.
- La conception d'une politique de développement économique.

Que sont devenus les

Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées. Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées.

L'arrivée des petites équipes

Une réorganisation majeure a été mise en œuvre par la police marseillaise. Les unités de surveillance ont été renforcées. Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées.

Mise dans

Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées. Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées.

Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées. Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées.

Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées. Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées.

Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées. Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées.

Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées. Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées.

Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées. Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées.

Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées. Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées.

Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées. Les équipes de la police marseillaise ont été restructurées. Les unités de surveillance ont été renforcées.

مركز من الأصل

Que sont devenus les mauvais garçons ?

M AIS où est donc passé le milieu marseillais ? Que sont devenus les héri- tiers spirituels des Carbone et des Guérini ? Vers quels horizons ont-ils évolué ? Des calfs, il en reste quelques-uns qui ont échappé à l'infarctus et aux règlements de comptes. Ces anciens combattants, reconvertis à la limonade, voire à la chemiserie, on peut les rencontrer, fri- leux, sur le Vieux-Port, en train d'acheter leur provision d'ourdis- on de promener leurs petits- enfants.

L'arrivée des petites équipes

Une vingtaine d'autres sont en prison aux Etats-Unis. En- fin, les règlements de comptes sont parfois venus suppléer une police impuissante : trois morts en 1971, six en 1972, quatorze en 1973, un par an depuis lors, en tout vingt-sept rouges impor- tants sont tombés sous les balles de rivaux. La plupart, après avoir acquis une solide répu- tation, ont commis quelque in- digne, en oubliant, par exem- ple, de retourner à des comman- ditaires les intérêts de leurs placements. Ainsi sont morts Claude Trami, dit « Tintin », un champion des Guérini, Joseph Lohini, dit « Jo le Toréador », en souvenir d'une brève et mo- deste carrière dans les arènes, et quelques autres. Aujourd'hui, la morphine-basse n'arrive plus tant morts ou en prison, les cir- cuits financiers désorganisés, ce qui rend peu probable une résur- rection de la « French Connec- tion ».

Le effacement du milieu tradi- tionnel ne signifie pas pour au- tant que la région soit à l'abri de la délinquance. Marseille vient au deuxième rang au palmarès de la criminalité française et était, en 1975, la huitième ville du monde occidental pour le taux de criminalité globale. Cer- tains chiffres pourraient rassu- rer : ainsi, entre 1975 et 1976, le nombre des agressions à main armée est tombé de deux cent quarante à cent soixante-seize. Une vaste campagne contre la prostitution — jusqu'à trois hôtels fermés chaque jour, et un certain nombre de proxénètes arrêtés depuis le début de l'année — a pu à peu près réduire les bas- tions traditionnels de cette activité, et si on compte encore quelque huit cents femmes « travaillant » régulièrement, seul le sanctuaire de l'Opéra, reliée encore leur activité à la plus voyante concurrence d'ailleurs par celle d'un nombre important de travestis.

Mais les responsables de la sécurité sont inquiets pour deux raisons. D'abord, la moyenne cri- minologique en augmentation et cette multiplication des cambrio- lages et des vols avec violence donne à la population un profond sentiment d'insécurité. D'autre part, ces méfaits sont l'œuvre de bandes généralement inorganisées et peu connues des services de police, lesquels sont souvent mis en échec malgré leur nombre : cinq mille huit cents hommes pour l'ensemble du département (quatre mille huit cents policiers et un millier de gendarmes), dont trois mille en police urbaine à Marseille, ainsi que quatre cent trente commissaires et inspec- teurs au service régional de police judiciaire. Cette concen- tration n'est pas superflue face à la dilution de la délinquance.

Le dernier hold-up « struc- ture », organisé par un com- mando « solide », remonte au 31 janvier 1973. Depuis, la rue appartient à des petites équipes (quatre mille huit cents policiers et un millier de gendarmes), dont trois mille en police urbaine à Marseille, ainsi que quatre cent trente commissaires et inspec- teurs au service régional de police judiciaire. Cette concen- tration n'est pas superflue face à la dilution de la délinquance.

deuxième) apparaissent comme des havres — relatifs — de paix. Pourtant, la violence y existe : quatorze affaires de coups et blessures et trois vols dans les Alpes-de-Haute-Provence pour le premier semestre de cette année, selon les statistiques de la gendarmerie : treize affaires de coups et blessures, beaucoup de rixes interraciales dans les bords et une pléthore de cambrio- lages dans les Hautes-Alpes. La drogue d'épargne pas ces zones pourtant écartées des circuits traditionnels — « à cause des communautés » avance-t-on souvent. Effectivement, quatre plantations de cannabis — dont une de six cents pieds — ont été découvertes depuis le début de 1977 dans des communautés des Alpes-de-Haute-Provence, et six affaires de trafic dans le même temps dans les Hautes-Alpes. Dans ce département, les gen- darmes ont mis fin l'an dernier à un trafic de haschisch proven- ant de Marseille entretenu par les employés des remontées mé- caniques des stations hivernales.

L'effort de la gendarmerie

Conscients de l'importance des dangers, la gendarmerie a consenti un effort particulier dans toute la région : près de cinq mille hommes sont répartis dans deux cent soixante-deux brigades, renforcées par deux pelotons de surveillance et d'in- terdiction (P.S.I.G.) basés à Aix-en-Provence et Grasse (un troisième s'installera l'an pro- chain à Fréjus) ; les moyens matériels sont également déve- loppés : deux véhicules par bri- gade, réseau de transmission serré, deux sections d'hélicop- tères (Nîmes, Briançon) et quatre-vingt vedettes de surveil- lance approchées des côtes. Pour l'exercice de la police judiciaire, la gendarmerie dispose de cent trente-quatre hommes répartis en brigades de recherches dépar- tementales et, au niveau de la cour d'appel, à Aix-en-Provence, d'une section de recherches de dix-huit hommes — dont trois spécialistes dans la criminalité des affaires.

La police dans les villes comme la gendarmerie dans les zones rurales tente donc, de manière concertée, d'enquêter le flou de la criminalité. Elles obtiennent dans cette lutte des résultats divers, et le rapport du service central d'étude de la délinquance de la police judi- ciaire pour 1975 juge, pour sa part, la situation du Midi « grave ».

JAMES SARAZIN.

Mise au vert dans l'arrière-pays

Mais Nice vaut bien une guerre, car l'enjeu est d'importance. La ville et sa région res- sentent la fortune. Une population interlope favorise le prosélytisme criminel. La « mise au vert » est aisée dans un arrière-pays pro- che et quasi désertique, ou même simplement au milieu des foules saisonnières. La frontière est proche, et un aéroport inter- national permet bien des éva- sions. Enfin, il existe, à quelques kilomètres de la promenade des Anglais, un champ de courses réputé pour les « affaires » qui s'y jouent en coulisse : l'hippo- drome de Cagnes-sur-Mer, dont les habitués ont coutume de dire que si, au milieu d'une réu- nion, quelqu'un criait « au vo- leur ! », il ne resterait instantané- ment plus personne... et peut-être même pas les chevaux !

Un milieu d'un accroissement lent, mais inexorable du bandi- tisme — les Alpes-Maritimes viennent au septième rang des départements français pour le volume de la criminalité — on note dans les Alpes-Maritimes une poussée très nette de la criminalité « astucieuse ». Pen- dant longtemps, on vit « tom- ber » des notaires véreux (dix en dix ans) et des promoteurs indélicats. Aujourd'hui, la place appartient surtout aux escrocs de tous calibres. Mais la cri- minologie violente n'en perd pas pour autant ses droits. On a compté l'an dernier dans le département soixante-seize hold-up et cent treize vols avec armes.

A cause des « communautés »

Plus calmes, les autres dépar- tements n'en connaissent pas moins un phénomène criminel développé par rapport à la moyenne nationale. Le Var se classe, en quatorzième position pour le volume de délinquance, le Vaucluse vingt et unième, et seuls les départements ruraux des Alpes-de-Haute-Provence (soixante-huitième) et des Hautes-Alpes (quatre-vingt- deuxième) apparaissent comme des havres — relatifs — de paix.

gros plan

Les flamboyants de l'éloquence

O N ne sait pas de façon exacte où cela commence. Au sud de la violence en tout cas et pour irradier jusqu'à la mer par Nîmes et quasiment Montpellier, d'une part, par Oign, Draguignan et jusqu'à Nice, de l'autre. Dans ce périmètre une capitale, Marseille, mais surtout une ville princière comme une acropole, Aix.

entre conteurs, et qu'enra conteurs un prince du mensonge prend rang de poète.

Quand l'éloquence peut ainsi briller et flamboyer, la vie, que ne fera-t-elle appliquée à la tragédie ?

S'il est un dernier lieu où les assises ont une chance de demeurer longtemps encore le grand théâtre, celui où l'on peut une bonne dizaine de fois par trimestre se croire à Ep- dauze, c'est bien ici. Le procès devient alors une variante de civi- lisation. D'âge en âge, il a ses chœurs et ses bardes. Et nulle part ailleurs l'emploi du mot « ténor » ne leur est aussi idéal- ment applicable. Draguignan est Barthes, Aix, Flaubert ; Marseille garde Lombard, Châpelle, Raymond Guy, Lombard, A. Tarascon, il y a Gon- thier, à Digne Charles-Alfred. Et Nîmes avait de Montaud-Mansu.

Au milieu d'eux, quand ils vien- nent s'y élever, les « Parisiens » ont toujours fait figure de visiteurs pâles, même — surtout — quand ils s'appellent Maurice Garçon ou René Floriot.

En revanche, lorsqu'un affaire Guérini fait « monter » vers la capitale cette armée du Sud, on se dit que n'est point éteinte la race des Moro et des Viviani. Et alors le Nord s'en va les quêter pour une affaire Fauqueux, pour un mystère de Bruy.

Pensez-vous qu'ils trichent, tu- quent et qu'ils ne nous le feront pas ? Que pour la pépée Filippi combien de têtes brillantes ? Ce serait le jeu de la plume à se part. Cela reviendrait à refuser l'élo- quence, qui précipite le flot de la parole et toujours, peu ou prou, les battements du cœur.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

Aux Toulonnais associés

T OULON connaît une vie asso- ciative intense. On pourrait presque parler de record. Plus de trois mille groupements pour deux cent mille habitants. Et, chaque jour, la préfecture enregistre la naissance de tant à dix associa- tions nouvelles.

le déclin. Loin est le temps où chaque faubourg signait sa lanterne.

La préfecture varoise a son « annuaire de Provence ». On y trouve la langue de Mistral et l'art du canotier. A la terrasse du Chantilly, les Amis de Raimu évo- quent la Toulon d'avant-guerre. Celui de l'Etranger M. Victor. Mais les groupements, surtout les clubs, les plus divers. Le club cycliste des randonneurs (vingt-sept ans d'existence) part à la découverte de l'arrière-pays. Comme le font les Amis de la nature et les excursion- nistes toulonnais.

Les joueurs de boules, eux, res- tent fidèles à leur quartier. Ils s'entraînent y faire la loi. Et non du club, parfois, résonne comme un défi. Telle l'Amicale des vénéralges de La Valette...

En 1929, les comités d'intérêts locaux ont fait leur apparition. L'Elisa donna l'exemple, bientôt suivi par le quartier Armand-Barbès. Les CIL — ce sigle est à Toulon familier — ont ainsi un organe représentatif de l'opinion des faubourgs.

On a, bien entendu, tenté de les politiser. Mais ils résistent toujours une grande diversité. Aux récentes élections municipales, chaque fau- bourg avait son « pôle » dans les CIL. C'est ainsi qu'un capitaine de vaisseau et un général, an- tiennes de comités d'intérêts locaux, figuraient sur la liste de M. Simon-Lorière. Le débat sur le plan d'oc- cupation des sols redonne aux CIL une vigueur nouvelle. Ils ont com- plété leurs structures en formant des fédérations qui « épousent » géo- graphiquement les cantons toulonnais.

Bien entendu, on trouve à Tou- lon les « France-quelque chose », France-U.S.S.R., France-Etats-Unis, France-Canada, France-Grande-Bre- tagne, France-Iraël... Associations conductrices de culture. Et mettent aux voyages...

Au Bar de l'Harmonie — un nom prédestiné — on a fixé le siège de tous pour un, pour tous tous. Association évidemment basée sur la solidarité. Il existe même un groupement des Toulon- nais de Toulon. Espérons qu'ils ne se sentent pas trop isolés... Des chasseurs (habitués à revenir bre- douilles ?) se regroupent dans la philosophie ; les sœurs-mues conduisent « le cercle silencieux ». Mais d'autres groupements résistent des préoccupations plus maté- rialistes. Tel le Syndicat de défense des personnes concernées par les projets de déviation de la RN 98 et de l'autoroute.

La vie associative épouse notre temps. On voit surgir des grou- pements de syndics, de coproprié- taires, l'Union des femmes seules se manifeste. Aider les jeunes souffrant d'un des impératifs du mo- ment. Et les écologistes, présents au scrutin de mai, ne sont pas les derniers à s'organiser bien sûr.

CHARLES GALFRE.

à NICE

COPEGIF construit et vend dans 12 quartiers, 12 immeubles de très bon standing offrant un choix exceptionnel d'appartements et le meilleur rapport qualité-prix.

Quartiers	Appart.	Etage	Surface	Balcon	Prix ferme et non révisable	Livraison
Cessole	2 pièces	Dernier	46,60	10,00	220.000	Terminé
Parc Impérial	3 pièces	2 ^e	72,40	9,00	382.000	12/77
Port/Riquier	2 pièces	4 ^e	55,85	9,30	214.000	1/78
Liberation	Studio	4 ^e	31,00	3,70	160.000	9/79
St-Barthélemy	Studio	2 ^e	37,40	3,50	131.000	12/77
Musiciens	Studio équipé	2 ^e	29,10	4,30	175.000	12/77
Bas Cessole	2 pièces	Dernier	53,40	6,45	240.000	12/78

à PARIS permanence du 18 au 26/11/77, 10 h-13 h, 14 h-19 h (jeudi compris)
12, rue de Presbourg - Paris 16^e. Tél. 502.13.40 (Maison d'habitation 604, Avenue)
à NICE « le Palace », 11, rue Maréchal-Joffre - Tél.(93) 87.91.82

Nouveau Théâtre National de Marseille Compagnie Marcel Maréchal Saison 77-78. 5 créations

CRIPURE
de Louis Guilloux, mise en scène de Marcel Maréchal, décors et costumes de Mario Prasinos (représentations à Marseille, Genève, Paris à l'Espece Cardin du 20 janv. au 11 février 1978).

LA FUITE DE BOUCHE
de Valère Novarina, mise en scène de Bernard Ballet, décors et costumes de Jacques Angélot.

CIRQUE
de Jean-Pierre Faye, mise en scène d'Alain Cuny, décors de Vieira da Silva (co-production avec le centre Beaumont, représentations à Marseille et à Paris, du 15 au 31 mars 1978).

LE MALADE IMAGINAIRE
de Molière, mise en scène de Marcel Maréchal.

COMLOT DANS LA FORÊT
de Roger Riffard, mise en scène et scénographie de Jacques Angélot (spectacle pour les enfants).

ET DES SPECTACLES INVITÉS :
L'AMOUR EST ITALIEN, LA MORT EST FRAN- CAISE, de Jean-Pierre Besson ; MACBETH, de Shakespeare, mise en scène de Mehmet Ulucay ; LES MIRABELLES ; LES AMOUREUX, de Go- dard ; CAROLYN CARLSON ; BERNARD HALLER ; CHANT POUR LE DELTA ; LA LUNE ET LE SOLEIL, de Gérard Gélis ; LA FORTUNE DE GASPARD, d'après la comédie de Séguier ; et le THÉÂTRE DE LA TAGANKA DE MOSCOU (3 spectacles).

Prérez de nous adresser vos demandes de renseignements concernant la programmation et les conditions d'abonnement.

Nom _____ Adresse _____

Demande à adresser au N. T. N. M. T. h é â t r e de Marseille, 13001 Marseille

TIF DMIQUE

des élus, des créateurs, des asso- ciations, chargés de conseiller et de coordonner l'action culturelle, toujours dans la perspective d'une plus grande démocratisation.

Cette idée de coordination, d'organisation, amène M. Gaston Bar- thère à obtenir du Secrétariat d'Etat à la Culture, en 1975, une somme culturelle conçue pour donner un caractère rationnel au développe- ment des équipements et surtout, définir les participations régio- nales de la ville et de l'Etat. Ce programme étendu sur cinq ans, porte sur près de 100 millions de francs. Si l'Etat ne respecte melle- ment, il permettra de mener à bien les principaux aménagements en cours.

NOMIQUE: NRE LA VOIE

Le Bureau municipal d'action économique

Le Bureau municipal d'action économique

Le Bureau municipal d'action économique

Le Bureau municipal d'action économique

Le Bureau municipal d'action économique

Libres-Nice: quand le et les études font bo

SEJOURS INDIVIDUELS

SEJOURS EN GROUPE

SEMINAIRES OU CONGRES

PROGRAMME DES FETES
DISTRACTIONS ET LOISIRS

Préciser

[illegible]

هكذا من الأصل

Char notre «réfractaire»

(Suite de la page 21.)

«Ma toute terre, comme un arbre éternel, je suis à toi.» So «toute terre» rejoint toute la terre en portant de Sorgues, de Luberon, de Ventoux — de la pierre, du vent, des eaux, — jusqu'à toute la Méditerranée, au milieu des terres.

Mais qu'est-ce qu'il a donc — tant plus, régionalisme au pas ! — ce petit morceau de «terroir» à cheval sur Vaucluse et sur pays gavoit, pour emmener au large tant de gens ? Ventoux-Lure-Luberon : le premier, Raimond de Vaqueyras, troubadour, colporteur de poésie, s'en va l'offrir au Piémont — et Malaspina la recueille — et jusqu'à la mer turque. Giono des plateaux, venu du Piémont par le cordonnier, son père, la relance à pleines pages.

Combe de Lourmarin, entre grand et petit Luberon : Bosco d'Avignon — et du Piémont aussi — y vit sa poésie, où vivent aussi Grèce, Orient, Méditerranée. Camus d'Algérie, de Méditerranée, y a voulu sa tombe.

A la fontaine de Vaucluse, sur les bords de la Sorgue, Péguy est venu d'Italie, de la Mer-Nôtre. Arrivé aux rives de la Sorgue, René Char touche la Mère-Grèce, escale pour le large. Ici, dans la nuit de Sorgue, du Ventoux, du Luberon, de Lure, le ciel est dur, plein, concis, avec des éclats soudains d'étoiles nues. La poésie de Char aussi.

Quelle est loin, la Provence verte d'une légende bête ! Mais que toute froideur est loin de son poète ! Contre tout, à travers «l'optimisme tragique de la Grèce» et de sa fille-Provence, «en révolte ouverte», il dit et redit «l'effarant prodige que constitue la possibilité de vivre».

A vingt ans, «zone sud», pourtant, nous étions nombreux à ne pas connaître la puissance — discrète — de René Char.

JEAN RAMBAUD.

Le Monde
dossier et documents

PUBLIE

LE DOSSIER
DES
NATIONALISATIONS

Les faits
Les projets
Le débat

10 F. EN VENTE PARTOUT

les événements

A NICE

Une enquête de l'Université : l'Europe est trop loin

Tournée naturellement vers la Méditerranée, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et notamment le département des Alpes-Maritimes manifestent-ils quelque intérêt pour l'Europe ? La Communauté des Neuf est-elle perçue tel autrement que comme une entité lointaine et abstraite ? C'est à ces questions que l'Institut européen des hautes études universitaires de l'Université de Nice, essaye de répondre dans un intéressant rapport qui a été publié il y a quelques jours, en liaison avec le bureau d'information des Communautés européennes.

Des Européens, la Côte d'Azur en voit beaucoup qui passent et qui séjournent. « Mais l'Europe, la Côte d'Azur ne la sent pas parce qu'elle ne la vit pas : l'absence d'information, sans doute, l'absence de participation aussi. Les centres de décision sont trop éloignés et l'on ne voit guère à l'échelon local les effets de ces décisions », écrit au début de ce rapport M. Guy Michard, directeur de l'Institut.

L'étude qui vient d'être réalisée met en lumière « le caractère dénué et anachronique des limites départementales ainsi que des frontières nationales. Le département des Alpes-Maritimes souffre de déséquilibres graves, à la fois internes et externes. En dépit des apparences et des structures politico-administratives, il est tourné vers l'Est plutôt que vers l'Ouest, conformément d'ailleurs à son histoire. Et ce n'est qu'en brisant non seulement ses étroites limites administratives, mais la frontière nationale, en constituant avec la province italienne voisine une véritable région transfrontalière, qu'il peut espérer vaincre ces déséquilibres ».

C'est seulement lorsque la C.E.E. aura pris conscience de son importance et en aura porté le témoignage par des actions concrètes que, rétroactivement, les habitants de la région se sentiront européens à part entière, conclut le rapport de l'Institut.

« So seulement lorsque la C.E.E. aura pris conscience de son importance et en aura porté le témoignage par des actions concrètes que, rétroactivement, les habitants de la région se sentiront européens à part entière, conclut le rapport de l'Institut.

« So seulement lorsque la C.E.E. aura pris conscience de son importance et en aura porté le témoignage par des actions concrètes que, rétroactivement, les habitants de la région se sentiront européens à part entière, conclut le rapport de l'Institut.

Ceci sera d'autant plus vrai quand seront réalisés l'extension de l'aéroport international de Nice et le complexe portuaire qui doit l'accompagner ainsi que l'important ensemble de Valbonne-Sophia-Antipolis.

« So seulement lorsque la C.E.E. aura pris conscience de son importance et en aura porté le témoignage par des actions concrètes que, rétroactivement, les habitants de la région se sentiront européens à part entière, conclut le rapport de l'Institut.

« So seulement lorsque la C.E.E. aura pris conscience de son importance et en aura porté le témoignage par des actions concrètes que, rétroactivement, les habitants de la région se sentiront européens à part entière, conclut le rapport de l'Institut.

« So seulement lorsque la C.E.E. aura pris conscience de son importance et en aura porté le témoignage par des actions concrètes que, rétroactivement, les habitants de la région se sentiront européens à part entière, conclut le rapport de l'Institut.

« So seulement lorsque la C.E.E. aura pris conscience de son importance et en aura porté le témoignage par des actions concrètes que, rétroactivement, les habitants de la région se sentiront européens à part entière, conclut le rapport de l'Institut.

Ceci sera d'autant plus vrai quand seront réalisés l'extension de l'aéroport international de Nice et le complexe portuaire qui doit l'accompagner ainsi que l'important ensemble de Valbonne-Sophia-Antipolis.

« So seulement lorsque la C.E.E. aura pris conscience de son importance et en aura porté le témoignage par des actions concrètes que, rétroactivement, les habitants de la région se sentiront européens à part entière, conclut le rapport de l'Institut.

« So seulement lorsque la C.E.E. aura pris conscience de son importance et en aura porté le témoignage par des actions concrètes que, rétroactivement, les habitants de la région se sentiront européens à part entière, conclut le rapport de l'Institut.

« So seulement lorsque la C.E.E. aura pris conscience de son importance et en aura porté le témoignage par des actions concrètes que, rétroactivement, les habitants de la région se sentiront européens à part entière, conclut le rapport de l'Institut.

« So seulement lorsque la C.E.E. aura pris conscience de son importance et en aura porté le témoignage par des actions concrètes que, rétroactivement, les habitants de la région se sentiront européens à part entière, conclut le rapport de l'Institut.

« So seulement lorsque la C.E.E. aura pris conscience de son importance et en aura porté le témoignage par des actions concrètes que, rétroactivement, les habitants de la région se sentiront européens à part entière, conclut le rapport de l'Institut.

« So seulement lorsque la C.E.E. aura pris conscience de son importance et en aura porté le témoignage par des actions concrètes que, rétroactivement, les habitants de la région se sentiront européens à part entière, conclut le rapport de l'Institut.

A AIX

Un mois de poésie dans la ville

Pendant un mois — jusqu'au 18 décembre — la ville d'Aix-en-Provence est livrée à la poésie. Après une série de rencontres qui virent déjà au lieu l'an dernier avec divers poètes, le Relais culturel qui dirigeait Simone Turck et Guy Jouanard, responsables de la Maison du livre et des mois de Villeneuve-les-Avignon, organise des manifestations, un mois entier, sur le phénomène poétique. On y aura vu quelques-uns des plus importants poètes du moment : Jean Tardieu le 23 novembre, Bernard Noël le 29, Tahar Ben Jelloun le 6 décembre, Michel Deguy le 13, Jacques Roubaud le 14.

Quatre débats concerneront « La poésie et l'enseignement » avec Michel Cossem et J.-P. Balpe, écrivains, animateurs et auteurs d'ouvrages sur la pédagogie du poème ; « La poésie et la lecture publique » avec Henri Deluy, écrivain, directeur de la bibliothèque municipale d'Ivry ; « La

poésie et la région » avec Jean Joubert, poète et professeur à l'université de Montpellier ; enfin « La poésie et les libraires » avec Pierre Torrelles, écrivain que son métier de libraire a confronté aux difficultés de la diffusion du livre de poésie.

Des animations sur le fait poétique, le langage, la place du poète dans la société auront également lieu dans des lycées, des centres sociaux, des instituts, la faculté, des comités d'entreprise, les maisons des jeunes et de la culture.

Un appel a été fait en direction des travailleurs immigrés et de leurs enfants. Le Marocain Tahar Ben Jelloun viendra leur parler de la culture maghrébine et tentera de les faire parler en arabe ou en français dans des contes traditionnels, tels qu'il en existe en Afrique du Nord ; en même temps des groupes arabes locaux joueront de la musique.

PAUL CHOVELON.

A Marseille

UN JARDIN POUR LES AVEUGLES

Marseille disposera, au début de 1978, d'un jardin spécialement conçu pour les aveugles et réservé à eux seuls.

Cette réalisation unique en France se situera dans le quartier des Oliviers, près d'un foyer pour non-voyants qui abrite une caninoie de pensionnaires.

Le projet prévoit une maquette générale des lieux en braille, qui sera placée à l'entrée et permettra aux aveugles de se diriger facilement, une étiquette tactile où aboutissent toutes les autres étiquettes ou sentiers. Les arbres plantés en bordure du chemin porteront une étiquette en braille.

On a prévu, également, une cascade qui sera aménagée afin de permettre aux aveugles d'apprécier la sensation du bruit et du toucher de l'eau. Tous les arbustes ont été sélectionnés pour leur parfum.

LES TAPISSERIES DE LA COLLECTION MICHAËLOFF AU PALAIS DES PAPES. Une partie des tapisseries de soie, dix-septième et dix-huitième siècles, formant la collection de M. Yves Michéloff, est exposée au Palais des Papes d'Avignon. On peut y voir les merveilleuses tapisseries de Tournaï, du seizième siècle, ornées de motifs religieux, des tapisseries des Flandres à feuilles d'aristoloches (feuilles de chou), représentant des scènes de la vie quotidienne au Moyen Âge. L'exposition ouverte au public jusqu'au 4 décembre, salle du concile, Palais des Papes d'Avignon.

FRANÇOIS JANIN.

gros plan

Les démonstrations de Paul Ricard

PAUL RICARD a aujourd'hui soixante-huit ans. Il vit paisiblement dans l'arrière-pays de Bandol. Dans une maison orangerie, à l'écart du bruit, à l'horizon, au-delà des pinèdes, on voit la mer et l'on voit, en éléphant, toujours prompt à dire ce qu'il pense. Longtemps, il a été considéré comme l'industriel le plus prospère de France. L'hiver 1968 venu, tout d'un coup, il renonce à la présidence de ses affaires Pour protester, dit-il, à l'époque, contre les contraintes d'une technocratie administrative bornée et tyrannique. Son ennemi présumé est dédaigné ; c'est l'administration. Aujourd'hui, avec le recul, il donne dans la piquette pour expliquer ce retrait : « J'étais, à soixante ans, des jours de récupération à prendre. »

Nuit ennuies ont passé. Paul Ricard, à cause des étiquettes qui portent ses bouteilles, reste forcément dans l'actualité. Il y est même plus que jamais dans ces temps de campagnes antialcooliques. Récemment encore, il a été accusé par un médecin, dans une émission de télévision, d'être l'ennemi public numéro 1. L'empoisonneur. Le grand responsable des cirrhoses, l'agent des accidents de la route. Les attaques sont venues de tous côtés, de l'administration (ancêtre, du corps médical, des scientifiques. A la croisée, le Ricard, c'est le cigne des poivres. D'un côté plus lent, mais tout aussi sûr.

Avec son franc parler, Paul Ricard rend coup pour coup. Ce dérange d'ailleurs, au premier chef, ceux qui font dans les spiritueux. Pour beaucoup, Paul Ricard est un peu gênant. Un éléphant dans un

magasin de porcelaine. Car la règle d'or dans la profession, aujourd'hui, c'est le discrédit. Paul Ricard, au contraire, reste le roi du pastel. Plus que jamais, avec le sérénité que donne la certitude d'avoir raison, chaque Français boit juste ce qu'il faut pour voir la vie en rose. On est bien loin des saumons qui nagent dans le couloir.

A la longue Paul Ricard s'est réfugié dans la bouteille. Que raconte l'administration à propos des accidents de voiture ? Que l'alcoolisme porte une grande part de responsabilité ? Il balaise l'argumentation. Dans les pays musulmans, où l'alcool est interdit, il y a encore plus d'accidents. En raisonnant comme l'administration, le devrait en conclure que moins on boit d'alcool plus les risques se voient augmenter. « Non », dit Paul Ricard, « plutôt que de vouloir diminuer les risques, l'administration devrait mieux inspirer de faire élargir les routes, de supprimer les passages dangereux. Et puis on fait dire ce qu'on veut aux statistiques. Moi j'ai connu des gendarmes. Ils savent eux. Elles contrôlent celles de l'administration.

L'administration, après l'avoir bien énuverné, semble faire le jeu de Paul Ricard : « C'est simple, dit-il, on l'écoute et on fait le contraire. Comme ça on est dans le vrai à coup sûr. » Un jour, un technocrate s'affirme que le kilomètre d'autoroute coûte cent. Un prix exorbitant. Alors Paul Ricard a construit 5 kilomètres d'autoroute chez lui pour faire la preuve que l'administration, encore une fois, était dans l'erreur. C'est ainsi qu'est né le circuit automobile qui porte

son nom. Difficile de faire la part du vrai.

Des trente-cinq ans qu'il a passés à la tête de ses affaires, ses collaborateurs gardent le souvenir d'un patron respecté, presque vénéré. Il y a vraiment un culte Ricard, à Marseille, dans son terroir. Proverbe à l'appui, on dit qu'il était en avance sur son temps, au plan commercial et social. On lui dit autoritaire. Sans doute. Un peu paranoïaque. Carrement, encore qu'il s'en défende. Mais enfin il décide tout même de tout pour le bien-être de chacun. Aujourd'hui encore il tranche Pour tout et rien.

La politique c'est aussi utile que l'administration. Les députés ne servent pas à grand-chose. D'ailleurs ils ne vont presque jamais en séance. Le premier ministre devrait être un administrateur de supermarché. Il saurait au moins ce que valent dix cotons, dix prix de revient. S'il y a trop de malades, c'est qu'il y a trop de médecins. Il faut bien les employer, donc on invente des maladies. Parfois pour les avocats. Trop nombreux. Trop d'avocats, trop de délinquance. Concorde ? Une affaire stupide. Il fallait laisser les Américains le construire et payer les pots cassés. Et on aurait interdit d'atterrissage à Paris. A-t-on idée de jouer au grand quand on est petit ? Ou est le bon sens dans tout cela ?

Paul Ricard discute de la vie des heures durant et on écoute volontiers. Un petit verre ? C'est pas de refus. « Nevez aucune crainte », dit Paul Ricard, « tous ceux qui meurent autour de moi sont des buveurs d'eau. »

La politique

c'est aussi utile
que l'administration

Une réalisation hydraulique fondamentale pour l'économie :

Le Canal de Provence

Ouvrage à buts multiples d'alimentation en eau
agricole - urbaine - industrielle

UNE PROUESSE TECHNIQUE

40 m³/s à dériver de Fos à Saint-Tropez, avec :
- 220 km d'ouvrages principaux (galerie de 5 m de diamètre),
- 300 km de réseaux de distribution.
L'eau sur chaque parcelle.
L'ouvrage desservira 3 millions de personnes à la fin de ce siècle et irriguera 80.000 hectares.

LA SOCIÉTÉ DU CANAL DE PROVENCE ET D'AMÉNAGEMENT DE LA RÉGION PROVENÇALE émanation des collectivités locales qui l'administrent. Sa mission, qui a été déterminée et soutenue par le Ministère de l'Agriculture, Administration du Génie Rural, comprend aussi l'aménagement hydraulique du territoire rural et agricole de la RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR.

Elle est un OUTIL au service :
- de la Région,
- des collectivités locales,
- de l'agriculture régionale,
- des établissements publics,
- des associations syndicales.
Pour remplir sa mission, elle dispose de 500 agents dont 100 INGENIEURS.

SOCIÉTÉ DU CANAL DE PROVENCE ET D'AMÉNAGEMENT DE LA RÉGION PROVENÇALE-13603 AIX-EN-PROVENCE CEDEX

TÉLÉPHONE : (16-42) 27.98.50 - TÉLEX : 420512 SOCAPRO THOLN LE THOLONET



Elle intervient comme

- maître d'ouvrage,
 - maître d'œuvre,
 - exploitant.
- Depuis 20 ans, elle maîtrise les techniques de sa compétence :
- Techniques de base :
 - topographique - géotechnique - hydraulique,
 - résistance des matériaux,
 - laboratoires de mesures et d'essais.
 - Techniques d'environnement :
 - milieu naturel - eau,
 - réutilisation des déchets,
 - planification écologique,
 - études d'impact.

Centre d'essais de matériels hydrauliques des Milles - CEMATH

Au service des collectivités et des entreprises, le CEMATH :
- essaye dans leurs conditions réelles, l'utilisation de tous matériels hydromécaniques se montant sur des canalisations en charge,
- effectue des mesures de débit en conduite par une méthode de pesée,
- réalise des études sur modèles réduits.

- Techniques d'aménagement :
- études économiques et de faisabilité,
- systèmes hydrauliques et réseaux,
- grands ouvrages.
- Mise en valeur agricole :
- aménagement foncier,
- équipement de périmètres d'irrigation,
- assistance à l'utilisation de l'eau.
- Techniques d'exploitation :
- systèmes de régulation dynamique,
- surveillance et maintenance d'ouvrages,
- procédures normalisées de gestion technique et administrative.

La Société s'est appelée à intervenir non seulement dans l'ensemble de la région, mais aussi dans d'autres régions et à l'étranger, notamment dans les PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT.

Le Paris Montreal 1500

Partir Paris aller-retour	
BARCELONA	900 F
ABLANCHA	1 200 F
NEW YORK	1 500 F
MIAMI	1 500 F
MIAMI	1 500 F
MIAMI	2 250 F
MIAMI	2 600 F
MIAMI	3 150 F
MIAMI	3 600 F

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

Les vols A DATES FIXES

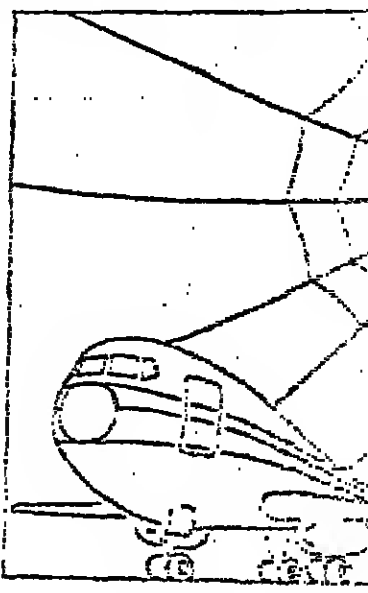
Les vols A DATES FIXES

LES VOYAGES ET L

Menaces

Lufthansa, celle-ci a annoncé, le 8 novembre, un tel retour à destination de ce pays. Les autorités algériennes ont depuis reversé sur leur position.

Du côté des tours-opérateurs, l'inquiétude et la perplexité dominent. Certes, le Tourisme français affirme que deux annulations pour un voyage de groupe à destination de Bangkok ne représentent rien de significatif.



Sports et les propositions

Le sport est malade de la compétition. Un seul remède : développer un loisir sportif un peu moins et tellement plus sain. Les responsables du P.S. ont commenté.

Les statistiques 50-60, les observations ont conduit à un bilan sévère à la pratique sportive. D'autant que les responsables de la culture et du loisir qui avaient cru en l'apogée d'une nouvelle civilisation des loisirs.

Le temps libre n'a que faiblement augmenté depuis 1945. La durée du travail en France avait très fortement régressé en 1936 avec la loi sur les 40 heures hebdomadaires. Entre 1945 et 1960, la durée du travail a de nouveau progressé pour se situer, en 1977, à un seuil supérieur à celui de 1936, puisque, en moyenne, chaque Français travaille un peu plus de 42 heures par semaine.

La libération du temps disponible par la réduction du temps de travail ne se traduit pas aussi en termes de loisir. La société moderne a même multiplié les contraintes qui réduisent le temps disponible pour le loisir. Ainsi en est-il du temps consacré aux déplacements dans les villes. Ce temps contraint (moyenne : plus de 2 heures) est en rapide progression avec la séparation des lieux habitat-travail.

Il n'est donc pas étonnant que les activités de loisir ne soient guère plus développées qu'en 1936. D'autres types d'activités ont remplacé les loisirs de cette époque.

La télévision, par exemple, s'est imposée comme le loisir numéro un des Français. Tout passe par la télévision : l'information, la culture et même, pour ce qui nous concerne, le sport.

On peut se demander si l'image du sport diffusée par la télévision est propre à encourager le développement de la pratique sportive. Les chiffres établis par le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports ne nous portent guère à le penser. Plus de sept Français sur dix ne pratiquent aucun sport ; 15 % seulement pratiquent un sport de manière irrégulière, essentiellement durant les vacances, et 3 % seulement ont une pratique régulière d'un ou plusieurs sports.

Face à cet échec de la diffusion du sport on peut se poser deux questions :

Le sport reste victime d'une image élitiste qui en exclut la grande masse de pratiquants potentiels ; ne conviendrait-il pas alors de changer l'image du sport, d'en changer le contenu et de le rapprocher des possibilités et des désirs de la majorité des individus ?

مكتبة من الأصل

ARCS : neige pital à toute épreuve

Les montagnes de neige se portent bien. Elles ont su, en effet, se faire accepter par les Français. Mais, pour le contrôle total de la neige, il faut des moyens de la faire tomber. Les Arcs ont donc mis au point une technique de neige artificielle. Cette technique est basée sur l'utilisation de la neige naturelle et de la neige artificielle. Elle permet de créer une neige plus épaisse et plus durable. Elle est utilisée dans les stations de ski pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison.

Le ski est un sport qui nécessite une bonne couverture de neige. Les stations de ski doivent donc trouver des moyens pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison. Les Arcs ont donc mis au point une technique de neige artificielle. Cette technique est basée sur l'utilisation de la neige naturelle et de la neige artificielle. Elle permet de créer une neige plus épaisse et plus durable. Elle est utilisée dans les stations de ski pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison.

Le ski est un sport qui nécessite une bonne couverture de neige. Les stations de ski doivent donc trouver des moyens pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison. Les Arcs ont donc mis au point une technique de neige artificielle. Cette technique est basée sur l'utilisation de la neige naturelle et de la neige artificielle. Elle permet de créer une neige plus épaisse et plus durable. Elle est utilisée dans les stations de ski pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison.

Le ski est un sport qui nécessite une bonne couverture de neige. Les stations de ski doivent donc trouver des moyens pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison. Les Arcs ont donc mis au point une technique de neige artificielle. Cette technique est basée sur l'utilisation de la neige naturelle et de la neige artificielle. Elle permet de créer une neige plus épaisse et plus durable. Elle est utilisée dans les stations de ski pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison.

Le ski est un sport qui nécessite une bonne couverture de neige. Les stations de ski doivent donc trouver des moyens pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison. Les Arcs ont donc mis au point une technique de neige artificielle. Cette technique est basée sur l'utilisation de la neige naturelle et de la neige artificielle. Elle permet de créer une neige plus épaisse et plus durable. Elle est utilisée dans les stations de ski pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison.

Le ski est un sport qui nécessite une bonne couverture de neige. Les stations de ski doivent donc trouver des moyens pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison. Les Arcs ont donc mis au point une technique de neige artificielle. Cette technique est basée sur l'utilisation de la neige naturelle et de la neige artificielle. Elle permet de créer une neige plus épaisse et plus durable. Elle est utilisée dans les stations de ski pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison.

Le ski est un sport qui nécessite une bonne couverture de neige. Les stations de ski doivent donc trouver des moyens pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison. Les Arcs ont donc mis au point une technique de neige artificielle. Cette technique est basée sur l'utilisation de la neige naturelle et de la neige artificielle. Elle permet de créer une neige plus épaisse et plus durable. Elle est utilisée dans les stations de ski pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison.

Le ski est un sport qui nécessite une bonne couverture de neige. Les stations de ski doivent donc trouver des moyens pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison. Les Arcs ont donc mis au point une technique de neige artificielle. Cette technique est basée sur l'utilisation de la neige naturelle et de la neige artificielle. Elle permet de créer une neige plus épaisse et plus durable. Elle est utilisée dans les stations de ski pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison.

Le ski est un sport qui nécessite une bonne couverture de neige. Les stations de ski doivent donc trouver des moyens pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison. Les Arcs ont donc mis au point une technique de neige artificielle. Cette technique est basée sur l'utilisation de la neige naturelle et de la neige artificielle. Elle permet de créer une neige plus épaisse et plus durable. Elle est utilisée dans les stations de ski pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison.

Le ski est un sport qui nécessite une bonne couverture de neige. Les stations de ski doivent donc trouver des moyens pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison. Les Arcs ont donc mis au point une technique de neige artificielle. Cette technique est basée sur l'utilisation de la neige naturelle et de la neige artificielle. Elle permet de créer une neige plus épaisse et plus durable. Elle est utilisée dans les stations de ski pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison.

Le ski est un sport qui nécessite une bonne couverture de neige. Les stations de ski doivent donc trouver des moyens pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison. Les Arcs ont donc mis au point une technique de neige artificielle. Cette technique est basée sur l'utilisation de la neige naturelle et de la neige artificielle. Elle permet de créer une neige plus épaisse et plus durable. Elle est utilisée dans les stations de ski pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison.

Le ski est un sport qui nécessite une bonne couverture de neige. Les stations de ski doivent donc trouver des moyens pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison. Les Arcs ont donc mis au point une technique de neige artificielle. Cette technique est basée sur l'utilisation de la neige naturelle et de la neige artificielle. Elle permet de créer une neige plus épaisse et plus durable. Elle est utilisée dans les stations de ski pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison.

Le ski est un sport qui nécessite une bonne couverture de neige. Les stations de ski doivent donc trouver des moyens pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison. Les Arcs ont donc mis au point une technique de neige artificielle. Cette technique est basée sur l'utilisation de la neige naturelle et de la neige artificielle. Elle permet de créer une neige plus épaisse et plus durable. Elle est utilisée dans les stations de ski pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison.

Le ski est un sport qui nécessite une bonne couverture de neige. Les stations de ski doivent donc trouver des moyens pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison. Les Arcs ont donc mis au point une technique de neige artificielle. Cette technique est basée sur l'utilisation de la neige naturelle et de la neige artificielle. Elle permet de créer une neige plus épaisse et plus durable. Elle est utilisée dans les stations de ski pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison.

Le ski est un sport qui nécessite une bonne couverture de neige. Les stations de ski doivent donc trouver des moyens pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison. Les Arcs ont donc mis au point une technique de neige artificielle. Cette technique est basée sur l'utilisation de la neige naturelle et de la neige artificielle. Elle permet de créer une neige plus épaisse et plus durable. Elle est utilisée dans les stations de ski pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison.

Le ski est un sport qui nécessite une bonne couverture de neige. Les stations de ski doivent donc trouver des moyens pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison. Les Arcs ont donc mis au point une technique de neige artificielle. Cette technique est basée sur l'utilisation de la neige naturelle et de la neige artificielle. Elle permet de créer une neige plus épaisse et plus durable. Elle est utilisée dans les stations de ski pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison.

Le ski est un sport qui nécessite une bonne couverture de neige. Les stations de ski doivent donc trouver des moyens pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison. Les Arcs ont donc mis au point une technique de neige artificielle. Cette technique est basée sur l'utilisation de la neige naturelle et de la neige artificielle. Elle permet de créer une neige plus épaisse et plus durable. Elle est utilisée dans les stations de ski pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison.

Le ski est un sport qui nécessite une bonne couverture de neige. Les stations de ski doivent donc trouver des moyens pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison. Les Arcs ont donc mis au point une technique de neige artificielle. Cette technique est basée sur l'utilisation de la neige naturelle et de la neige artificielle. Elle permet de créer une neige plus épaisse et plus durable. Elle est utilisée dans les stations de ski pour garantir une bonne couverture de neige tout au long de la saison.

Pour une Bretagne moins piétinée

(Suite de la page 29.)

Actuellement, le taux de départs en vacances des Français est d'environ 50 %. On peut s'attendre à une croissance régulière jusqu'à la fin du siècle : ainsi le taux des départs serait de 57 % en 1985, et de 72 % en 2010. La Bretagne suivra-t-elle cette évolution ? Le schéma indique « maintenir la part de la Bretagne dans l'activité touristique nationale ». Cette part ne dépasserait pas 11,5 %. De même, la répartition entre le tourisme littoral et le tourisme intérieur serait maintenue dans les mêmes proportions (32 % pour le littoral, 18 % pour l'intérieur) jusqu'en 1985, alors qu'un effort de rééquilibrage serait tenté entre 1985 et 2010. Cette augmentation modérée des capacités d'accueil de la Bretagne permettrait entre 1975 et 1985 la création de quatre mille emplois dont trois mille cinq cents seraient directement liés au tourisme.

Le schéma d'aménagement prévoit d'autre part que l'offre touristique s'orientera prioritairement vers le tourisme social et la promotion de

produits touristiques spécifiques. Pour favoriser le tourisme social, les structures d'hébergement du littoral breton devront être sensiblement modifiées. Des « plans de campings départementaux » seront établis, interdisant notamment l'implantation de parcs de caravanes semi-permanentes en dehors des zones prévues par les plans d'occupation des sols. Les campings communaux ou privés ne pourront être implantés que si cette implantation est compatible avec les possibilités communales ou intercommunales d'alimentation en eau et d'assainissement. Le littoral breton devrait dans ces conditions augmenter en cinq ans sa capacité d'accueil en camping de soixante-quinze mille places.

Des « portes touristiques »

Les produits touristiques spécifiques favorisés La thalassothérapie augmentera de 50 % sa capacité d'accueil d'ici la fin du siècle. La capacité de mouillage des bateaux de plaisance devra passer de vingt

mille à trente mille avant 1985 pour favoriser la pratique de la navigation à voile. A cet effet, un plan d'ensemble du développement de la navigation de plaisance sur le littoral breton devra être établi. Toutefois, une politique d'équipement mixte - port de pêche-port de plaisance - dans des bassins dissocies devrait éviter les heurts entre pêcheurs et plaisanciers. Pour faciliter l'intégration du tourisme dans l'économie bretonne, le schéma prévoit encore une répartition équilibrée des capacités d'hébergement. Le littoral breton connaît encore peu de très fortes concentrations touristiques. Cette situation sera maintenue (2). Cette répartition très dispersée dans l'espace implique un renforcement de l'organisation de l'accueil touristique : la création de « portes touristiques » sur les littoraux voies d'accès à la Bretagne favorisera cette organisation. Concues comme des centres d'accueil, elles comporteront un système téléphonique de réservation établi à partir d'un fichier des hébergements et des équipements de loi-

ers. Ces « portes » pourraient être ultérieurement reliées à un ordinateur central. Enfin, elles pourraient permettre d'autre part une meilleure répartition des demandes vers l'arrière-pays.

Le schéma d'aménagement insiste enfin sur l'intégration du tourisme à la vie du littoral de la population permanente. La réalisation d'équipements intégrés conçus à des fins d'utilisation permanente, tant par la clientèle touristique que par la clientèle locale, sera systématiquement favorisée.

Alors que les plans d'occupation des sols sont rendus obligatoires pour toutes les communes du littoral, le schéma prévoit l'interdiction de créer des zones d'aménagements concertés en bordure du littoral : les grandes opérations de concentration touristique devraient ainsi être rendues impossibles.

ANDRÉ MEURY.

(2) Aucune des quatorze unités d'aménagement ne dépasse 20 % de la capacité d'accueil. La presque totalité des unités doit passer entre 1975 et 2010 de 19,2 % à 16,5 %.

SPORTS ET LOISIRS : les propositions du P.S.

(Suite de la page 29.)

Le loisir sportif contribue aussi à développer l'imagination et la créativité de chaque individu. Le sport est trop souvent considéré comme une technique aux règles figées que l'on inculque aux débutants sans toujours se soucier d'une bonne adaptation aux qualités intrinsèques de chacun. On remarque d'ailleurs que les progrès les plus spectaculaires dans les techniques sportives ont été le fait de sportifs qui ont mis au point de nouveaux mouvements, de nouveaux gestes qui bousculent les techniques traditionnelles. Prenons un exemple illustre : lorsqu'un joueur de football, dans le village de Rugby, a décidé de prendre le ballon entre ses mains, il venait de donner naissance à un nouveau sport.

Avec le développement actuel des loisirs, on voit naître de nouvelles formes de sport « sauvages » qu'il faut encourager. Tel l'engouement prodigieux pour les planches à roulettes (board-skating) ou pour la planche à voile (wind-surfing). L'intérêt de ces nouveaux sports réside non seulement dans les nouvelles possibilités d'expression physique qu'ils permettent, mais aussi dans la légèreté du matériel utilisé et dans la faiblesse de l'infrastructure nécessaire à leur pratique (un plan d'eau, ou une simple rue en pente). Une plus grande liberté dans les activités sportives implique une certaine polyvalence physique. On sait qu'à l'heure actuelle, le sport, et en particulier le sport de compétition, implique une spécialisation.

Or certains sports sont loin de développer de façon harmonieuse les qualités physiques et sportives. On connaît certaines déformations musculaires qui sont occasionnées par la pratique exclusive de certains sports.

A l'évidence, le trop grande spécialisation physique ne permet pas le plein épanouissement des virtualités physiques.

Enfin, le sport est réputé pour être une activité non culturelle. Cette réputation injustifiée a été établie par des élites intellectuelles non sportives. Bien entendu, qui ont une représentation singulièrement rétrécie de la culture.

L'intelligence du jeu

Tous les sportifs savent que la pratique sportive permet une meilleure connaissance du corps, de sa propre psychologie, et qu'il existe une authentique « intelligence du jeu ». (Schiller disait : « L'homme n'est vraiment homme que lorsqu'il joue. ») Le loisir sportif devrait faire ressortir cet aspect culturel du sport, cette culture sportive, en insistant sur la nécessaire connaissance physiologique du corps.

La première action doit viser le milieu scolaire. C'est à l'école que l'on peut donner à un public captif et le goût pour le loisir sportif. La situation actuelle du sport à l'école ne s'y prête guère. Il y demeure une discipline marginale. Des cinq heures d'éducation physique et de plein air prévues par la loi scolaire, il ne reste, en réalité, qu'une heure et trente-cinq minutes en moyenne nationale.

Enfin, les professeurs d'éducation physique trop peu nombreux ne peuvent mener un action en profondeur auprès de tous les jeunes. Du même coup, ils sont amenés à s'occuper essentiellement des jeunes qui présentent de bonnes dispositions pour le sport, encourageant, malgré eux, un sport de type élitiste. Développer le loisir à l'école implique

un encadrement deux fois plus nombreux que celui prévu dans les normes nationales.

Deuxième instrument de promotion du loisir sportif : les bases de plein air et de loisir. Elles correspondent assez bien à l'esprit du loisir sportif.

L'accès de ces bases de plein air et de loisir est ouvert à tous, et n'est aucunement réservé à des associations ou clubs sportifs. Du reste, elles ne sont que peu fréquentées par les sportifs. L'activité sportive n'est qu'une fonction secondaire des bases de plein air et de loisir. La fonction principale est de réserver un espace naturel, généralement autour d'un plan d'eau, afin de permettre au citoyen de s'oxygéner.

Pour l'instant, elles sont en nombre nettement insuffisant et surtout elles ne sont pas toujours bien situées. S'il est aisé de réserver des espaces en milieu rural, il est beaucoup plus difficile de le faire en milieu péri-urbain et o fortiori en milieu urbain. C'est pourtant l'objectif qu'il faut se fixer si l'on veut que le loisir sportif soit une pratique quotidienne et pas seulement occasionnelle.

Troisième instrument : les associations. Par leur contact immédiat avec la population, par leur souplesse d'organisation, les associations sont des structures idéales pour inciter à la pratique du loisir sportif.

La quatrième instrument de la promotion du loisir sportif réside dans une politique d'équipement adaptée à cet effet. L'objectif à atteindre est d'offrir à chacun une chance quotidienne de pratiquer tel ou tel loisir sportif. Dans cette optique, l'aménagement de l'espace urbain est une tâche prioritaire : deux impératifs doivent le guider : il est fondamental que les équipements de loisir sportif (espaces verts,

équipements divers) soient bien localisés et faciles d'accès et qu'ils ne soient pas, comme on le voit souvent, rejetés vers la périphérie.

Les équipements sportifs eux-mêmes doivent être mieux étudiés. Trop de municipalités se lancent dans la construction d'équipements lourds et sophistiqués qui sont très coûteux et qui s'avèrent d'un rendement faible car ils sont utilisés essentiellement par la minorité de sportifs qui s'adonnent à la compétition et ils sont d'un entretien délicat.

Plutôt que de réaliser ces équipements de prestige, il faut concevoir des équipements très légers, nombreux et accessibles à tous. Piscines de jeux, petites piscines, salles polyvalentes répondent à cette exigence et peuvent être utilisés aussi bien par les jeunes que par les familles, les personnes âgées ou les handicapés. Enfin, les équipements scolaires devraient être ouverts à l'ensemble de la population.

Les problèmes du loisir sportif ne sont pris en compte par aucun ministère en particulier. Nombre de ministères traitent de ces problèmes : le ministère de l'Agriculture, le ministère de la Santé, le secrétariat d'Etat au Tourisme, le secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports. Leurs actions sont éparpillées et de faible efficacité. En conséquence, la plus grande part des loisirs sont organisés par des entreprises privées qui opèrent une sélection par le paiement d'un service public.

La création d'un grand ministère du loisir appuyé par un comité interministériel peut être une solution.

ROGER SUE.

Sa Majesté l'Auvergne

« L'ES » Dubaïaux, c'est une équipe. Poète, Francis, vingt-six ans, le « chef », Gergette, sa sœur, et, depuis peu, Mireille, le femme du chef. Trois passionnés. Pour réaliser leur Auvergne en majesté (1), un reportage audiovisuel de deux heures qui nécessitait environ trois mille diapositives, ils ont passé dix-huit mois — « Il fallait voir le pays sous toutes ses coutures, printemps, été, automne, hiver, en long et en large, en profondeur, en surface... » — à couvrir les villages et les bourgs, les forêts et la montagne et se sont retrouvés à la tête de... vingt-huit mille photos.

Ce spectacle, et Francis Dubaïaux y insiste, « c'est pas une « conférence ». C'est une tentative d'approche d'un terroir et des hommes qui l'ont fait. Nous ne voulons surtout pas déboucher sur une Auvergne « touristique », mais, au contraire, sur l'Auvergne tout court ». Interviews, bruits recueillis à la ferme, cueillis sur le bord du chemin, au marché, dans les bois, près du feu qui crépite à la veillée, écoutant des images d'une beauté profonde, et, surtout, des images « vraies », miroir où l'Auvergne regarde son visage — un visage qui devient soudain multiple, divers et toujours fascinant.

Sa Majesté l'Auvergne ne pouvait s'achever plus bel hommage... — J.-M. D.-S.

(1) Salle du musée Guimet, 6, place d'Iéna, Paris 16. Tél. 723-61-65 : 4 décembre, 17 h. 30 ; 8 décembre, 18 h. 30 ; 15 décembre, 21 h. ; 2 février 1978, 18 h. 30 ; 8 février, 21 h. ; 12 février, 17 h. 30 ; 19 février, 14 h. 30. (Cette présentation est donnée en alternance avec l'exposition de l'Inde du Nord, des mêmes auteurs. Se renseigner sur les horaires.)

POUR VOS ENFANTS
Filles et garçons de 6 à 16 ans
VACANCES DE NOEL
EN MONTAGNE
A L'ECOLE INTERNATIONALE
LE CHAPERON ROUGE
CH-3961 GRANS-SUR-SEIXERE
VALAIS/ROMANDE
Tél. 1941/2741-25-00
Le directeur de l'école, M. F. Bagnoud, recevra les parents inscrites à Paris, Hôtel de France, 22, rue d'Antin, Paris-9.
Tél. : 072-43-61 ou 072-43-84.
Le lundi 28 novembre 1977 de 11 h. 30 à 12 h. 30 et de 17 h. à 18 h. et le mardi 29 novembre 1977, de 10 h. à 11 h.

forfaits neige
chaussez les Arcs
forfait n° 3
Studio
"spécial Noël"
710 F*
1 forfait
reportages mécaniques
séjour point de vue
occupants du studio.
* Prix réduit pour les familles.
* Pour les familles de 2 à 4 personnes.
* Pour les familles de 5 à 6 personnes.
* Pour les familles de 7 à 8 personnes.
* Pour les familles de 9 à 10 personnes.
* Pour les familles de 11 à 12 personnes.
* Pour les familles de 13 à 14 personnes.
* Pour les familles de 15 à 16 personnes.
* Pour les familles de 17 à 18 personnes.
* Pour les familles de 19 à 20 personnes.
* Pour les familles de 21 à 22 personnes.
* Pour les familles de 23 à 24 personnes.
* Pour les familles de 25 à 26 personnes.
* Pour les familles de 27 à 28 personnes.
* Pour les familles de 29 à 30 personnes.
* Pour les familles de 31 à 32 personnes.
* Pour les familles de 33 à 34 personnes.
* Pour les familles de 35 à 36 personnes.
* Pour les familles de 37 à 38 personnes.
* Pour les familles de 39 à 40 personnes.
* Pour les familles de 41 à 42 personnes.
* Pour les familles de 43 à 44 personnes.
* Pour les familles de 45 à 46 personnes.
* Pour les familles de 47 à 48 personnes.
* Pour les familles de 49 à 50 personnes.
* Pour les familles de 51 à 52 personnes.
* Pour les familles de 53 à 54 personnes.
* Pour les familles de 55 à 56 personnes.
* Pour les familles de 57 à 58 personnes.
* Pour les familles de 59 à 60 personnes.
* Pour les familles de 61 à 62 personnes.
* Pour les familles de 63 à 64 personnes.
* Pour les familles de 65 à 66 personnes.
* Pour les familles de 67 à 68 personnes.
* Pour les familles de 69 à 70 personnes.
* Pour les familles de 71 à 72 personnes.
* Pour les familles de 73 à 74 personnes.
* Pour les familles de 75 à 76 personnes.
* Pour les familles de 77 à 78 personnes.
* Pour les familles de 79 à 80 personnes.
* Pour les familles de 81 à 82 personnes.
* Pour les familles de 83 à 84 personnes.
* Pour les familles de 85 à 86 personnes.
* Pour les familles de 87 à 88 personnes.
* Pour les familles de 89 à 90 personnes.
* Pour les familles de 91 à 92 personnes.
* Pour les familles de 93 à 94 personnes.
* Pour les familles de 95 à 96 personnes.
* Pour les familles de 97 à 98 personnes.
* Pour les familles de 99 à 100 personnes.
* Pour les familles de 101 à 102 personnes.
* Pour les familles de 103 à 104 personnes.
* Pour les familles de 105 à 106 personnes.
* Pour les familles de 107 à 108 personnes.
* Pour les familles de 109 à 110 personnes.
* Pour les familles de 111 à 112 personnes.
* Pour les familles de 113 à 114 personnes.
* Pour les familles de 115 à 116 personnes.
* Pour les familles de 117 à 118 personnes.
* Pour les familles de 119 à 120 personnes.
* Pour les familles de 121 à 122 personnes.
* Pour les familles de 123 à 124 personnes.
* Pour les familles de 125 à 126 personnes.
* Pour les familles de 127 à 128 personnes.
* Pour les familles de 129 à 130 personnes.
* Pour les familles de 131 à 132 personnes.
* Pour les familles de 133 à 134 personnes.
* Pour les familles de 135 à 136 personnes.
* Pour les familles de 137 à 138 personnes.
* Pour les familles de 139 à 140 personnes.
* Pour les familles de 141 à 142 personnes.
* Pour les familles de 143 à 144 personnes.
* Pour les familles de 145 à 146 personnes.
* Pour les familles de 147 à 148 personnes.
* Pour les familles de 149 à 150 personnes.
* Pour les familles de 151 à 152 personnes.
* Pour les familles de 153 à 154 personnes.
* Pour les familles de 155 à 156 personnes.
* Pour les familles de 157 à 158 personnes.
* Pour les familles de 159 à 160 personnes.
* Pour les familles de 161 à 162 personnes.
* Pour les familles de 163 à 164 personnes.
* Pour les familles de 165 à 166 personnes.
* Pour les familles de 167 à 168 personnes.
* Pour les familles de 169 à 170 personnes.
* Pour les familles de 171 à 172 personnes.
* Pour les familles de 173 à 174 personnes.
* Pour les familles de 175 à 176 personnes.
* Pour les familles de 177 à 178 personnes.
* Pour les familles de 179 à 180 personnes.
* Pour les familles de 181 à 182 personnes.
* Pour les familles de 183 à 184 personnes.
* Pour les familles de 185 à 186 personnes.
* Pour les familles de 187 à 188 personnes.
* Pour les familles de 189 à 190 personnes.
* Pour les familles de 191 à 192 personnes.
* Pour les familles de 193 à 194 personnes.
* Pour les familles de 195 à 196 personnes.
* Pour les familles de 197 à 198 personnes.
* Pour les familles de 199 à 200 personnes.
* Pour les familles de 201 à 202 personnes.
* Pour les familles de 203 à 204 personnes.
* Pour les familles de 205 à 206 personnes.
* Pour les familles de 207 à 208 personnes.
* Pour les familles de 209 à 210 personnes.
* Pour les familles de 211 à 212 personnes.
* Pour les familles de 213 à 214 personnes.
* Pour les familles de 215 à 216 personnes.
* Pour les familles de 217 à 218 personnes.
* Pour les familles de 219 à 220 personnes.
* Pour les familles de 221 à 222 personnes.
* Pour les familles de 223 à 224 personnes.
* Pour les familles de 225 à 226 personnes.
* Pour les familles de 227 à 228 personnes.
* Pour les familles de 229 à 230 personnes.
* Pour les familles de 231 à 232 personnes.
* Pour les familles de 233 à 234 personnes.
* Pour les familles de 235 à 236 personnes.
* Pour les familles de 237 à 238 personnes.
* Pour les familles de 239 à 240 personnes.
* Pour les familles de 241 à 242 personnes.
* Pour les familles de 243 à 244 personnes.
* Pour les familles de 245 à 246 personnes.
* Pour les familles de 247 à 248 personnes.
* Pour les familles de 249 à 250 personnes.
* Pour les familles de 251 à 252 personnes.
* Pour les familles de 253 à 254 personnes.
* Pour les familles de 255 à 256 personnes.
* Pour les familles de 257 à 258 personnes.
* Pour les familles de 259 à 260 personnes.
* Pour les familles de 261 à 262 personnes.
* Pour les familles de 263 à 264 personnes.
* Pour les familles de 265 à 266 personnes.
* Pour les familles de 267 à 268 personnes.
* Pour les familles de 269 à 270 personnes.
* Pour les familles de 271 à 272 personnes.
* Pour les familles de 273 à 274 personnes.
* Pour les familles de 275 à 276 personnes.
* Pour les familles de 277 à 278 personnes.
* Pour les familles de 279 à 280 personnes.
* Pour les familles de 281 à 282 personnes.
* Pour les familles de 283 à 284 personnes.
* Pour les familles de 285 à 286 personnes.
* Pour les familles de 287 à 288 personnes.
* Pour les familles de 289 à 290 personnes.
* Pour les familles de 291 à 292 personnes.
* Pour les familles de 293 à 294 personnes.
* Pour les familles de 295 à 296 personnes.
* Pour les familles de 297 à 298 personnes.
* Pour les familles de 299 à 300 personnes.
* Pour les familles de 301 à 302 personnes.
* Pour les familles de 303 à 304 personnes.
* Pour les familles de 305 à 306 personnes.
* Pour les familles de 307 à 308 personnes.
* Pour les familles de 309 à 310 personnes.
* Pour les familles de 311 à 312 personnes.
* Pour les familles de 313 à 314 personnes.
* Pour les familles de 315 à 316 personnes.
* Pour les familles de 317 à 318 personnes.
* Pour les familles de 319 à 320 personnes.
* Pour les familles de 321 à 322 personnes.
* Pour les familles de 323 à 324 personnes.
* Pour les familles de 325 à 326 personnes.
* Pour les familles de 327 à 328 personnes.
* Pour les familles de 329 à 330 personnes.
* Pour les familles de 331 à 332 personnes.
* Pour les familles de 333 à 334 personnes.
* Pour les familles de 335 à 336 personnes.
* Pour les familles de 337 à 338 personnes.
* Pour les familles de 339 à 340 personnes.
* Pour les familles de 341 à 342 personnes.
* Pour les familles de 343 à 344 personnes.
* Pour les familles de 345 à 346 personnes.
* Pour les familles de 347 à 348 personnes.
* Pour les familles de 349 à 350 personnes.
* Pour les familles de 351 à 352 personnes.
* Pour les familles de 353 à 354 personnes.
* Pour les familles de 355 à 356 personnes.
* Pour les familles de 357 à 358 personnes.
* Pour les familles de 359 à 360 personnes.
* Pour les familles de 361 à 362 personnes.
* Pour les familles de 363 à 364 personnes.
* Pour les familles de 365 à 366 personnes.
* Pour les familles de 367 à 368 personnes.
* Pour les familles de 369 à 370 personnes.
* Pour les familles de 371 à 372 personnes.
* Pour les familles de 373 à 374 personnes.
* Pour les familles de 375 à 376 personnes.
* Pour les familles de 377 à 378 personnes.
* Pour les familles de 379 à 380 personnes.
* Pour les familles de 381 à 382 personnes.
* Pour les familles de 383 à 384 personnes.
* Pour les familles de 385 à 386 personnes.
* Pour les familles de 387 à 388 personnes.
* Pour les familles de 389 à 390 personnes.
* Pour les familles de 391 à 392 personnes.
* Pour les familles de 393 à 394 personnes.
* Pour les familles de 395 à 396 personnes.
* Pour les familles de 397 à 398 personnes.
* Pour les familles de 399 à 400 personnes.
* Pour les familles de 401 à 402 personnes.
* Pour les familles de 403 à 404 personnes.
* Pour les familles de 405 à 406 personnes.
* Pour les familles de 407 à 408 personnes.
* Pour les familles de 409 à 410 personnes.
* Pour les familles de 411 à 412 personnes.
* Pour les familles de 413 à 414 personnes.
* Pour les familles de 415 à 416 personnes.
* Pour les familles de 417 à 418 personnes.
* Pour les familles de 419 à 420 personnes.
* Pour les familles de 421 à 422 personnes.
* Pour les familles de 423 à 424 personnes.
* Pour les familles de 425 à 426 personnes.
* Pour les familles de 427 à 428 personnes.
* Pour les familles de 429 à 430 personnes.
* Pour les familles de 431 à 432 personnes.
* Pour les familles de 433 à 434 personnes.
* Pour les familles de 435 à 436 personnes.
* Pour les familles de 437 à 438 personnes.
* Pour les familles de 439 à 440 personnes.
* Pour les familles de 441 à 442 personnes.
* Pour les familles de 443 à 444 personnes.
* Pour les familles de 445 à 446 personnes.
* Pour les familles de 447 à 448 personnes.
* Pour les familles de 449 à 450 personnes.
* Pour les familles de 451 à 452 personnes.
* Pour les familles de 453 à 454 personnes.
* Pour les familles de 455 à 456 personnes.
* Pour les familles de 457 à 458 personnes.
* Pour les familles de 459 à 460 personnes.
* Pour les familles de 461 à 462 personnes.
* Pour les familles de 463 à 464 personnes.
* Pour les familles de 465 à 466 personnes.
* Pour les familles de 467 à 468 personnes.
* Pour les familles de 469 à 470 personnes.
* Pour les familles de 471 à 472 personnes.
* Pour les familles de 473 à 474 personnes.
* Pour les familles de 475 à 476 personnes.
* Pour les familles de 477 à 478 personnes.
* Pour les familles de 479 à 480 personnes.
* Pour les familles de 481 à 482 personnes.
* Pour les familles de 483 à 484 personnes.
* Pour les familles de 485 à 486 personnes.
* Pour les familles de 487 à 488 personnes.
* Pour les familles de 489 à 490 personnes.
* Pour les familles de 491 à 492 personnes.
* Pour les familles de 493 à 494 personnes.
* Pour les familles de 495 à 496 personnes.
* Pour les familles de 497 à 498 personnes.
* Pour les familles de 499 à 500 personnes.
* Pour les familles de 501 à 502 personnes.
* Pour les familles de 503 à 504 personnes.
* Pour les familles de 505 à 506 personnes.
* Pour les familles de 507 à 508 personnes.
* Pour les familles de 509 à 510 personnes.
* Pour les familles de 511 à 512 personnes.
* Pour les familles de 513 à 514 personnes.
* Pour les familles de 515 à 516 personnes.
* Pour les familles de 517 à 518 personnes.
* Pour les familles de 519 à 520 personnes.
* Pour les familles de 521 à 522 personnes.
* Pour les familles de 523 à 524 personnes.
* Pour les familles de 525 à 526 personnes.
* Pour les familles de 527 à 528 personnes.
* Pour les familles de 529 à 530 personnes.
* Pour les familles de 531 à 532 personnes.
* Pour les familles de 533 à 534 personnes.
* Pour les familles de 535 à 536 personnes.
* Pour les familles de 537 à 538 personnes.
* Pour les familles de 539 à 540 personnes.
* Pour les familles de 541 à 542 personnes.
* Pour les familles de 543 à 544 personnes.
* Pour les familles de 545 à 546 personnes.
* Pour les familles de 547 à 548 personnes.
* Pour les familles de 549 à 550 personnes.
* Pour les familles de 551 à 552 personnes.
* Pour les familles de 553 à 554 personnes.
* Pour les familles de 555 à 556 personnes.
* Pour les familles de 55

Souples, les épaules

Si les P.-D.G., les cadres supérieurs et les hauts fonctionnaires portent toujours un costume au bureau, celui-ci ne

ressemble guère au carcan marin ou gris banquier d'avant 1968. Certes, les formes restent strictes, mais Lanvin, Cerruti,

Smaïlo, Fortes ou Berceville assomplissent les coupes en faveur de carrures sportives à vestons souples aux revers moyens sur des pantalons à poches et plus d'aisance, tombant droit à partir des hanches.

Le changement se remarque d'abord dans la variété des dessins de draperies et dans la façon de les mélanger entre eux ou de les contraster aux unis plus hauts en couleur.

Cette évolution va dans le sens des superpositions et rejoint le confort désinvolte des tenues féminines. Il suffit de voir l'importance des grands couturiers parisiens en prêt-à-porter masculin pour s'en persuader. En effet, Pierre Balmain, Marc Bohan, Christian Dior, Pierre Cardin, Givenchy, Yves Saint-Laurent, Ted Lapidus ou Ungaro tendent à habiller les compagnons de leurs clientes en souples, en jouant des mélanges de couleurs qui renouvellent les bruns, les gris et les bleus par des touches plus vives, en tweeds comme en chemises, cravates ou accessoires.

Le blazer et le pantalon de flanelle nous viennent d'outre-Manche. C'était une tenue d'après-sport : tennis, golf ou aviron, aux couleurs des grandes universités et des collèges britanniques qu'on portait pour le thé au jardin dans les romans de Jérôme K. Jerome, de P.G. Wodehouse ou d'Agatha Christie. Entrés timidement dans les bureaux de direction parisiens le vendredi après-midi ou le lundi matin, au cours des années 60, ces ensembles, moins colorés, figurent maintenant parmi les costumes classiques dans les statistiques de vente.

De même pourrait-on imaginer des adaptations reprenant les idées de coupes rationnelles des vêtements de travail des marins pêcheurs, des garde-chasses ou des paysans d'autrefois, déjà très prisés pour les loisirs et la voiture. Les matières naturelles et rustiques comme le gros velours côtelé se mêlent au cachemire, à la flanelle ou au drap. Le coutil ressort des armoires avec le coton gratté pour les chemises d'hiver à fines rayures, à carreaux ou unies. Les longues écharpes s'enroulent en coupe-vent, autour du cou et du buste. La montre à gousset de grand-père apporte une note rétro, avec sa chaîne armée entre une boutonnière du gilet droit porté ouvert et la poche.

NATHALIE MONT-SERVAN.



(Dessin de MARCO.)

CHRISTIAN DIOR : coupe en velours côtelé imperméable bleu nuit de Marc Bohan, 1 350 F, 11, rue François-I^{er} et 12, rue Boissy-d'Anglas.

11342 : gilet et pantalon en coutil rayé bleu de France et noir, 220 F et 350 F, aux Halles Copone, 12, rue de Turbigo ; Lyon, 20, quai Saint-Antoine ; Nice, 3, cours Saleya.

Fiorucci, ou comment mieux vivre dans ses vêtements

Fiorucci, un nom italien qui fait penser à des fleurs et à des fruits. Fiorucci à Milan, c'est Elio, grand, barbu, jean et tweed, qui s'occupe des relations publiques, et c'est Christine — jups de velours et grosses chaussures — « le frère qui pense la style ».

Quel style ? Des sacs transparents, des couleurs violentes, de la tarlatane et de la dentelle, du satin et du linceul. Des boutonniers marrantes à Milan, à Turin, à Londres et à New-York : étagères en bois naturel, vêtements présentés sur des barres — ne seraient-ils pas lancés cette mode — objets pour le maison. Une musique très bonne, très forte et très gaie. Des jeans qui viennent faire un tour. Un endroit où l'on se retrouve.

À Paris, Fiorucci a deux points de vente et envisagerait d'en avoir « sa » boutique. En attendant, depuis bientôt deux ans, la marque italienne a choisi un bureau de style parisien « Promostyl » pour créer sa collection. À la tête de l'équipe, deux « fiorucciistes » : Myrène Le Floch et Eliane Sallot.

Chapeau rond et natte blonde dans le dos, robe à carreaux de femme de cow-boy — dessinée par elle pour Fiorucci — et bottes médicales : voici pour Myrène. Pour Eliane, une natte brune dans le dos et le goût des couleurs : pantalon coiza, chemise framboise, et chandail vert chiné jeté sur les épaules. « Nous faisons la majorité de leur collection », dit Myrène. Notre but est de leur apporter le maximum d'idées, du chapeau au manteau, si l'on veut que c'est la saison des manteaux. Chez eux, rien n'est rigoureux. A

Milan, ils ont leurs stylistes et notamment Tito, le responsable du sportswear, mais ils travaillent surtout — si c'est leur particularité — avec des gens qui font des shoppings dans le monde entier et qui leur rapportent des idées. Idées qui sont ensuite revues et transformées.

À Paris, Myrène et Eliane prospectent aux Puces, celles de Saint-Ouen et celles de la place d'Aligre, aux Halles et à Saint-Germain. Elles tiennent, mais surtout elles sentent d'instinct le petit tissu, la forme rigolote, la matière, le chiné, qui va donner quelque chose d'intéressant. Et puis aussi, souvent, tout d'un coup, elles ont des envies. Envie après la toile de bache, de pantalons de pyjama mous. Ce sera pour l'été prochain. Envie subite et récente de noir et de blanc. Myrène a rapporté des Puces une jupe à carreaux noirs et blancs qu'elle a mariée à un gilet rayé de violet schaté à la Samaritaine. Une nouvelle tendance est en train de naître.

Un bon « sportswear »

La collection de cet hiver s'est élaborée autour d'un thème paysan. Myrène et Eliane ont joué sur le contraste masculin-féminin : tissus de chemise à petits carreaux « grand-père », teintes douces et formes féminines — col rond festonné, corset à smocks, pils « religieuses » et volants. Pour l'instant, Eliane s'est amusée à mélanger les tissus. Résultat : des chemises de petit paysan très artisanales et très travaillées.

Que nous promet l'été prochain ? Plusieurs tendances pour le moins différentes : un vent d'Afrique — jupes nouées cou-

vertes et impressions à gros traits sur fond de couleur dense — un thème Botticelli dans des tissus légers, transparents et un rose plus frais que le rose pâle, enfin un style Athina avec des jupes en maille viscoses à peine volantes à la manière des tuniques grecques.

« Fiorucci », résume Myrène, c'est un très bon sportswear et une très grande fantaisie. Par sportswear, il faut entendre les « vrais » vêtements c'est-à-dire ceux qui ont une fonction et qui sont portés dans la vie. Vrais pulls de la marine britannique. Vrai « smock », le pantalon de travail américain. Vrai anorak d'esquimaux, le tout dans de bons tissus et bien finis. « Il y a toujours », dit Eliane, le bon plaisir, la surprise et le point d'arrêt qu'il faut.

Mais Fiorucci s'exprime surtout dans la fantaisie. Tout au long de l'année, des « flashes » viennent se superposer à la collection. La maison italienne s'empare des idées qui passent et elle est toujours prête à faire fabriquer rapidement. Elle a lancé les jeans en satin et les « tennis » en « lurex », les corsets légers et les jupes multicolores où s'étagaient satin, dentelle, taffetas, gilets et de vêtements beaucoup de petits rubans. Il y a eu les robes en gaze presque aussi transparentes que des fillets à papillons. Et pour Noël qui vient, on trouvera des tutus courts et des tutus longs en tulle fluorescent. « C'est vraiment génial », dit Myrène, et ce n'est pas cher. Mais il faut savoir que c'est spécial.

FLORENCE BRETON.

* Printemps - Haussmann, 2^e étage et galerie Point Show, 88, Champs-Élysées, 75008 Paris.

La maison dans

devant des siècles, on a construit les maisons avec des matériaux traditionnels. Aujourd'hui, les composants de construction évoluent sans cesse. Les techniques de construction du bâtiment sont en constante évolution. Les nouveaux produits de construction sont mis en œuvre pour que l'habitat soit plus sûr, plus agréable, plus économique. Les matériaux de construction sont de plus en plus diversifiés. Les techniques de construction sont de plus en plus sophistiquées. Les maisons du futur seront plus sûres, plus agréables, plus économiques.

mais il est également ouvert au public, qui peut venir s'inspirer sur les divers matériaux et équipements qui lui sont destinés. Dans un espace d'habitat, vous pouvez découvrir les nouvelles tendances qui sont présentes dans tous les domaines. Pour couvrir le toit d'une maison, il faut un matériau solide, résistant, durable. Les matériaux de construction sont de plus en plus diversifiés. Les techniques de construction sont de plus en plus sophistiquées. Les maisons du futur seront plus sûres, plus agréables, plus économiques.

TROUVAILLES

Art contemporain

Pour l'été, il est sculpteur et il a créé des œuvres en bois. Les œuvres sont exposées dans une galerie d'art contemporain. Les œuvres sont de plus en plus diversifiées. Les techniques de sculpture sont de plus en plus sophistiquées. Les œuvres du futur seront plus sûres, plus agréables, plus économiques.

Chef Porcelaine

C'est à dire aux États-Unis, et ce moment, dans la boutique Porcelaine. Sur ce thème porcelaine, les œuvres sont de plus en plus diversifiées. Les techniques de sculpture sont de plus en plus sophistiquées. Les œuvres du futur seront plus sûres, plus agréables, plus économiques.

Calendrier-surprise

Pendant la période qui précède Noël, les enfants aiment découvrir les surprises de l'année. Les surprises sont de plus en plus diversifiées. Les techniques de sculpture sont de plus en plus sophistiquées. Les œuvres du futur seront plus sûres, plus agréables, plus économiques.

Batik

Les amateurs de peinture sur tissu et d'artisanat extrême-oriental découvriront avec un grand intérêt la collection de batik exposée actuellement au Centre international d'arts et d'artisanat. Ces pièces rares, provenant de l'Indonésie, sont de plus en plus diversifiées. Les techniques de sculpture sont de plus en plus sophistiquées. Les œuvres du futur seront plus sûres, plus agréables, plus économiques.

Le gant ISOTONER

à action iso-massage (taille unique)

AUX TROIS QUARTIERS

Le gant ISOTONER à action iso-massage (taille unique) est un produit innovant qui permet de masser les muscles et de soulager les douleurs. Il est disponible en taille unique et peut être utilisé par tous les adultes.

Le gant ISOTONER à action iso-massage (taille unique) est un produit innovant qui permet de masser les muscles et de soulager les douleurs. Il est disponible en taille unique et peut être utilisé par tous les adultes.

Le gant ISOTONER à action iso-massage (taille unique) est un produit innovant qui permet de masser les muscles et de soulager les douleurs. Il est disponible en taille unique et peut être utilisé par tous les adultes.

Le gant ISOTONER à action iso-massage (taille unique) est un produit innovant qui permet de masser les muscles et de soulager les douleurs. Il est disponible en taille unique et peut être utilisé par tous les adultes.

Le gant ISOTONER à action iso-massage (taille unique) est un produit innovant qui permet de masser les muscles et de soulager les douleurs. Il est disponible en taille unique et peut être utilisé par tous les adultes.

Le gant ISOTONER à action iso-massage (taille unique) est un produit innovant qui permet de masser les muscles et de soulager les douleurs. Il est disponible en taille unique et peut être utilisé par tous les adultes.

Le gant ISOTONER à action iso-massage (taille unique) est un produit innovant qui permet de masser les muscles et de soulager les douleurs. Il est disponible en taille unique et peut être utilisé par tous les adultes.

Le gant ISOTONER à action iso-massage (taille unique) est un produit innovant qui permet de masser les muscles et de soulager les douleurs. Il est disponible en taille unique et peut être utilisé par tous les adultes.

Le gant ISOTONER à action iso-massage (taille unique) est un produit innovant qui permet de masser les muscles et de soulager les douleurs. Il est disponible en taille unique et peut être utilisé par tous les adultes.

Le gant ISOTONER à action iso-massage (taille unique) est un produit innovant qui permet de masser les muscles et de soulager les douleurs. Il est disponible en taille unique et peut être utilisé par tous les adultes.

Le gant ISOTONER à action iso-massage (taille unique) est un produit innovant qui permet de masser les muscles et de soulager les douleurs. Il est disponible en taille unique et peut être utilisé par tous les adultes.

Le gant ISOTONER à action iso-massage (taille unique) est un produit innovant qui permet de masser les muscles et de soulager les douleurs. Il est disponible en taille unique et peut être utilisé par tous les adultes.

Le gant ISOTONER à action iso-massage (taille unique) est un produit innovant qui permet de masser les muscles et de soulager les douleurs. Il est disponible en taille unique et peut être utilisé par tous les adultes.

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON

Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6^e téléphone 325.66.64/70.65

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6^e téléphone 325.66.64/70.65

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6^e téléphone 325.66.64/70.65

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6^e téléphone 325.66.64/70.65

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6^e téléphone 325.66.64/70.65

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6^e téléphone 325.66.64/70.65

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6^e téléphone 325.66.64/70.65

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6^e téléphone 325.66.64/70.65

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6^e téléphone 325.66.64/70.65

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6^e téléphone 325.66.64/70.65

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6^e téléphone 325.66.64/70.65

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6^e téléphone 325.66.64/70.65

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6^e téléphone 325.66.64/70.65

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6^e téléphone 325.66.64/70.65

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6^e téléphone 325.66.64/70.65

Pan Haute Fidélité "La musique d'abord!"



Pour retrouver chez vous l'acoustique unique obtenue à Bayreuth...

... de la musique... chez Pan, nous concevons les chaînes Haute-Fidélité avec le même soin qu'un chef d'orchestre rassemble ses musiciens pour interpréter une œuvre.

... de l'espace... afin de faciliter le choix de ses clients, Pan a agrandi son magasin du 11, rue Jacob. Avec ses 3 auditoriums "Pan-rue Jacob" se consacre désormais à la haute-fidélité.

... des prix... tous les grands noms de la Haute-Fidélité, BO, Technics, Sony, Linear Speaker, Cabasse, etc. vous sont proposés à des prix et des services très concurrentiels.

Pan Disques
Disques, Cassettes
176, bd Saint-Germain
75006 PARIS

Pan Haute-Fidélité
Haute-Fidélité,
Télévision, radio-cassettes
11, rue Jacob, 75006 PARIS

art et cheminée

présente une gamme de modèles tous styles exposition permanente et vente 168 rue maurice arnou 82120 montrouge 26 655.13.00 agence sud : 91720 maisse, sur l'A87 près milly-la-forêt 26 499.53.85 un réseau de "coin de feu conseil" BATIMAT palais aud J1 stand 7118

art et cheminée présente une gamme de modèles tous styles exposition permanente et vente 168 rue maurice arnou 82120 montrouge 26 655.13.00 agence sud : 91720 maisse, sur l'A87 près milly-la-forêt 26 499.53.85 un réseau de "coin de feu conseil" BATIMAT palais aud J1 stand 7118

art et cheminée présente une gamme de modèles tous styles exposition permanente et vente 168 rue maurice arnou 82120 montrouge 26 655.13.00 agence sud : 91720 maisse, sur l'A87 près milly-la-forêt 26 499.53.85 un réseau de "coin de feu conseil" BATIMAT palais aud J1 stand 7118

art et cheminée présente une gamme de modèles tous styles exposition permanente et vente 168 rue maurice arnou 82120 montrouge 26 655.13.00 agence sud : 91720 maisse, sur l'A87 près milly-la-forêt 26 499.53.85 un réseau de "coin de feu conseil" BATIMAT palais aud J1 stand 7118

art et cheminée présente une gamme de modèles tous styles exposition permanente et vente 168 rue maurice arnou 82120 montrouge 26 655.13.00 agence sud : 91720 maisse, sur l'A87 près milly-la-forêt 26 499.53.85 un réseau de "coin de feu conseil" BATIMAT palais aud J1 stand 7118

art et cheminée présente une gamme de modèles tous styles exposition permanente et vente 168 rue maurice arnou 82120 montrouge 26 655.13.00 agence sud : 91720 maisse, sur l'A87 près milly-la-forêt 26 499.53.85 un réseau de "coin de feu conseil" BATIMAT palais aud J1 stand 7118

art et cheminée présente une gamme de modèles tous styles exposition permanente et vente 168 rue maurice arnou 82120 montrouge 26 655.13.00 agence sud : 91720 maisse, sur l'A87 près milly-la-forêt 26 499.53.85 un réseau de "coin de feu conseil" BATIMAT palais aud J1 stand 7118

art et cheminée présente une gamme de modèles tous styles exposition permanente et vente 168 rue maurice arnou 82120 montrouge 26 655.13.00 agence sud : 91720 maisse, sur l'A87 près milly-la-forêt 26 499.53.85 un réseau de "coin de feu conseil" BATIMAT palais aud J1 stand 7118

art et cheminée présente une gamme de modèles tous styles exposition permanente et vente 168 rue maurice arnou 82120 montrouge 26 655.13.00 agence sud : 91720 maisse, sur l'A87 près milly-la-forêt 26 499.53.85 un réseau de "coin de feu conseil" BATIMAT palais aud J1 stand 7118

art et cheminée présente une gamme de modèles tous styles exposition permanente et vente 168 rue maurice arnou 82120 montrouge 26 655.13.00 agence sud : 91720 maisse, sur l'A87 près milly-la-forêt 26 499.53.85 un réseau de "coin de feu conseil" BATIMAT palais aud J1 stand 7118

art et cheminée présente une gamme de modèles tous styles exposition permanente et vente 168 rue maurice arnou 82120 montrouge 26 655.13.00 agence sud : 91720 maisse, sur l'A87 près milly-la-forêt 26 499.53.85 un réseau de "coin de feu conseil" BATIMAT palais aud J1 stand 7118

Bien dormir sur un bon canapé

merveilleux canapé-lit « tapisier » tout d'un, trouve sa place dans tous les styles. Se fait en toutes dimensions.

Une boutique très spécialisée en canapé-lit s'est ouverte à Saint-Germain-des-Près. Parmi un grand nombre de modèles, nous avons choisi cette semaine ce

LA GUERANDE 13 bis, rue de la Gacelle PARIS (7^e) - 46-33-32

LA GUERANDE 13 bis, rue de la Gacelle PARIS (7^e) - 46-33-32

LA GUERANDE 13 bis, rue de la Gacelle PARIS (7^e) - 46-33-32

LA GUERANDE 13 bis, rue de la Gacelle PARIS (7^e) - 46-33-32

LA GUERANDE 13 bis, rue de la Gacelle PARIS (7^e) - 46-33-32

LA GUERANDE 13 bis, rue de la Gacelle PARIS (7^e) - 46-33-32

LA GUERANDE 13 bis, rue de la Gacelle PARIS (7^e) - 46-33-32

LA GUERANDE 13 bis, rue de la Gacelle PARIS (7^e) - 46-33-32

LA GUERANDE 13 bis, rue de la Gacelle PARIS (7^e) - 46-33-32

GENERAL ELECTRIC

pour ceux qui sont en avance sur leur temps RÉFRIGÉRATEUR + CONGÉLATEUR "NO FROST" (circulation d'air froid ventilé)

TFF 24 R TBF 21 R Congélateur armoire "no frost"

● Réfrigérateur + congélateur avec labrique et distributeur de glace en cube ou pôle Le TFF 24 R comporte également un distributeur d'eau glacée.

● Entièrement "no frost" circulation d'air froid ventilé supprime le dégivrage.

● Autres modèles avec ou sans labrique de glace.

● Plusieurs coloris - Capacité de 416 à 666 l

AMERICAN HOME 65, avenue d'Iéna. - PARIS-16^e

FRANCO-AMERICAINE DU FROID 183, av. du Maine. - PARIS-14^e

PALEIS DE LA MACHINE À L'AVANCE 208 bis, rue du Faub-Saint-Denis, 26, bd de Strasbourg. - PARIS-10^e

Magasin d'exposition, 11, place de la Porte-Champerret. - PARIS 117^e GARANTIE 5 ANS par contrat longue durée

Magasin d'exposition, 11, place de la Porte-Champerret. - PARIS 117^e GARANTIE 5 ANS par contrat longue durée

Magasin d'exposition, 11, place de la Porte-Champerret. - PARIS 117^e GARANTIE 5 ANS par contrat longue durée

Magasin d'exposition, 11, place de la Porte-Champerret. - PARIS 117^e GARANTIE 5 ANS par contrat longue durée

مكتبة من الأصل

Jeux

TROUVEZ LA CLEF

échecs

N° 737

CHAMPIONNAT DE PREMIERE LIGUE (Moscou, 1977)
Blancs : L. GUTMAN
Noirs : L. GUTMAN

Défense sicilienne
1. e4 e5 2. f3 f6 3. g3 g6 4. f4 g5 5. f5 g6 6. f6 g7 7. f7 g8 8. f8 g9 9. f9 g10 10. f10 g11 11. f11 g12 12. f12 g13 13. f13 g14 14. f14 g15 15. f15 g16 16. f16 g17 17. f17 g18 18. f18 g19 19. f19 g20 20. f20 g21 21. f21 g22 22. f22 g23 23. f23 g24 24. f24 g25 25. f25 g26 26. f26 g27 27. f27 g28 28. f28 g29 29. f29 g30 30. f30 g31 31. f31 g32 32. f32 g33 33. f33 g34 34. f34 g35 35. f35 g36 36. f36 g37 37. f37 g38 38. f38 g39 39. f39 g40 40. f40 g41 41. f41 g42 42. f42 g43 43. f43 g44 44. f44 g45 45. f45 g46 46. f46 g47 47. f47 g48 48. f48 g49 49. f49 g50 50. f50 g51 51. f51 g52 52. f52 g53 53. f53 g54 54. f54 g55 55. f55 g56 56. f56 g57 57. f57 g58 58. f58 g59 59. f59 g60 60. f60 g61 61. f61 g62 62. f62 g63 63. f63 g64 64. f64 g65 65. f65 g66 66. f66 g67 67. f67 g68 68. f68 g69 69. f69 g70 70. f70 g71 71. f71 g72 72. f72 g73 73. f73 g74 74. f74 g75 75. f75 g76 76. f76 g77 77. f77 g78 78. f78 g79 79. f79 g80 80. f80 g81 81. f81 g82 82. f82 g83 83. f83 g84 84. f84 g85 85. f85 g86 86. f86 g87 87. f87 g88 88. f88 g89 89. f89 g90 90. f90 g91 91. f91 g92 92. f92 g93 93. f93 g94 94. f94 g95 95. f95 g96 96. f96 g97 97. f97 g98 98. f98 g99 99. f99 g100 100. f100 g101 101. f101 g102 102. f102 g103 103. f103 g104 104. f104 g105 105. f105 g106 106. f106 g107 107. f107 g108 108. f108 g109 109. f109 g110 110. f110 g111 111. f111 g112 112. f112 g113 113. f113 g114 114. f114 g115 115. f115 g116 116. f116 g117 117. f117 g118 118. f118 g119 119. f119 g120 120. f120 g121 121. f121 g122 122. f122 g123 123. f123 g124 124. f124 g125 125. f125 g126 126. f126 g127 127. f127 g128 128. f128 g129 129. f129 g130 130. f130 g131 131. f131 g132 132. f132 g133 133. f133 g134 134. f134 g135 135. f135 g136 136. f136 g137 137. f137 g138 138. f138 g139 139. f139 g140 140. f140 g141 141. f141 g142 142. f142 g143 143. f143 g144 144. f144 g145 145. f145 g146 146. f146 g147 147. f147 g148 148. f148 g149 149. f149 g150 150. f150 g151 151. f151 g152 152. f152 g153 153. f153 g154 154. f154 g155 155. f155 g156 156. f156 g157 157. f157 g158 158. f158 g159 159. f159 g160 160. f160 g161 161. f161 g162 162. f162 g163 163. f163 g164 164. f164 g165 165. f165 g166 166. f166 g167 167. f167 g168 168. f168 g169 169. f169 g170 170. f170 g171 171. f171 g172 172. f172 g173 173. f173 g174 174. f174 g175 175. f175 g176 176. f176 g177 177. f177 g178 178. f178 g179 179. f179 g180 180. f180 g181 181. f181 g182 182. f182 g183 183. f183 g184 184. f184 g185 185. f185 g186 186. f186 g187 187. f187 g188 188. f188 g189 189. f189 g190 190. f190 g191 191. f191 g192 192. f192 g193 193. f193 g194 194. f194 g195 195. f195 g196 196. f196 g197 197. f197 g198 198. f198 g199 199. f199 g200 200. f200 g201 201. f201 g202 202. f202 g203 203. f203 g204 204. f204 g205 205. f205 g206 206. f206 g207 207. f207 g208 208. f208 g209 209. f209 g210 210. f210 g211 211. f211 g212 212. f212 g213 213. f213 g214 214. f214 g215 215. f215 g216 216. f216 g217 217. f217 g218 218. f218 g219 219. f219 g220 220. f220 g221 221. f221 g222 222. f222 g223 223. f223 g224 224. f224 g225 225. f225 g226 226. f226 g227 227. f227 g228 228. f228 g229 229. f229 g230 230. f230 g231 231. f231 g232 232. f232 g233 233. f233 g234 234. f234 g235 235. f235 g236 236. f236 g237 237. f237 g238 238. f238 g239 239. f239 g240 240. f240 g241 241. f241 g242 242. f242 g243 243. f243 g244 244. f244 g245 245. f245 g246 246. f246 g247 247. f247 g248 248. f248 g249 249. f249 g250 250. f250 g251 251. f251 g252 252. f252 g253 253. f253 g254 254. f254 g255 255. f255 g256 256. f256 g257 257. f257 g258 258. f258 g259 259. f259 g260 260. f260 g261 261. f261 g262 262. f262 g263 263. f263 g264 264. f264 g265 265. f265 g266 266. f266 g267 267. f267 g268 268. f268 g269 269. f269 g270 270. f270 g271 271. f271 g272 272. f272 g273 273. f273 g274 274. f274 g275 275. f275 g276 276. f276 g277 277. f277 g278 278. f278 g279 279. f279 g280 280. f280 g281 281. f281 g282 282. f282 g283 283. f283 g284 284. f284 g285 285. f285 g286 286. f286 g287 287. f287 g288 288. f288 g289 289. f289 g290 290. f290 g291 291. f291 g292 292. f292 g293 293. f293 g294 294. f294 g295 295. f295 g296 296. f296 g297 297. f297 g298 298. f298 g299 299. f299 g300 300. f300 g301 301. f301 g302 302. f302 g303 303. f303 g304 304. f304 g305 305. f305 g306 306. f306 g307 307. f307 g308 308. f308 g309 309. f309 g310 310. f310 g311 311. f311 g312 312. f312 g313 313. f313 g314 314. f314 g315 315. f315 g316 316. f316 g317 317. f317 g318 318. f318 g319 319. f319 g320 320. f320 g321 321. f321 g322 322. f322 g323 323. f323 g324 324. f324 g325 325. f325 g326 326. f326 g327 327. f327 g328 328. f328 g329 329. f329 g330 330. f330 g331 331. f331 g332 332. f332 g333 333. f333 g334 334. f334 g335 335. f335 g336 336. f336 g337 337. f337 g338 338. f338 g339 339. f339 g340 340. f340 g341 341. f341 g342 342. f342 g343 343. f343 g344 344. f344 g345 345. f345 g346 346. f346 g347 347. f347 g348 348. f348 g349 349. f349 g350 350. f350 g351 351. f351 g352 352. f352 g353 353. f353 g354 354. f354 g355 355. f355 g356 356. f356 g357 357. f357 g358 358. f358 g359 359. f359 g360 360. f360 g361 361. f361 g362 362. f362 g363 363. f363 g364 364. f364 g365 365. f365 g366 366. f366 g367 367. f367 g368 368. f368 g369 369. f369 g370 370. f370 g371 371. f371 g372 372. f372 g373 373. f373 g374 374. f374 g375 375. f375 g376 376. f376 g377 377. f377 g378 378. f378 g379 379. f379 g380 380. f380 g381 381. f381 g382 382. f382 g383 383. f383 g384 384. f384 g385 385. f385 g386 386. f386 g387 387. f387 g388 388. f388 g389 389. f389 g390 390. f390 g391 391. f391 g392 392. f392 g393 393. f393 g394 394. f394 g395 395. f395 g396 396. f396 g397 397. f397 g398 398. f398 g399 399. f399 g400 400. f400 g401 401. f401 g402 402. f402 g403 403. f403 g404 404. f404 g405 405. f405 g406 406. f406 g407 407. f407 g408 408. f408 g409 409. f409 g410 410. f410 g411 411. f411 g412 412. f412 g413 413. f413 g414 414. f414 g415 415. f415 g416 416. f416 g417 417. f417 g418 418. f418 g419 419. f419 g420 420. f420 g421 421. f421 g422 422. f422 g423 423. f423 g424 424. f424 g425 425. f425 g426 426. f426 g427 427. f427 g428 428. f428 g429 429. f429 g430 430. f430 g431 431. f431 g432 432. f432 g433 433. f433 g434 434. f434 g435 435. f435 g436 436. f436 g437 437. f437 g438 438. f438 g439 439. f439 g440 440. f440 g441 441. f441 g442 442. f442 g443 443. f443 g444 444. f444 g445 445. f445 g446 446. f446 g447 447. f447 g448 448. f448 g449 449. f449 g450 450. f450 g451 451. f451 g452 452. f452 g453 453. f453 g454 454. f454 g455 455. f455 g456 456. f456 g457 457. f457 g458 458. f458 g459 459. f459 g460 460. f460 g461 461. f461 g462 462. f462 g463 463. f463 g464 464. f464 g465 465. f465 g466 466. f466 g467 467. f467 g468 468. f468 g469 469. f469 g470 470. f470 g471 471. f471 g472 472. f472 g473 473. f473 g474 474. f474 g475 475. f475 g476 476. f476 g477 477. f477 g478 478. f478 g479 479. f479 g480 480. f480 g481 481. f481 g482 482. f482 g483 483. f483 g484 484. f484 g485 485. f485 g486 486. f486 g487 487. f487 g488 488. f488 g489 489. f489 g490 490. f490 g491 491. f491 g492 492. f492 g493 493. f493 g494 494. f494 g495 495. f495 g496 496. f496 g497 497. f497 g498 498. f498 g499 499. f499 g500 500. f500 g501 501. f501 g502 502. f502 g503 503. f503 g504 504. f504 g505 505. f505 g506 506. f506 g507 507. f507 g508 508. f508 g509 509. f509 g510 510. f510 g511 511. f511 g512 512. f512 g513 513. f513 g514 514. f514 g515 515. f515 g516 516. f516 g517 517. f517 g518 518. f518 g519 519. f519 g520 520. f520 g521 521. f521 g522 522. f522 g523 523. f523 g524 524. f524 g525 525. f525 g526 526. f526 g527 527. f527 g528 528. f528 g529 529. f529 g530 530. f530 g531 531. f531 g532 532. f532 g533 533. f533 g534 534. f534 g535 535. f535 g536 536. f536 g537 537. f537 g538 538. f538 g539 539. f539 g540 540. f540 g541 541. f541 g542 542. f542 g543 543. f543 g544 544. f544 g545 545. f545 g546 546. f546 g547 547. f547 g548 548. f548 g549 549. f549 g550 550. f550 g551 551. f551 g552 552. f552 g553 553. f553 g554 554. f554 g555 555. f555 g556 556. f556 g557 557. f557 g558 558. f558 g559 559. f559 g560 560. f560 g561 561. f561 g562 562. f562 g563 563. f563 g564 564. f564 g565 565. f565 g566 566. f566 g567 567. f567 g568 568. f568 g569 569. f569 g570 570. f570 g571 571. f571 g572 572. f572 g573 573. f573 g574 574. f574 g575 575. f575 g576 576. f576 g577 577. f577 g578 578. f578 g579 579. f579 g580 580. f580 g581 581. f581 g582 582. f582 g583 583. f583 g584 584. f584 g585 585. f585 g586 586. f586 g587 587. f587 g588 588. f588 g589 589. f589 g590 590. f590 g591 591. f591 g592 592. f592 g593 593. f593 g594 594. f594 g595 595. f595 g596 596. f596 g597 597. f597 g598 598. f598 g599 599. f599 g600 600. f600 g601 601. f601 g602 602. f602 g603 603. f603 g604 604. f604 g605 605. f605 g606 606. f606 g607 607. f607 g608 608. f608 g609 609. f609 g610 610. f610 g611 611. f611 g612 612. f612 g613 613. f613 g614 614. f614 g615 615. f615 g616 616. f616 g617 617. f617 g618 618. f618 g619 619. f619 g620 620. f620 g621 621. f621 g622 622. f622 g623 623. f623 g624 624. f624 g625 625. f625 g626 626. f626 g627 627. f627 g628 628. f628 g629 629. f629 g630 630. f630 g631 631. f631 g632 632. f632 g633 633. f633 g634 634. f634 g635 635. f635 g636 636. f636 g637 637. f637 g638 638. f638 g639 639. f639 g640 640. f640 g641 641. f641 g642 642. f642 g643 643. f643 g644 644. f644 g645 645. f645 g646 646. f646 g647 647. f647 g648 648. f648 g649 649. f649 g650 650. f650 g651 651. f651 g652 652. f652 g653 653. f653 g654 654. f654 g655 655. f655 g656 656. f656 g657 657. f657 g658 658. f658 g659 659. f659 g660 660. f660 g661 661. f661 g662 662. f662 g663 663. f663 g664 664. f664 g665 665. f665 g666 666. f666 g667 667. f667 g668 668. f668 g669 669. f669 g670 670. f670 g671 671. f671 g672 672. f672 g673 673. f673 g674 674. f674 g675 675. f675 g676 676. f676 g677 677. f677 g678 678. f678 g679 679. f679 g680 680. f680 g681 681. f681 g682 682. f682 g683 683. f683 g684 684. f684 g685 685. f685 g686 686. f686 g687 687. f687 g688 688. f688 g689 689. f689 g690 690. f690 g691 691. f691 g692 692. f692 g693 693. f693 g694 694. f694 g695 695. f695 g696 696. f696 g697 697. f697 g698 698. f698 g699 699. f699 g700 700. f700 g701 701. f701 g702 702. f702 g703 703. f703 g704 704. f704 g705 705. f705 g706 706. f706 g707 707. f707 g708 708. f708 g709 709. f709 g710 710. f710 g711 711. f711 g712 712. f712 g713 713. f713 g714 714. f714 g715 715. f715 g716 716. f716 g717 717. f717 g718 718. f718 g719 719. f719 g720 720. f720 g721 721. f721 g722 722. f722 g723 723. f723 g724 724. f724 g725 725. f725 g726 726. f726 g727 727. f727 g728 728. f728 g729 729. f729 g730 730. f730 g731 731. f731 g732 732. f732 g733 733. f733 g734 734. f734 g735 735. f735 g736 736. f736 g737 737. f737 g738 738. f738 g739 739. f739 g740 740. f740 g741 741. f741 g742 742. f742 g743 743. f743 g744 744. f744 g745 745. f745 g746 746. f746 g747 747. f747 g748 748. f748 g749 749. f749 g750 750. f750 g751 751. f751 g752 752. f752 g753 753. f753 g754 754. f754 g755 755. f755 g756 756. f756 g757 757. f757 g758 758. f758 g759 759. f759 g760 760. f760 g761 761. f761 g762 762. f762 g763 763. f763 g764 764. f764 g765 765. f765 g766 766. f766 g767 767. f767 g768 768. f768 g769 769. f769 g770 770. f770 g771 771. f771 g772 772. f772 g773 773. f773 g774 774. f774 g775 775. f775 g776 776. f776 g777 777. f777 g778 778. f778 g779 779. f779 g780 780. f780 g781 781. f781 g782 782. f782 g783 783. f783 g784 784. f784 g785 785. f785 g786 786. f786 g787 787. f787 g788 788. f788 g789 789. f789 g790 790. f790 g791 791. f791 g792 792. f792 g793 793. f793 g794 794. f794 g795 795. f795 g796 796. f796 g797 797. f797 g798 798. f798 g799 799. f799 g800 800. f800 g801 801. f801 g802 802. f802 g803 803. f803 g804 804. f804 g805 805. f805 g806 806. f806 g807 807. f807 g808 808. f808 g809 809. f809 g810 810. f810 g811 811. f811 g812 812. f812 g813 813. f813 g814 814. f814 g815 815. f815 g816 816. f816 g817 817. f817 g818 818. f818 g819 819. f819 g820 820. f820 g821 821. f821 g822 822. f822 g823 823. f823 g824 824. f824 g825 825. f825 g826 826. f826 g827 827. f827 g828 828. f828 g829 829. f829 g830 830. f830 g831 831. f831 g832 832. f832 g833 833. f833 g834 834. f834 g835 835. f835 g836 836. f836 g837 837. f837 g838 838. f838 g839 839. f839 g840 840. f840 g841 841. f841 g842 842. f842 g843 843. f843 g844 844. f844 g845 845. f845 g846 846. f846 g847 847. f847 g848 848. f848 g849 849. f849 g850 850. f850 g851 851. f851 g852 852. f852 g853 853. f853 g854 854. f854 g855 855. f855 g856 856. f856 g857 857. f857 g858 858. f858 g859 859. f859 g860 860. f860 g861 861. f861 g862 862. f862 g863 863. f863 g864 864. f864 g865 865. f865 g866 866. f866 g867 867. f867 g868 868. f868 g869 869. f869 g870 870. f870 g871 871. f871 g872 872. f872 g873 873. f873 g874 874. f874 g875 875. f875 g876 876. f876 g877 877. f877 g878 878. f878 g879 879. f879 g880 880. f880 g881 881. f881 g882 882. f882 g883 883. f883 g884 884. f884 g885 885. f885 g886 886. f886 g887 887. f887 g888 888. f888 g889 889. f889 g890 890. f890 g891 891. f891 g892 892. f892 g893 893. f893 g894 894. f894 g895 895. f895 g896 896. f896 g897 897. f897 g898 898. f898 g899 899. f899 g900 900. f900 g901 901. f901 g902 902. f902 g903 903. f903 g904 904. f904 g905 905. f905 g906 906. f906 g907 907. f907 g908 908. f908 g909 909. f909 g910 910. f910 g911 911. f911 g912 912. f912 g913 913. f913 g914 914. f914 g915 915. f915 g916 916. f916 g917 917. f917 g918 918. f918 g919 919. f919 g920 920. f920 g921 921. f921 g922 922. f922 g923 923. f923 g924 924. f924 g925 925. f925 g926 926. f926 g927 927. f927 g928 928. f928 g929 929. f929 g930 930. f930 g931 931. f931 g932 932. f932 g933 933. f933 g934 934. f934 g935 935. f935 g936 936. f936 g937 937. f937 g938 938. f938 g939 939. f939 g940 940. f940 g941 941. f941 g942 942. f942 g943 943. f943 g944 944. f944 g945 945. f945 g946 946. f946 g947 947. f947 g948 948. f948 g949 949. f949 g950 950. f950 g951

LOISIRS ET DU TOURISME

is agiles (suite)

20^e ARRONDISSEMENT
Ateliers créatifs du Centre
guitare, expression corporelle
Tarif horaire : 10 P.
* à place du Dauphine, par
conseils de l'Association pour la
de la Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

MUSIQUE
Concerts Colonne :
certs pour les jeunes, le 4
che à 10 heures. Abonnez
50 francs pour cinq con-
scriptions pour cinq con-
sur place, du mardi au sa-
11 heures à 18 heures :
de Tocqueville, 75017 Paris.
phone : 92-41-03. Les en-
ont lieu au Théâtre du Ché-
Elysées.

DANSE
Ballets modernes de la
Cours hebdomadaires pour
enfants et adolescents.
* Académie de danse de la
22, rue de Valenciennes, 75010 Paris.
Tél. 01-42-32-61-71.

CHANT
Groupe chorale de la
Cours hebdomadaires pour
enfants et adolescents.
* Académie de chant de la
22, rue de Valenciennes, 75010 Paris.
Tél. 01-42-32-61-71.

THEATRE
Ecole de théâtre de la
Cours hebdomadaires pour
enfants et adolescents.
* Académie de théâtre de la
22, rue de Valenciennes, 75010 Paris.
Tél. 01-42-32-61-71.

LANGUES VIVANTES
Cours de langues vivantes
pour enfants et adolescents.
* Académie de langues vivantes
de la Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

LOISIRS
Cours de loisirs pour
enfants et adolescents.
* Académie de loisirs de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

TOURISME
Cours de tourisme pour
enfants et adolescents.
* Académie de tourisme de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

LOISIRS
Cours de loisirs pour
enfants et adolescents.
* Académie de loisirs de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

TOURISME
Cours de tourisme pour
enfants et adolescents.
* Académie de tourisme de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

LOISIRS
Cours de loisirs pour
enfants et adolescents.
* Académie de loisirs de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

TOURISME
Cours de tourisme pour
enfants et adolescents.
* Académie de tourisme de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

LOISIRS
Cours de loisirs pour
enfants et adolescents.
* Académie de loisirs de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

TOURISME
Cours de tourisme pour
enfants et adolescents.
* Académie de tourisme de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

LOISIRS
Cours de loisirs pour
enfants et adolescents.
* Académie de loisirs de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

TOURISME
Cours de tourisme pour
enfants et adolescents.
* Académie de tourisme de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

LOISIRS
Cours de loisirs pour
enfants et adolescents.
* Académie de loisirs de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

TOURISME
Cours de tourisme pour
enfants et adolescents.
* Académie de tourisme de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

LOISIRS
Cours de loisirs pour
enfants et adolescents.
* Académie de loisirs de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

TOURISME
Cours de tourisme pour
enfants et adolescents.
* Académie de tourisme de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

LOISIRS
Cours de loisirs pour
enfants et adolescents.
* Académie de loisirs de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

TOURISME
Cours de tourisme pour
enfants et adolescents.
* Académie de tourisme de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

LOISIRS
Cours de loisirs pour
enfants et adolescents.
* Académie de loisirs de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

TOURISME
Cours de tourisme pour
enfants et adolescents.
* Académie de tourisme de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

LOISIRS
Cours de loisirs pour
enfants et adolescents.
* Académie de loisirs de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

TOURISME
Cours de tourisme pour
enfants et adolescents.
* Académie de tourisme de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

LOISIRS
Cours de loisirs pour
enfants et adolescents.
* Académie de loisirs de la
Seine, 75001 Paris, Tél. 01-42-32-61-71.

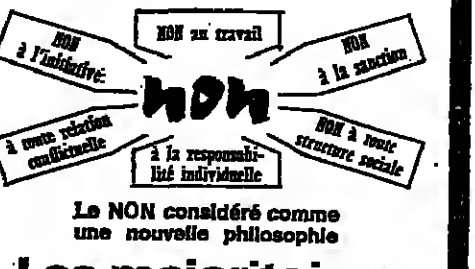
OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,00	49,19
IMMOBILIER	10,00	11,44
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

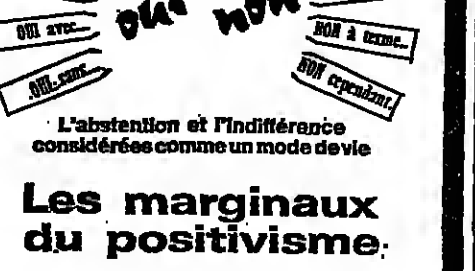
offres d'emploi

Les marginaux du négativisme



Le NON considéré comme une nouvelle philosophie

Les marginaux du positivisme



Le OUI considéré comme un moteur et comme une éthique

Nous savons que seuls ces marginaux du positivisme disposent des structures mentales qui permettent d'intégrer notre équipe avec succès.

Nous garantissons le reste, qui va de la puissance et de la fiabilité de notre groupe aux conditions de travail, de carrière et de rémunérations, et le mettons à la disposition des postulants qui ont :

- une personnalité et une solide formation générale
- une lettre manuscrite à PUBLI-BANS, n° 60-1197
- 10, rue Marivaux, 75002 PARIS, qui transmettra (Moyen de bête vouloir rappeler la référence)

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

21 ans minimum et une solide formation générale

offres d'emploi

REGION PARISIENNE

une importante entreprise assure la protection des biens et sécurité industrielle recherche

1^{er} UN MONTEUR-CABLEUR P 3

NOUVELLES INSTALLATIONS

2^e UN A.T. 2

ELECTRONICIEN pour installations MAINTENANCE DEPARNAAGE

Age minimum 25 ans 17-15, ou 17-17 ELECTRONICIEN.

Les candidats ont au moins trois ans d'expérience dans l'INSTRUMENTATION l'ENREGISTREMENT et TRANSMISSION.

Ecrire à n° 39.226, PUBLI-BANS, 20, av. de l'Europe, PARIS 11^e.

CEDEX 02, qui transmettra.

IMPORTANT CENTRE D'ETUDES banlieue Sud-Ouest de Paris recherche

INGENIEURS

ayant un minimum de trois ans d'expérience dans le domaine des télécommunications pour l'étude et la réalisation des programmes de contrôle de grands systèmes en temps réel.

Lieu de travail : France ou étranger.

Bonne connaissance de l'anglais indispensable (écrit et parlé).

Nationalité française exigée.

Ecrire avec C.V. et prétentions à n° 37.954, CONTEXTE PUBLI-BANS, 20, av. de l'Europe, PARIS 11^e.

CEDEX 02, qui transmettra.

IMPORTANT SOCIETE de TELECOMMUNICATIONS, PARIS-13^e rech. n. par service d'ETUDES

AGENTS TECHNIQUES

NIVEAU IV, minimum 1 à 2 ans d'expérience industrielle. Bonnes connaissances et pratiques des circuits électroniques analogiques.

Participation au développement des circuits électroniques en laboratoire.

Disponibilité immédiate. Ecr. av. C.V. et prétentions à n° 37.954, CONTEXTE PUBLI-BANS, 20, av. de l'Europe, PARIS 11^e.

CEDEX 02, qui transmettra.

IMPORTANT SOCIETE de TELECOMMUNICATIONS, PARIS-13^e rech. n. par service d'ETUDES

AGENTS TECHNIQUES

NIVEAU IV, minimum 1 à 2 ans d'expérience industrielle. Bonnes connaissances et pratiques des circuits électroniques analogiques.

Participation au développement des circuits électroniques en laboratoire.

Disponibilité immédiate. Ecr. av. C.V. et prétentions à n° 37.954, CONTEXTE PUBLI-BANS, 20, av. de l'Europe, PARIS 11^e.

CEDEX 02, qui transmettra.

IMPORTANT SOCIETE de TELECOMMUNICATIONS, PARIS-13^e rech. n. par service d'ETUDES

AGENTS TECHNIQUES

NIVEAU IV, minimum 1 à 2 ans d'expérience industrielle. Bonnes connaissances et pratiques des circuits électroniques analogiques.

Participation au développement des circuits électroniques en laboratoire.

Disponibilité immédiate. Ecr. av. C.V. et prétentions à n° 37.954, CONTEXTE PUBLI-BANS, 20, av. de l'Europe, PARIS 11^e.

CEDEX 02, qui transmettra.

IMPORTANT SOCIETE de TELECOMMUNICATIONS, PARIS-13^e rech. n. par service d'ETUDES

AGENTS TECHNIQUES

NIVEAU IV, minimum 1 à 2 ans d'expérience industrielle. Bonnes connaissances et pratiques des circuits électroniques analogiques.

offres d'emploi

INGENIEURS A. & M., ICAM, ETACA

VOUS AVEZ UNE SPECIALITE TECHNIQUE : mécanique, électricité, électronique, transmissions... soignez au cours d'une ou 2 années d'expérience.

VOUS AVEZ UNE FORMATION DE BASE MECANIQUE et un attrait marqué pour le commercial, minimum 28 ans, une première expérience ou non.

NOUS VOUS PROPOSONS des missions de longue durée chez des CONSTRUCTEURS AUTOMOBILES.

Envoyer C.V. avec photo en précisant référence à :

STAFF & LINE MANPOWER CADRES

98, rue Lafayette - 75010 PARIS

senna informatique

ingénieurs formation Grande Ecole ayant, si possible, une première expérience en mini-informatique. (Réf. 10162M)

analystes-programmeurs diplômés d'études supérieures ayant deux à cinq ans d'expérience en informatique de gestion. (Réf. 10163M)

analystes-programmeurs débutants I.U.T. ou formation équivalente ayant un à deux ans d'expérience (Cobol, Ass. PL1, Fortran). (Réf. 10164M)

Adresser votre CV, avec une courte lettre manuscrite, à S. Masson, Senna-Selection : 92126 MONTRouGE - Centre Metra, 16-18, rue Barbès.

senna selection

Montrouge - Lila Lyon - Marseille

Établissement Parisien recherche pour son Service des MARCHES et COMMANDES

gestionnaire

pour organiser, gérer et suivre les marchés et commandes. La connaissance des règles de la Comptabilité Publique et des codes des marchés publics sera appréciée. Ne pas se présenter, adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence 3518 G à :

OP organisation et publicité 218 rue de Valenciennes 75001 PARIS

Laboratoire Central de Télécommunication recherche

INGENIEURS GRANDES ECOLES

ou 2 à 3 années d'expérience

Pour travaux dans les domaines suivants : - Logiciel de base (compilateurs, assembleurs, simulateurs) - Programmation d'importants systèmes en temps réel - Logiciel de tests et diagnostics et périphériques.

Bonne connaissance écrite et parlée de la langue anglaise.

Nationalité française exigée.

Ecrire avec C.V. et prétentions à n° 37.954, CONTEXTE PUBLI-BANS, 20, av. de l'Europe, PARIS 11^e.

CEDEX 02, qui transmettra.

IMPORTANT SOCIETE de TELECOMMUNICATIONS, PARIS-13^e rech. n. par service d'ETUDES

AGENTS TECHNIQUES

NIVEAU IV, minimum 1 à 2 ans d'expérience industrielle. Bonnes connaissances et pratiques des circuits électroniques analogiques.

Participation au développement des circuits électroniques en laboratoire.

Disponibilité immédiate. Ecr. av. C.V. et prétentions à n° 37.954, CONTEXTE PUBLI-BANS, 20, av. de l'Europe, PARIS 11^e.

CEDEX 02, qui transmettra.

IMPORTANT SOCIETE de TELECOMMUNICATIONS, PARIS-13^e rech. n. par service d'ETUDES

AGENTS TECHNIQUES

NIVEAU IV, minimum 1 à 2 ans d'expérience industrielle. Bonnes connaissances et pratiques des circuits électroniques analogiques.

Participation au développement des circuits électroniques en laboratoire.

Disponibilité immédiate. Ecr. av. C.V. et prétentions à n° 37.954, CONTEXTE PUBLI-BANS, 20, av. de l'Europe, PARIS 11^e.

CEDEX 02, qui transmettra.

IMPORTANT SOCIETE de TELECOMMUNICATIONS, PARIS-13^e rech. n. par service d'ETUDES

enseignement

L.T.O. SCHOOL OF ENGLISH NORWICH, NORFOLK NR1 1LG

Cours intensifs d'anglais à tous niveaux. Cours spécialisés d'anglais : pour études scientifiques, pour études commerciales, pour secrétariat. Trimestres commençant septembre, janvier, avril. Cours d'été de 4 semaines chaque entre 27 juin et 16 septembre. Logement dans familles anglaises.

A partir de septembre, préparation aussi aux examens « G.C.E. » et « O » and « A » levels pour l'anglais : maths ; physique ; chimie et autres disciplines.

Entrer à L.T.O. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.), Grosvenor House, 38-40 Prince of Wales Rd., Norwich, Norfolk NR1 1LG, Angleterre.

capitaux ou proposit. comm.

VENDRE EN ALLEMAGNE ? !

Maison d'importation dynamique avec capacité pour produits industriels ou pour loisirs recherche produits originaux, près de Düsseldorf. Veuillez contacter a.s.p.

Dr. Mette c/o Dr. Fasselt - Dr. Mette & Partner Wirtschaftsprüfer Keimstrasse 3-5 D-1100 Duisburg, R.F.A. Tél. : 19-48-200/33 00 1

Nous cherchons Distributeurs puissants pour écrivains surajés de la Tunisie. Prière de s'adresser à Intercom United GmbH, CH 3322 Schönenberg (Suisse) Tél. : 022 22 01 21

travail à domicile

SECRETAIRE CHERCHE TOUS TRAVAUX DACTYLO Téboul : 36-40-72

demandes d'emploi

DIRECTEUR MARKETING

Important groupe multinational, 33 ans. Formation supérieure. Expérience professionnelle 8 ans.

- Chef de Produit - Direction Achat - Direction Commerciale - Gestion et Direction Marketing.

Ayant exercé principalement dans le domaine alimentaire et restauration. Spécialisme vente détail et gros surface. - Création et animation réseau de vente. - Recherche situation. - Direction MARKETING (OPERATIONNELLE) ou DIRECTION GENERALE P.M.E. Libre rapidement.

Ecr. JOULIA c/o CONTEXTE PUBLI-BANS, 20, avenue de l'Opéra - 75001 PARIS, CEDEX 01.

DOCTEUR D'ÉTAT (PHYSIQUE)

32 ans. Anglaise résidant en France. cherche position intéressante recherche développement. Spécialiste rayons X, électronique. Très bonnes connaissances informatiques, cryptologie et aéronautique, etc. 7 ans à l'université d'Oxford, 7 ans expérience dans l'industrie. Répondra à toutes propositions. Ecrire numéro 8058, le Monde Publiété, 5, rue des Italiens - 75001 PARIS-9^e.

Secrétaire comptable expérimentée cherche place stable, près gare de Lyon ou banlieue S-E. Ecr. n° 6.618, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75007 Paris-9^e.

COMMERCIAL-REPRESENTATION

Jeune cadre polyvalent 36 ans, 10 ans expérience professionnelle : ventes/représentation commerciale/vente/représentation, anglais fluide, recherche poste avec responsabilités, missions France, étranger. Disponible de suite. Ecrire à : NAJMAN, 18, rue Charles-Lafitte, 92200 NEUILLY. Tél. 01-47-47-72.

CHIEF COMPTABLE F. 48 ans, responsable comptabilité, bilan, trésorerie, ch. env. stable dans P.M.E. Paris ou 92. Ecr. n° 6.618, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75007 Paris-9^e.

X-ARCHI

3 ans d'exp. en informatique (gestion et graphique) 4 ans dans cabinet d'Architecture. Etude des propositions concurrentielles et d'urbanisme. Ecr. n° 1978, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75007 Paris-9^e.

bateaux

VENDS PENICHE HOLL. 31 m x 6 m, 1978, 40 ch. 2 voies diesel 90 CV. GR. électr. 12 KVA 20 V. Air conditionné, entrée, entrée, entrée 10 x 2 cmv. club, cab. etc. Antony, 93, r. Carrière, Puteaux 92200

Particulier vend VW GOLF I 6 CV, an 1976, état impeccable. Prix Argus. Tél. 01-42-32-61-71.

Particulier, à Particulier, A 112, 75 62.000 km., bleu marine, très bon état, révision, Tél. 350-72-57.

12 12 12, 1.500 km., person. Révision, Pz 21.000. Mme Castella, 19, r. Jomieu, 75014, 18 à 19 h.

FIAT 128 blanche, 4 portes, année 1974, bon état - Tél. 01-42-32-61-71, après 19 heures.

Particulier vend CADILLAC SEVILLE 76 GR

TE Immobilier

CONSTRUCTIONS NEWS

Constructions neuves

LOCATIONS SANS AG

LOCATAIRES
bédier, Mo
10 F. - 2

eaux

N. TEL.
raux 100 F.
par moi
10 F. - 30

Ch. dans
minimum 3
ACNAT. 3

laques

Si-Henré
sie ha
L. Repris
(11 h. d.)

Bas de Chat
EVERSAILL

s de
 merc
 le près
 double en
 630
 ions
 s gare,
 ol total,
 gnem, is
 esid, ban
 700
 Tel. 03
 TE-HDN
 are, bel
 sur & A
 90 car

autres 1420.
avenue 14.
che 19
ores 19
56.
**PAVILL
RECEP
cip, gar
x, Me,
300.
79-51-35**
v. de Vo.
**VINCEN
entiel,
P. tt
pe. 790.1**
**IPRES F
al. 5 p.
ar. 375.
siste lmn
bres t**

R-VYEV
 LAIN-P
 VILLE-3
 m, 330
 m., dir
 des Bo
 éral-de-
 2500
 Mas H
 loulcan
 250.000
 7
 particu
 Antibes
 mlieux
 garr
 e La Bo
 16-19 00
 la. Dis
 2500
 FD
 Pre man
 du f
 terme
 et défen
 E C

ns
telic

T. vd l
sur
bns,
-9, az

WIDE-AO

A fit
quett
100

PONTISE

9

TAYE

LONHAW

REPAID	19
80 %	

D'ORMESSON - C
 1. Pr. chât. d'Ormesson,
 2. av. de double, 4 ch.
 3. pl. de 14 à 19 h, sf n
 4. de Vaugirard,
 5. tel. 567-55-66.

470 Impeccable t 81
rendez-vs : 548-31

REPAID	19
80 %	

D'ORMESSON - C
 1. Pr. chât. d'Ormesson,
 2. av. de double, 4 ch.
 3. pl. de 14 à 19 h, sf n
 4. de Vaugirard,
 5. tel. 567-55-66.

Rencontres

MEALUX
NY
77
LEADER
1/5
92
to 44

100% RO
Highly
Get rid
ation ple
hunch, je
PR

est une
Elle est
nos lec
d'un p

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

مَكْنَا مِنْ الْأَصْلِ

CARNET

Naissances

— Michèle, Lionel et Camille de Séguas ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un petit frère, Olivier.
51, rue Saint-Louis-en-l'Isle, 75004 Paris.

— M. Alain Teitelbaum et Mme née Anne Watina, et Claire, sont heureux d'annoncer la naissance de Antoine.
le 19 novembre 1977.
637, Sydenham, Westmount, Québec H3Y 2S2, Canada.

Mariages

— M. et Mme Jean Omès, M. et Mme Maurice Paire, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Claude.

Patrick d'Almeida, qui sera célébré en l'église du Sacré-Cœur à Montmartre, le samedi 26 novembre, à 16 heures.
13, rue des Vieux-Moines, 75002 Montmartre, Paris.

— M. et Mme Patrick Jolly, M. et Mme Max Syra, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants, Pauline et Emmanuel, célébrés, le 25 novembre, en l'église Saint-Lambert des Bois, dans l'intimité familiale.
22, rue de la Chancellerie, 78000 Versailles.

Décès

— M. Roger Alliot, son épouse, Mme Monique Alliot, Le professeur et Mme Michel Alliot, Les docteurs Bruno et Françoise Alliot, Le professeur et Mme Michel Chantel, M. et Mme Emmanuel Sicaud-Alliot, Jean-Eric Moreaux, Olivier, Laurence, Etienne, Guillemette et Benoît Alliot, Renaud, Gaëtan et Sébastien Chantel, ses petits-enfants, Aude et Séverine, ses arrière-petites-filles, Les familles Alliot, Briatta, Durand, Pizard et Brethieu, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Roger ALLIOT, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, pleinement décédé, muni des sacrements de l'Eglise, le 24 novembre 1977, dans sa quatre-vingt-troisième année. La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 26 novembre, à 14 h 30, en la cathédrale Saint-Louis de Blois. N. fleurs ni couronnes. 1, rue du Palais, 41000 Blois.

— M. Pierre Apfel, son épouse, M. et Mme Roger Pissard, M. et Mme Claude Marx, ont le plaisir d'annoncer le décès de Mme Pierre APFEL, née Marcelle Lévy, survenu le 24 novembre 1977. L'inhumation aura lieu le lundi 28 novembre 1977, à 14 h 15, au cimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinès, Paris (14^e). 10, rue Roger-Bacon, 75017 Paris.

— Mme Hermann Bithower, Le docteur et Mme Simon Sigal, Le docteur et Mme Jacques Baglier, Le docteur et Mme Serge Zafran, Robert et Frédéric Sigal, ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père et grand-père, Hermann BITHOWER, survenu dans sa soixante-dix-neuvième année, à Paris, le 23 novembre 1977. L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Balthazart-Coussan, avocat à la cour, M. Frédéric Coussan et leur fils, M. Henri Lantier, M. Gaston Deville, le docteur Jacqueline Deville et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Claude BOITTELE-LENTULO, médecin des hôpitaux psychiatriques, le 14 novembre 1977, à Paris. Les obsèques ont eu lieu à Sathon-Villiers, dans l'intimité. Une messe sera célébrée à son intention le lundi 26 novembre, à 9 h 30, en la chapelle de la Sainte-Vierge de l'église Saint-Sulpice, à Paris. 2, rue Guyennier, 75006 Paris.

— M. Pierre Brière, M. et Mme Roger Brière et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Pierre BRIERE, né Albertine Legras, survenu le 16 novembre 1977 dans sa quatre-vingt-troisième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale. 115, rue du Général-de-Gaulle, 93110 La Madeleine, Saint-Jean-de-la-Porte, 72000 Saint-Pierre-d'Albigny.

— M. et Mme Sam Puks et leurs enfants, Mme André Schelmann et ses enfants, Mme Mathilde Schelmann, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Pierre SCHMANN, né Anna Poulain, survenu le 24 novembre 1977 à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Les obsèques auront lieu le lundi 28 novembre 1977. On se réunira à la porte principale du cimetière de Sathon-Villiers, à 14 heures. N. fleurs ni couronnes. 44, avenue Daumesnil, 75012 Paris.

— Mlle Yvonne Théron, M. et Mme Fernand Théron, M. et Mme Henri Théron, Les familles Théron, Gioton, Mourou, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Marcel THÉRON, rappelé à Dieu le 23 novembre 1977 dans sa soixante-dix-neuvième année. Les obsèques auront lieu le lundi 28 novembre 1977. On se réunira à l'église Saint-François-Xavier, place du Président-Mithouard, à Paris (7^e), à 6 h 30. L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale. Cet avis tient lieu de faire-part. 5, avenue Daniel-Lesueur, 75007 Paris.

— Mme Michel Wasserberger, sa famille, et ses nombreux amis, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Michel WASSERBERGER, leur époux, père, beau-père, grand-père et oncle, décédé subitement le 21 novembre 1977, à Paris. L'inhumation aura lieu le lundi 28 novembre, à 10 h 45, au cimetière du Montparnasse. Réunion rue Emile-Richard. N. fleurs ni couronnes. 304, avenue Gambetta, 75020 Paris.

Notre chère, bénéficiant d'une réputation sur les bords de la Seine de Montreuil, est décédée. Ses obsèques auront lieu le lundi 28 novembre 1977, à 14 heures, au cimetière de Montreuil. N. fleurs ni couronnes. 62, rue de la République, 93100 Montreuil.

Remerciements

— Mme Paul Benucci, dans l'impossibilité de leur répondre individuellement, prie tous ceux qui se sont associés à leur immense peine lors du décès de M. Paul BENUCCI, professeur à l'université de Paris-Sorbonne, de trouver ici l'expression de leurs remerciements émus.

— Mme Georges Friedmann, son épouse, Mme Laurent Boccon-Gibod, sa fille, Et leurs familles, dans l'impossibilité de répondre individuellement aux innombrables témoignages d'amitié et d'affection qui leur sont parvenus à l'occasion du décès de M. Georges FRIEDMANN, prient tous ceux qui se sont associés à leur immense peine de trouver ici l'expression de leurs bien vifs et très sincères remerciements.

Anniversaires

— Le 26 novembre, pour le cinquantième et le sixième anniversaire de rappel à Dieu de François BALSAN et de Patrick BALSAN, une messe sera célébrée à leur intention. Les obsèques ont eu lieu le 26 novembre 1977, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue du Ronde, pour le dixième anniversaire du décès de M. François BALSAN, décédé le 31 août 1977.

Messes anniversaires

— Une messe sera célébrée le 26 novembre 1977, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue du Ronde, pour le dixième anniversaire du décès de M. François BALSAN, décédé le 31 août 1977.

Avis de messes

— A la mémoire de M. Albert CAQUOT, membre de l'Institut, à l'occasion du premier anniversaire de sa mort, ainsi qu'en souvenir de Mme Albert CAQUOT, une messe sera dite le mardi 29 novembre, à 18 h 30, en la nouvelle église Saint-Honoré-d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré.

Communications diverses

— Exposition-vente d'artisanat au profit de l'Association des jeunes contre le cancer. Vendredi 25 novembre, de 17 heures à 21 heures, samedi 26 et dimanche 27 novembre 1977, de 10 heures à 18 heures, 46, rue Montorgueil, à Paris (2^e).

Visites et conférences

SAMEDI 26 NOVEMBRE
VISITES GUIDÉES ET PROMENADES. — 11 h, entrée de l'ancien des Tulleries, Mme Magnan. — 14 h, 15 h, 16 h, rue de la Concorde, 13 h 30, place de la Concorde, Mlle Yvonne Théron, M. et Mme Fernand Théron, M. et Mme Henri Théron, Les familles Théron, Gioton, Mourou.

— 15 h, 30, rue de la Tour-d'Auvergne, M. et Mme Fernand Théron, M. et Mme Henri Théron, Les familles Théron, Gioton, Mourou.

— 15 h, 30, rue de la Tour-d'Auvergne, M. et Mme Fernand Théron, M. et Mme Henri Théron, Les familles Théron, Gioton, Mourou.

— 15 h, 30, rue de la Tour-d'Auvergne, M. et Mme Fernand Théron, M. et Mme Henri Théron, Les familles Théron, Gioton, Mourou.

à Saint-Germain-des-Près (Paris et ses environs).
15 h, 107, rue de Rivoli : « Le dix-septième siècle ».
15 h, 107, rue de Rivoli : « Une chapelle inconnue » (Temple).
14 h, 2, place du Palais-Bourbon : « Le Palais-Bourbon » (Tourisme culturel).
11 h, Grand Palais : « Le centenaire de Courbet » (Visages de Paris).
CONFÉRENCES. — 15 h, 147, avenue de Malakoff, Mlle Sükir : « Jung, psychologie et alchimie » (Nouvelle acropolis).
14 h, 43, 64, rue du Rocher, R. P. Riquet : « Israël, les Palestiniens et les musulmans » ; Mlle N. Kovitch : « Ce que femme veut » ; M. P.-Ch. Krieg : « L'opération des Salles à la fin de 1977 » (Club du faubourg).
21 h, 195, rue Saint-Jacques, M. Jean-Yves Le Gall : « L'exploitation du Kribl antarctique : Etat en 1977 » (Institut océanographique).
15 h, 15 h 30 et 16 h 15, rue de la Tour-d'Auvergne : « Etats de conscience supérieurs et méditation » (Centre de méditation).
15 h, Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, M. Roger Benucci : « Le Soleil, étoile variable ».
17 h, 13, Collège de France, M. Ferdinand Alquié : « Épiphanie et Renan ».
16 h, 13, rue Riquet-Marcet : « Penser et perfection par le programme de méditation transcendantale » (entrée libre).

DIMANCHE 27 NOVEMBRE

VISITES GUIDÉES ET PROMENADES. — 14 h, place de la Concorde, grille des « Piliers » ; Mlle Sükir : « Promenade à travers Paris ».
14 h, 30, 62, rue Saint-Antoine, Mlle Sükir : « Hôtel de Sully ».
15 h, 22, rue Saint-Jacques, Mlle Sükir : « Hôtel de Sully ».
15 h, 30, 62, rue Saint-Antoine, Mlle Sükir : « Hôtel de Sully ».
15 h, 30, 62, rue Saint-Antoine, Mlle Sükir : « Hôtel de Sully ».
15 h, 30, 62, rue Saint-Antoine, Mlle Sükir : « Hôtel de Sully ».
15 h, 30, 62, rue Saint-Antoine, Mlle Sükir : « Hôtel de Sully ».
15 h, 30, 62, rue Saint-Antoine, Mlle Sükir : « Hôtel de Sully ».
15 h, 30, 62, rue Saint-Antoine, Mlle Sükir : « Hôtel de Sully ».
15 h, 30, 62, rue Saint-Antoine, Mlle Sükir : « Hôtel de Sully ».

Visites et conférences

— 14 h, 43, entrée avenue de Paris : « Le château de Vincennes » (M. de la Roche).
15 h, 107, rue de Rivoli : « Les salons de l'hôtel de Rochecoulart » (Paris et son histoire).
15 h, 107, rue de Rivoli : « Le bastion Notre-Dame des Victoires » (Temple).
15 h, 107, rue de Rivoli : « Les salons du ministère des affaires culturelles » (Tourisme culturel).
15 h, 1, rue de Sully : « Les salons de l'Alcalá » (Visages de Paris).
CONFÉRENCES. — 15 h, 15 h 30, 15 h 45, rue de la Légion d'honneur : « Maison de la Légion d'honneur » (Mlle Sükir).
15 h, 30, 62, rue Saint-Antoine, Mlle Sükir : « Hôtel de Sully ».
15 h, 30, 62, rue Saint-Antoine, Mlle Sükir : « Hôtel de Sully ».
15 h, 30, 62, rue Saint-Antoine, Mlle Sükir : « Hôtel de Sully ».
15 h, 30, 62, rue Saint-Antoine, Mlle Sükir : « Hôtel de Sully ».

— 15 h, 30, rue de la Tour-d'Auvergne, M. et Mme Fernand Théron, M. et Mme Henri Théron, Les familles Théron, Gioton, Mourou.

— 15 h, 30, rue de la Tour-d'Auvergne, M. et Mme Fernand Théron, M. et Mme Henri Théron, Les familles Théron, Gioton, Mourou.

— 15 h, 30, rue de la Tour-d'Auvergne, M. et Mme Fernand Théron, M. et Mme Henri Théron, Les familles Théron, Gioton, Mourou.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1929
HORIZONTALEMENT
I. Poids lourd ; A travaillé pour la postérité. — II. Emprunte elles aussi, maintes détours pour se rendre à leur lieu de travail. Moyen de détection. — III. Démonstre ; Se fait par la bouche. — IV. Croit dans les régions chaudes ; Plante à harpe. — V. Ne nous laissez pas déprimer. Fut enchanter aux deux sens du terme. — VI. Roulé ; Est heureux quand il tombe. — VII. Pont preuve de tact. — VIII. Est abrégé ; l'abus. — IX. Appartient à présent au Maroc. — X. A une durée variable. — XI. Ne dure qu'un temps ; Mord au travail ; Sillonne la terre. — XII. Peut être brisé dès qu'il est construit. — XIII. Est une fin tragique ; Dernière. — XIV. Ba-tion de jeunesse ; Sillonne les mers. — XV. Ne saurait donc mordre ; Tenait une grande place dans le cœur de Necker. — XVI. Conjonction. — XVII. Cercle en Extrême-Orient ; Dans la Meurthe-et-Moselle ; En Belgique.

VERTICALEMENT
1. Jeu de massacre ; S'étendaient sur le champ. — 2. Il n'avait pas prévu certain phénomène de fusion ; Constructeur ; Ville étrangère. — 3. Journalisme édité par des boteaux de plaisance ; Courant d'air ; Combien y sont allés pour des prunes ? — 4. Remet facilement des gants à leur place ; Chef d'œuvre ; Pronom déictique. — 5. Un embouteillage promet pour la désigne pour le sacrifice ; Défaut tout à fait désolant. — 6. Quelqu'un ; Lancé. — 7. Médait les Lettres à genre ; Opérations militaires. — 8. Attires irrésistiblement dans un endroit ; Préfixe. — 9. En majeure partie jaune ;

Solution du problème n° 19
Horizontalement
I. Port (voir ce mot) ; Or. II. Obus ; Réer. — III. Marelle. IV. Poireau. — V. Odile. VI. Baïles. VII. Tin ; Esai. VIII. Seth ; NNO. — IX. Sa. TIR. — X. Lacera. — XI. Sa. SAL.

Verticalement
1. Poupe ; Tsars. — 2. C. Bien. — 3. Ruminants. — 4. Ts. Hôlé. — 5. Réole ; Sas. 6. Oradès. 7. Relais. 8. El ; Unia. — 9. Grever ; O.

GUY BROUTY

LOTTO
TIRAGE N° 47
DU 23 NOVEMBRE 1977

2	3	15	16	37	42
---	---	----	----	----	----

NUMERO COMPLEMENTAIRE 10

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 10)

6 BONS NUMEROS	2 266 052,80 F
5 BONS NUMEROS	125 891,80 F
5 BONS NUMEROS + numéro complémentaire	9 350,90 F
4 BONS NUMEROS	146,30 F
3 BONS NUMEROS	10,20 F

PROCHAIN TIRAGE LE 30 NOVEMBRE 1977

VALIDATION JUSQU'AU 29 NOVEMBRE 1977 APRES-MIDI

Offrez une alliance en diamants.

De 850 f. à 28000 f. toutes les alliances en diamants présentées par la SAMARITAINE, sont garanties par la Compagnie Française de Bijouterie.

MAGASIN 2
REZ-DE-CHAUSSEE

Samaritaine
PONT-NEUF

COPIN
ORFÈVRE JOAILLIER
FABRICANT

joaillerie contemporaine

Place du Théâtre Français
161, rue Saint-Honoré
75001 Paris

LATREILLE
LE SPÉCIALISTE
DU TRÈS BEAU VÊTEMENT
RAYON SPÉCIAL
POUR PERSONNES FORTES

HOMMES : du 54 au 64
FEMMES : jusqu'au 58

62, rue St-André-des-Arts, 6^e
Parking attenant à nos magasins

Christofle
des cadeaux à tous les prix...

porcelainor
31, rue de Paradis
75010 Paris

Nouveau conservateur pour fleurs coupées

Produit Français mis au point par le Centre National de la Recherche Scientifique.

sévaflor
Licence C.N.R.S. - ANVAR - C.N.I.H.

Bon de commande à retourner à :
ELYSEES 2000
3, rue de Courcelles, 75008 Paris.

Veuillez me faire parvenir :
10 sachets au prix de 12,75 F
25 sachets au prix de 30,80 F

Nom _____
Adresse _____

Joindre le montant par chèque bancaire, C.C.P. 3 volets, ou mandat-lettre.

A L'HOTEL DROUOT

Samedi

EXPOSITIONS

3. - Charronne Tubandian.
4. - Biblot d'un architecte.
5. - Tabl. anc. et mod. Obj. d'ensemble.
12. - Tabl. anc. Sij.
14. - Coll. Meyer Orient Extr.-Or. Antiques, 18^e Époque, Éta curieuse.

(Publié)

« La vente de charité des NIDS DE PARIS », œuvre reconnue d'utilité publique, aura lieu cette année les 26 et 27 novembre, dans les salons HOCHÉ, 9, avenue Hoché - 75008 PARIS.

Depuis près de 35 ans, cette belle œuvre accueille les enfants abandonnés et s'efforce de leur trouver un foyer rayonnant.

Si vous voulez lui témoigner votre sympathie et lui apporter votre aide, venez acheter à la vente, vous trouverez à « ses comptoirs de linge, de jouets, de produits alimentaires et de livres, des articles de toute première qualité aux mêmes prix que dans les grands magasins.

Si vous ne pouvez y assister, aidez-la en adressant votre obole aux « NIDS DE PARIS », 83, avenue de Saint-Mandé - 75012 Paris. C.C.P. 5709-15.

Le Conseil d'Administration vous remercie d'avance de votre présence ou de votre envoi.

AUJOURD'HUI

PROLOGUE

PRÉVISIONS POUR LE 26 NOVEMBRE

L'odyssée

مكتبة من الأصل

Le Monde

régions

Nord-Pas-de-Calais

Pour évoquer les principales difficultés des deux départements

Les représentants des assemblées régionales sont reçus par le premier ministre

De notre correspondant

Lille. — M. Raymond Barre, premier ministre, devait recevoir, ce vendredi après-midi 25 novembre, à Matignon, une délégation du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais conduite par son président, M. Pierre Mauroy (P.S.). Toutes les formations politiques (majorité et opposition) seront représentées dans cette délégation qui comprend aussi M. Pierre Delmon, président du comité économique et social.

En toile de fond, la situation économique, qui n'est pas brillante. Dans les deux départements, quatre-vingt-douze mille neuf cent quarante-trois demandeurs d'emploi, soit 35 % de plus qu'il y a un an. Des licenciements et du chômage partiel, même dans des établissements aussi modernes qu'Usinor-Dunfermoy. Les élus devaient réaffirmer leur vocation industrielle du Nord, ce qu'avait admis nettement M. Barre. Mais, en 1976, il n'est pas possible que la France, devant les faire valoir, tienne son rang dans la compétition européenne si on gâche l'acquis des deux départements, la plus forte tradition industrielle du pays, tant en ce qui concerne les hommes que les usines. Cela implique, il est évident, la solidarité nationale et cela suppose des moyens concrets. Et M. Barre devait être questionné sur l'aide à la création des entreprises prévue par les décrets de juillet 1977 et qui a

Généraliser la taxe sur les transports

Des « promesses » devaient être rappelées au chef du gouvernement, notamment pour la restructuration du bassin minier, afin que l'on puisse régler cet épineux problème en vingt années, ainsi que l'avait prévu M. Jacques Chirac quand il était premier ministre. La région, qui consacre 17 % de ses ressources pour des opérations spécifiques dans le secteur géographique des mines, a conscience, elle, d'avoir accompli son devoir. Qu'en est-il du dossier de la généralisation du droit de circulation des véhicules des responsables communistes.

Et la recherche ? Sur son malgred budget, la région lui consacre 5 millions chaque année. Comment l'Etat compte-t-il intervenir pour faire du Nord-Pas-de-Calais le troisième pôle de la recherche française, après la région parisienne et Rhône-Alpes ?

Enfin, d'autres projets de taille sur lesquels la région porte son espoir, notamment le cas des transports publics. Le schéma est fondé essentiellement sur une rénovation complète du matériel de la S.N.C.F. et implique la commande de deux cent dix voitures à des entreprises du Valenciennois. Le montage financier de cette affaire suppose une avance de quelque 200 millions de francs par la région, somme que le S.N.C.F. remboursera progressivement. Mais encore faut-il, pour que ce projet aboutisse, et surtout pour que l'on puisse passer commande des voitures, que la région ait la permission d'emprunter. La réponse appartient à M. Barre. Dans ce domaine, on devait aussi parler de la taxe sur les transports, qui n'est actuellement perçue que dans les agglomérations de plus de cent mille habitants. Ne peut-on élargir le seuil de perception de la taxe à cinquante ou soixante-dix mille habitants par agglomération, et puis-je la région du Nord est fortement urbanisée, pourquoi n'envisagerait-on pas de l'appliquer partout ?

GEORGES SUEUR.

A PROPOS DE... La polémique sur la liaison Paris-Clermont-Ferrand

L'autoroute fait l'union

MM. Hector Rolland, maire de Moulins (R.P.R.), Daniel Benoist, maire de Nevers (P.S.), Jacques Huyghe Des Etages, maire de Cosne-sur-Loire (P.S.), Alain Terrenoire, député (R.P.R.) de la Loire, ont protesté, jeudi 24 novembre, au cours d'une conférence de presse réunie à l'Assemblée nationale, contre la décision du gouvernement de faire passer la future autoroute Paris-Bourges-Clermont-Ferrand par Bourges et Montluçon plutôt que par Nevers et Moulins.

De Montargis à Roanne, ce n'est qu'un tollé. Il y a quelques jours à Roanne, dont la maire est M. Jean Auroux (P.S.), une vingtaine d'élus de la Nièvre, de l'Allier et de la Loire et des représentants des chambres de commerce de ces trois départements se trouvant sur l'axe de la RN 7 ont décidé de créer l'« Association pour la promotion de la liaison autoroutière Long-Loire-Allier ». Elle a pour but de rétablir le tracé de l'A71 passant par Montargis, Nevers, Moulins, Varennes-sur-Allier, Vichy avec un recordement sur Roanne par la voie express. Un bureau provisoire a été mis en place ayant comme siège social le maire de Moulins et comme présidents MM. Daniel Benoist et Hector Rolland.

Un accord a été déposé « en dehors de tout litige politique » et remarque M. Alain Terrenoire, ajoutant : « Ce qui donne une force supplémentaire à notre protestation, c'est que nous représentons l'intérêt de toute une population évaluée à sept cent mille habitants, contre quatre cent mille pour les zones du tracé ouest ; c'est aussi le prix du kilomètre d'autoroute (3 millions) qui sera à multiplier par deux ». Si cette autoroute est réalisée grâce à des fonds privés, la société d'exploitation sera obligée de se retourner vers l'Etat pour lui demander son secours financier.

La nouvelle association n'exclut pas de déposer un recours devant le Conseil d'Etat mais elle entend avant tout que dans cette affaire « les affectations politiques puissent jouer afin de faire réfléchir les responsables sur la nécessité d'une révision de leur décision ». Il ne faut pas

perdre de temps. Les études sur la trace Bourges-Montluçon-Clermont ont commencé. Les délégués du premier tracé de l'A71 par Nevers ne sont pas opposés à une RN 7 à quatre voies entre Lyon et Paris, mais ils ne sauraient en aucune manière l'accepter comme une compensation.

L'Etat fera-t-il machine arrière ? Certes, Montluçon et Bourges (ainsi que la région Limousin, dont le conseil est présidé par M. André Chandamagor, P.S.), doivent se réjouir du tracé les favorisant, alors que dans ces deux villes ne se pose pas avec acuité la problématique de « désenclavement » routier, aujourdhui, en revanche, beaucoup Roanne. Son maire, M. Auroux, dans un manifeste pour un plan routier des Roannais publié il y a quelques jours, se refuse à ce que le Roannais soit « condamné au dépeuplement et à la marginalisation dans la région Rhône-Alpes ». Il ajoute : « Notre état-major est d'être sur un axe naturel, celui de la vallée de la Loire, et un axe traditionnel, celui de la R.N. 7, l'axe d'union évident entre l'axe légierien et l'axe rhodanien ».

PAUL CHAPPEL.

Ile-de-France

Le budget de la capitale pour 1978

Difficultés pour les investissements

La prochaine séance du Conseil de Paris, le 12 décembre, sera consacrée au vote du budget de la capitale pour 1978.

C'est le premier budget élaboré en dehors de la tutelle de l'Etat « avec le souci d'une fiscalité modérée », affirme-t-on à l'Hôtel de Ville. Comme MM. Chirac, maire de Paris, et Christian de la Malène (R.P.R.), premier adjoint, l'ont indiqué au cours de précédentes semaines, la politique financière de la Ville sera marquée par trois priorités : construction de logements sociaux, développement de la vie culturelle et « solidarité envers les personnes âgées ou isolées ».

Ce n'est pas le sentiment de l'opposition. Au cours d'une récente réunion de presse, M. Henri Fichin, député communiste et conseiller de Paris, a affirmé que le budget de la ville « sera un budget d'austérité et de sous-équipement ».

En fait, le budget de fonctionnement municipal s'élèverait en 1978 à 7 259 millions, en augmentation par rapport à celui de 1977, qui s'élevait à 6 826 millions. Le budget d'investissement serait, lui, plus faible que le précédent : 910 millions au lieu de 940, avec un autofinancement d'environ un tiers. Toutefois, assure-t-on, les investissements dans les programmes seront augmentés.

Dans ce budget l'effort pour le logement se manifeste par un crédit de 400 millions pour les acquisitions de logements sociaux, soit au total un accroissement de 700 % sur l'en dernier.

CENT QUATRE-VINGT-ONZ LOGEMENTS A LA PLAC DE L'HOTEL CLARIDGE A PARIS

L'ancien hôtel Claridge, les Champs-Élysées, va être transformé en résidence-club, galerie marchande et un restaurant seront aménagés au rez-de-chaussée.

Le permis de construire accordé en octobre à l'Union des écrivains de Paris, propriétaire de l'immeuble, porte sur l'aménagement de cent quatre-vingt-onz logements, principalement studios et deux-pièces, seront toutes la décoration intérieure sera modernisée, mais l'aspect de l'hôtel construit au début du siècle ne sera pas modifié. Les locataires pourront poser de certains services communs (ménage, lavage, pressing, secrétariat). Les travaux devraient durer environ six ans.

TRANSPORTS

L'acheteur du «France» acquiert 35% du capital de Touraine Air Transport

Les bruits d'achat de Concorde sont démentis

La Société technique d'avant-garde (TAG) à capital saoudien, dont le fondateur est M. Akram Ojeh, qui a récemment racheté le paquebot « France », et de collection de meubles Wildestein, est sur le point de prendre une participation de 35 % dans le capital de la compagnie régionale Touraine Air Transport (TAT). Elle détient déjà, le sait, 44 % des actions d'Air Alpes.

Des rumeurs ont d'autre part circulé, selon lesquelles TAG s'intéresserait aussi à l'achat d'un ou deux Concorde. Elle s'est démentie par l'entourage de M. Akram Ojeh.

Le rapport du groupe de travail sur « la desserte aérienne régionale » reconnaît, à l'automne 1976, que le transport aérien n'aurait pas les capitaux nécessaires à son développement. « Il y a tout lieu de penser que la situation financière tend à s'aggraver », sans qu'il soit possible de leur situation financière ait, depuis cette analyse, montré des signes de redressement, les compagnies régionales suscitent maintenant l'intérêt d'hommes d'affaires arabes.

Ainsi, le groupe TAG s'est-il associé, l'été dernier, au plan de redressement financier d'Air Alpes. Après avoir suivi l'augmentation du capital, la part des actions qu'il détient dans la société est passée de 39 % à 44 %. Pour renforcer le flux en crédit-bail ou en location et pour acquérir un Fokker 27 supplémentaire, en outre, accordé à la compagnie régionale, un prêt à long terme de 12 millions de francs.

C'est à Touraine Air Transport (TAT) que le groupe TAG s'intéresse maintenant. Il s'agit de négocier une prise de participation de 35 % du capital de la compagnie. L'an dernier, celle-ci,

éco

LES SYNDICATS ET LA PO

UNIE EN CONGRÈS A VERSA

C.F.T.C. actualise son prog

veut « relever le défi du chô

de la C.F.T.C. Le congrès a été consacré à la mise au point de la stratégie de la confédération pour l'année 1978. Les délégués ont adopté une résolution sur la « lutte contre le chômage ».

Le thème principal du congrès a été le « défi du chômage ». Les délégués ont adopté une résolution sur la « lutte contre le chômage ».

Le congrès a été consacré à la mise au point de la stratégie de la confédération pour l'année 1978. Les délégués ont adopté une résolution sur la « lutte contre le chômage ».

Le thème principal du congrès a été le « défi du chômage ». Les délégués ont adopté une résolution sur la « lutte contre le chômage ».

Le congrès a été consacré à la mise au point de la stratégie de la confédération pour l'année 1978. Les délégués ont adopté une résolution sur la « lutte contre le chômage ».

Le thème principal du congrès a été le « défi du chômage ». Les délégués ont adopté une résolution sur la « lutte contre le chômage ».

Le congrès a été consacré à la mise au point de la stratégie de la confédération pour l'année 1978. Les délégués ont adopté une résolution sur la « lutte contre le chômage ».

Le thème principal du congrès a été le « défi du chômage ». Les délégués ont adopté une résolution sur la « lutte contre le chômage ».

Le congrès a été consacré à la mise au point de la stratégie de la confédération pour l'année 1978. Les délégués ont adopté une résolution sur la « lutte contre le chômage ».

Le thème principal du congrès a été le « défi du chômage ». Les délégués ont adopté une résolution sur la « lutte contre le chômage ».

La grève des navigants d'Air épargnera Concorde

« Nous sommes prêts à l'effort », ont déclaré les membres du syndicat des navigants d'Air France, lors d'une conférence de presse tenue à Paris, ce vendredi 24 novembre.

Les membres du syndicat ont déclaré qu'ils étaient prêts à faire un effort supplémentaire pour maintenir le service des Concorde pendant la grève.

« Nous sommes prêts à l'effort », ont déclaré les membres du syndicat des navigants d'Air France, lors d'une conférence de presse tenue à Paris, ce vendredi 24 novembre.

Les membres du syndicat ont déclaré qu'ils étaient prêts à faire un effort supplémentaire pour maintenir le service des Concorde pendant la grève.

« Nous sommes prêts à l'effort », ont déclaré les membres du syndicat des navigants d'Air France, lors d'une conférence de presse tenue à Paris, ce vendredi 24 novembre.

Les membres du syndicat ont déclaré qu'ils étaient prêts à faire un effort supplémentaire pour maintenir le service des Concorde pendant la grève.

« Nous sommes prêts à l'effort », ont déclaré les membres du syndicat des navigants d'Air France, lors d'une conférence de presse tenue à Paris, ce vendredi 24 novembre.

Les membres du syndicat ont déclaré qu'ils étaient prêts à faire un effort supplémentaire pour maintenir le service des Concorde pendant la grève.

« Nous sommes prêts à l'effort », ont déclaré les membres du syndicat des navigants d'Air France, lors d'une conférence de presse tenue à Paris, ce vendredi 24 novembre.

Les membres du syndicat ont déclaré qu'ils étaient prêts à faire un effort supplémentaire pour maintenir le service des Concorde pendant la grève.

ministre du travail « mal informé » ?

De notre correspondant régional

La région Rhône-Alpes, particulièrement touchée par la crise, a vu son ministre du travail, M. Jean-Pierre Guérin, critiqué pour son manque d'information sur la situation réelle de la région.

M. Guérin a été accusé de ne pas être au courant des difficultés rencontrées par les entreprises de la région.

La région Rhône-Alpes, particulièrement touchée par la crise, a vu son ministre du travail, M. Jean-Pierre Guérin, critiqué pour son manque d'information sur la situation réelle de la région.

M. Guérin a été accusé de ne pas être au courant des difficultés rencontrées par les entreprises de la région.

La région Rhône-Alpes, particulièrement touchée par la crise, a vu son ministre du travail, M. Jean-Pierre Guérin, critiqué pour son manque d'information sur la situation réelle de la région.

M. Guérin a été accusé de ne pas être au courant des difficultés rencontrées par les entreprises de la région.

La région Rhône-Alpes, particulièrement touchée par la crise, a vu son ministre du travail, M. Jean-Pierre Guérin, critiqué pour son manque d'information sur la situation réelle de la région.

M. Guérin a été accusé de ne pas être au courant des difficultés rencontrées par les entreprises de la région.

La région Rhône-Alpes, particulièrement touchée par la crise, a vu son ministre du travail, M. Jean-Pierre Guérin, critiqué pour son manque d'information sur la situation réelle de la région.

M. Guérin a été accusé de ne pas être au courant des difficultés rencontrées par les entreprises de la région.

TAPIS D'ORIENT MOQUETTES, PAPIERS PEINTS... ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

Shopping Décor

les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs, Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10 % sur votre prochain achat.

Shopping Décor le grand magasin de la décoration

5 magasins : Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.

مكتبة الأمل

SOCIAL

CONJONCTURE

Journal de deuil à Carmaux

De notre envoyé spécial

Capitale de Besançon veut ré-
soudre aux entreprises qui embauchent

De notre correspondant

Dans le domaine du social, Besançon est en pointe. La commission des affaires économiques de la région a adopté, à l'assemblée générale, des propositions de loi visant à améliorer les conditions de travail, à augmenter les salaires et à faciliter l'embauche. Ces mesures sont destinées à attirer de nouvelles entreprises dans la région et à soutenir celles qui existent déjà.

Carmaux. — Une pluie fine et glacée a accompagné la manifestation de deuil organisée à Carmaux (Tarn) sur la nationale 88, des pompiers appartenant aux sapeurs-pompiers volontaires. Les Carmauxiens ont défilé avec un chariot funéraire portant une croix blanche sur un fond noir. Les participants ont été nombreux, malgré le mauvais temps.

La manifestation a été organisée par le comité d'entreprise de Carmaux. Elle a permis de rendre hommage aux sapeurs-pompiers volontaires qui ont sacrifié leur vie pour le service de leur communauté.

En dix-huit ans, la Carmaux a perdu la moitié de sa population. Les entreprises ont fermé les uns après les autres, entraînant une dégradation des conditions de vie. La commune est aujourd'hui confrontée à de graves problèmes sociaux et économiques.

TRAVAIL A REPRISE A L'USINE DE PESTICIDES DE BEZIERS

De notre correspondant

Beziers. — Les deux cents salariés de l'usine de pesticides de Beziers ont repris le travail après une grève de deux semaines. Les négociations entre les syndicats et la direction ont abouti à un accord satisfaisant.

Un accord sur les salaires et les conditions de travail a été signé entre les syndicats et la direction de l'usine de pesticides de Beziers. Les salariés ont repris le travail lundi matin.

La société SIDRAL, filiale de la Sidral Industrie (groupe des Sidral Industrie de France), dont le siège est à Beziers, a annoncé qu'elle allait augmenter ses effectifs.

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COUROS DU JOUR	UN MOIS	TROIS MOIS	SIX MOIS
	des + au	des + au	des + au	des + au
0	4,8420 4,8440	+ 100 + 120	+ 200 + 240	+ 420 + 490
1	4,3690 4,3730	+ 100 + 120	+ 150 + 180	+ 400 + 450
100	2,0180 2,0200	+ 100 + 120	+ 150 + 180	+ 400 + 450
2	2,1850 2,1870	+ 80 + 100	+ 160 + 210	+ 410 + 460
3	2,2320 2,2340	+ 40 + 60	+ 90 + 110	+ 240 + 290
100	11,8380 11,8400	+ 250 + 300	+ 480 + 530	+ 1400 + 1500
100	2,2350 2,2370	+ 230 + 100	+ 250 + 270	+ 800 + 850
100	5,5200 5,5220	+ 200 + 100	+ 400 + 250	+ 1000 + 750
100	5,7580 5,7600	+ 210 + 110	+ 400 + 400	+ 500 + 1000

TAUX DES EURO-MONNAIES

	3 M	6 M	12 M	18 M	24 M	36 M	48 M	60 M	72 M	84 M	96 M	108 M	120 M
1	3/4	4/4	5/4	6/4	7/4	8/4	9/4	10/4	11/4	12/4	13/4	14/4	15/4
2	5/4	6/4	7/4	8/4	9/4	10/4	11/4	12/4	13/4	14/4	15/4	16/4	17/4
3	6/4	7/4	8/4	9/4	10/4	11/4	12/4	13/4	14/4	15/4	16/4	17/4	18/4
4	7/4	8/4	9/4	10/4	11/4	12/4	13/4	14/4	15/4	16/4	17/4	18/4	19/4
5	8/4	9/4	10/4	11/4	12/4	13/4	14/4	15/4	16/4	17/4	18/4	19/4	20/4
6	9/4	10/4	11/4	12/4	13/4	14/4	15/4	16/4	17/4	18/4	19/4	20/4	21/4
7	10/4	11/4	12/4	13/4	14/4	15/4	16/4	17/4	18/4	19/4	20/4	21/4	22/4
8	11/4	12/4	13/4	14/4	15/4	16/4	17/4	18/4	19/4	20/4	21/4	22/4	23/4
9	12/4	13/4	14/4	15/4	16/4	17/4	18/4	19/4	20/4	21/4	22/4	23/4	24/4
10	13/4	14/4	15/4	16/4	17/4	18/4	19/4	20/4	21/4	22/4	23/4	24/4	25/4
11	14/4	15/4	16/4	17/4	18/4	19/4	20/4	21/4	22/4	23/4	24/4	25/4	26/4
12	15/4	16/4	17/4	18/4	19/4	20/4	21/4	22/4	23/4	24/4	25/4	26/4	27/4

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries Chimiques

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

UNITÉ DE PRODUITS ENTRETIEN DE SAIDA

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture d'une unité de Produits d'Entretien à SAIDA (Wilya SAIDA), concernant le lot unique suivant :

- Gros œuvres : Terrassement et VRD
- Entretien : Isolation : Carbentone
- Plomberie et sanitaire
- Menuiserie bois et métallique
- Charpente métallique
- Peinture et vitrerie
- Chauffage et climatisation.

Les soumissionnaires peuvent retirer les plans et cahier des charges à la S.N.I.C. : Projets Produits Entretien, LA CALED : 2100 MAISON - EL-HARRACH - ALGER, à partir du 25 novembre 1977.

La date limite de la remise des offres est fixée à 40 jours à partir de la parution du présent Appel d'Offres.

Les offres doivent parvenir accompagnées des pièces administratives et fiscales, sous double pli cacheté.

M. Raymond Barre critique les méfaits du protectionnisme intérieur devant la nouvelle commission de la concurrence

La nouvelle commission de la concurrence a été mise en place, jeudi 24 novembre, par M. Raymond Barre. Déposé en juin 1976 sur le bureau de l'Assemblée nationale, le projet de loi modifiant l'ancienne commission des ententes et des positions dominantes avait été voté et complété par le premier ministre à la fin de l'année dernière. Les textes de loi ont été publiés au Journal officiel des 20 juillet et 26 octobre 1977.

Les principaux changements vont être de donner au président de cette commission plus d'autorité et d'autonomie, notamment par la possibilité de saisir directement la direction des prix. De plus, les syndicats et organisations professionnelles, les collectivités locales, les associations de consommateurs, pourront également saisir la commission d'une entente présumée.

Les petites ententes relèveront, après avis du président de la commission, de simples amendes administratives. Quand l'affaire sera plus grave, la commission pourra proposer d'infirmer aux entreprises elles-mêmes des amendes allant jusqu'à 5 millions de francs ou 5 % du chiffre d'affaires. A un stade supérieur de gravité, le dossier sera transmis à la justice. Les sanctions pénales frappant les personnes ont été doublées.

Une autre tâche importante confiée à la commission sera de contrôler les concentrations horizontales et verticales « qui représentent un risque grave pour la concurrence ».

« Seul le dynamisme de la concurrence nous permettra de produire plus et mieux et de résoudre les difficultés que notre économie doit surmonter », a déclaré, jeudi 24 novembre, M. Raymond Barre à l'occasion de la mise en place de la commission de la concurrence qui remplace l'ancienne commission technique des ententes et des positions dominantes.

« Votre commission devra tout d'abord faire évoluer les mentalités et les comportements, a poursuivi M. Barre. Elle devra en second lieu sauvegarder et favoriser des structures propres à assurer la permanence et le fonctionnement harmonieux des mécanismes du marché ».

Le gouvernement attend que votre commission s'inscrive dans tous les secteurs de l'industrie, du commerce, des services et même des administrations, l'éthique de la concurrence qui dans notre pays de lointaine tradition corporatiste, demeure mal comprise et apparaît même souvent comme étrangère aux réflexes spontanés des agents économiques. C'est à vous, très largement, que revient la mission de dénoncer les illusions et les méfaits des corporatismes de toute nature et de maintenir les règles de la concurrence pour améliorer l'emploi que pour améliorer la production, accroître la productivité et le bien-être de la collectivité prise dans son ensemble.

Dans cette période de conjoncture internationale incertaine, on parle beaucoup de la recrudescence du protectionnisme. Nous en connaissons tous les dangers et la France, pour sa part, ne saurait pas en être l'artisan. C'est pourquoi, nous sommes très heureux de constater que la commission de la concurrence, qui a été mise en place, est composée de représentants de tous les secteurs de l'économie. Elle sera donc en mesure de prendre en compte les intérêts de tous les Français.

Commission de la concurrence. — Le Journal officiel du 24 novembre publie un décret nommant membres de la commission de la concurrence M. Alain Chénou, directeur général de Moët-Hennessy, Marcel Fourrier, président de Carrefour, Bernhard Goldman, professeur d'université, Henri Guérin, avocat, et Philippe Huet, inspecteur général des finances, ancien directeur des prix, Roger Kérine, président de coopératives de consommateurs (Cocop), Claude Martin, président de sociétés, Paul Paoletti, ancien président de la conférence des présidents et vice-présidents des associations de consommateurs, conseiller d'Etat en service extraordinaire, Alain Paire, directeur du Crédit national, et Bernard Simon, directeur syndical. La commission de la concurrence est le nouveau nom de la commission technique des ententes et des positions dominantes.

Le ministre a décidé de tout faire pour enlever la réputation dans les échanges internationaux. C'est, avant tout, son intérêt. Mais, on ne peut pas le faire sans la concurrence.

Le ministre a décidé de tout faire pour enlever la réputation dans les échanges internationaux. C'est, avant tout, son intérêt. Mais, on ne peut pas le faire sans la concurrence.

M. ROSSI

SOULIGNE LE DANGER DES MONOPOLIS MONDIAUX

M. André Rossi, ministre du commerce extérieur, a souligné, le 24 novembre, devant la presse diplomatique française, l'aspect inquiétant de la situation économique mondiale. Cela résulte, a-t-il dit, de la montée d'un ensemble de problèmes structurels qui menacent la liberté des échanges.

Le ministre a notamment évoqué le ralentissement durable de la croissance, la crise internationale de certaines industries lourdes, l'émigration des pays en développement et l'apparition de quasi-monopoles mondiaux. « Les deux industries les plus concernées par ce danger, a-t-il dit, sont l'industrie aéronautique, dans laquelle les États-Unis ont obtenu, l'année dernière, 90 % des commandes mondiales (à l'exception des pays de l'Est), et l'industrie de l'informatique, dans laquelle le groupe I.B.M. détient à lui seul 50 % du marché mondial ».

Deux réacteurs de la centrale nucléaire de Fessenheim sont arrêtés depuis le 22 novembre pour un contrôle technique. L'É.D.F. souligne qu'il s'agit d'un contrôle normal programmé pour décembre et avancé pour des raisons techniques.

SECON LES ÉCONOMISTES D'ENTREPRISES

Une victoire de la gauche aux élections accélérerait croissance et inflation

L'AFEDE (Association française des économistes d'entreprises), qui lance deux enquêtes par an auprès de ses membres, a construit pour 1978 deux scénarios concernant l'économie française. Le premier repose sur l'hypothèse dite (A) du maintien de la majorité actuelle au pouvoir ; le second sur l'hypothèse (B) d'une arrivée de la gauche au pouvoir.

Si la majorité reste au pouvoir, l'AFEDE note que la plupart de ses adhérents croient à la poursuite de la politique économique actuelle. Le chômage resterait alors à son niveau présent (11,2 million de demandeurs d'emploi), mais il n'y aurait pas de nouvelles créations de postes d'emploi. Le taux de croissance serait en 1978 de 3,8 %, c'est-à-dire supérieur à celui de 1977 (2,7 à 3 %). Cette reprise la production industrielle progresserait de 4,8 % en cours d'année viendrait à la fois de la consommation (+ 3,8 % en 1978, contre + 3 % en 1977), du maintien de la croissance des exportations (+ 7,5 % contre + 7 % cette année) et d'une reprise des investissements privés (+ 3,5 % contre 2 % en 1977).

Le déficit budgétaire avoisinerait 19 milliards de francs ; celui de la balance commerciale resterait à peu près le même qu'en 1977 (premier semestre presque équilibré, mais déficit à la fin de 1978). Le taux d'inflation se ralentirait : + 8 % de hausse de prix, contre 9,4 % probablement cette année (de janvier à décembre). Les salaires progresseraient de 10,2 %, le gain de pouvoir d'achat serait de 2,1 % contre 1,5 % en 1977.

Le franc maintiendrait à peu près sa parité par rapport au dollar et au DM.

Si la gauche arrive au pouvoir, une politique économique plus expansionniste sera menée, notamment par une relance de la consommation des ménages (plus 5 %). Le taux de croissance atteindrait alors 4,4 % en 1978 (l'accélération se produisant surtout au second semestre) et le nombre des demandeurs d'emploi diminuerait de 100 000 entre décembre 1977 et décembre 1978. Les grèves seraient plus fréquentes que dans le passé ; le déficit des finances publiques atteindrait 35 milliards de francs, celui du commerce extérieur se situant entre 15 et 20 milliards de francs. Il s'élèverait même à 27,6 milliards de francs en rythme annuel (fin 1978). Les taux d'intérêt seraient relevés (marché monétaire à 10,5 %), le franc se déprécierait de 6,2 % par rapport au dollar et de 9,8 % par rapport au DM.

Les salaires horaires progresseraient vite (+ 16,6 % de décembre 1977 à décembre 1978), et la hausse des prix s'accroîtrait (+ 11,5 %). Le gain de pouvoir d'achat serait de 4,8 % en moyenne en 1978. Comme le souligne l'AFEDE, c'est surtout à la fin de 1978 qu'apparaîtraient les différences essentielles entre les deux chemins possibles : le rythme annuel de l'inflation atteindrait à ce moment 12,1 % avec la gauche et 7,7 % avec la majorité, le déficit commercial 27,6 milliards de francs avec la gauche contre 9,8 % avec la majorité. Le gain de pouvoir d'achat serait sensiblement plus élevé (4,1 % contre 2,9 %) dans l'hypothèse d'une arrivée de la gauche au pouvoir.

L'augmentation du pouvoir d'achat sans une bonne tenue de la monnaie, c'est de la monnaie de singe », a déclaré, jeudi 24 novembre, M. Stoleru au cours d'une discussion organisée par l'AFEDE avec M. Jacques Attali. Selon M. Stoleru, la politique du programme commun ferait sortir la France du Marché commun.

M. Attali, après avoir critiqué les conclusions de l'AFEDE, a affirmé que « la crise actuelle était grave et que le risque principal était actuellement celui d'un basculement de l'économie française dans le sous-développement ».

L'EXCÉDENT COMMERCIAL DE LA R.F.A.

Wiesbaden (Aglu). — La balance commerciale ouest-allemande a enregistré en octobre un excédent record de 4,81 milliards de deutschemarks (190 milliards de francs), contre 3,66 milliards en septembre et 5,57 en octobre 1976. Les importations ont augmenté en un mois de 2 % à 19,93 milliards de deutschemarks (+ 3,4 % en un an), tandis que les exportations progressaient de 6,6 % à 24,74 milliards de deutschemarks (+ 8,2 % en un an). La balance des transactions courantes a, quant à elle, enregistré un excédent de 3,1 milliards de deutschemarks, après un déficit de 1,2 milliard en septembre. Durant les dix premiers mois de 1977, la R.F.A. a enregistré un surplus commercial de 31,1 milliards de deutschemarks, contre 28,3 pour la période correspondante de 1976. Les exportations ont atteint 244,6 milliards de deutschemarks et les importations 193,5 milliards, en hausse respectivement de 1,1 % et de 6,6 %.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

C M INDUSTRIES
Une assemblée générale extraordinaire des actionnaires s'est tenue le 22 novembre 1977 sous la présidence de M. Gérard Orsini. Le conseil d'administration a décidé d'augmenter le capital social de 100 millions de francs, portant ainsi le total à 1 000 millions de francs. Cette augmentation sera réalisée par la souscription de 100 000 actions de 100 000 francs chacune.

BANQUE NATIONALE DE PARIS
La situation au 30 septembre 1977 s'élève à 198 milliards 822 millions. Au passif, le rubrique « Institutions d'émission, banques et entreprises non bancaires » s'élève à 101 174 millions en comptes à vue et 47 700 millions en comptes d'épargne et prêts à échéance. Les comptes d'entreprises et divers s'inscrivent pour 16 843 millions en comptes à vue et 13 353 millions en comptes à échéance. Les comptes de particuliers s'inscrivent pour 5 152 millions en comptes à vue, 5 152 millions en comptes d'épargne et 24 452 millions en comptes d'épargne à régime spécial. Les bons de caisse approuvés par le conseil d'administration pour 24 751 millions.

SELLIER - LEBLANC
L'assemblée générale ordinaire, réunie le 24 novembre, sous la présidence de M. Michel Leblanc, a approuvé les comptes de l'exercice 1976-1977. Le dividende est fixé à 8,50 F — ce qui compte tenu de l'impôt payé d'avance correspond à un revenu global de 12,75 F — au prorata de la participation au bénéfice de 1976-1977 contre remise du coupon n° 75.

midas
Le Samedi 26 Novembre s'ouvrira à Paris le 4^e centre Midas en France, le 994^e dans le monde. Cette inauguration s'inscrit dans un programme d'ouverture de 10 nouveaux ateliers Midas dans 5 pays répartis sur 3 continents. A cette occasion, les Etablissements Midas, spécialisés dans la pose de pots d'échappement automobile, et qui par le fait même luttent contre le bruit, feront d'une bourse de 10.000 Dollars pour les jeunes souffrant de troubles de l'audition. Cette bourse sera allouée en France et dans d'autres pays par l'intermédiaire de l'Association A.G. Bell. Celle-ci, qui a pour vocation d'aider les sourds, attire notre attention sur les dangers du bruit en milieu urbain.

L'Association A.G. Bell a désigné Madame Suzanne Borel-Maisonny, créatrice de la Fondation du même nom, pour recevoir en France cette donation des Etablissements Midas. La Fondation Borel-Maisonny a été créée afin de propager ses méthodes de rééducation du langage, spécialement dans le domaine de la dysphasie et de la déficience auditive.

« Midas s'intéresse depuis longtemps aux effets du bruit sur l'environnement dans lequel nous vivons, travaux et jouons. Nos silencieux réduisent le bruit des automobiles, et il est donc naturel que Midas s'associe à la lutte contre le bruit. A cet égard, nous nous félicitons de recevoir la collaboration de l'Association Alexander Graham Bell afin de promouvoir une « journée du silence ». En fait, nous pensons que chaque jour devrait être plus silencieux », déclare Monsieur Weiger, président de Midas.

Les Etablissements Midas ne s'occupent que de la partie échappement des véhicules et disposent dans chacun de leurs centres du stock le plus complet : on peut ainsi se présenter sans rendez-vous avec sa voiture, récente ou ancienne, française ou étrangère, pour y faire réparer son pot d'échappement.

midas
PARIS : Porte d'Orléans : 35, av. Aristide Briand (N 20) 92120 Montrouge - tél. 735.45.00
Porte de Choisy : 103, av. de Verdun - 94200 Bry-sur-Seine - tél. 672.46.52
La Défense : 60, bd de la Mission Marchand - 92400 Courbevoie - tél. 788.72.23
NICE : Nice : 22, rue Cassini - 06300 Nice - tél. 55.38.74

